



HIGHSCOPE®

Programme préscolaire

Stratégies pour l'échafaudage des indicateurs développementaux clés (IDC)

Ann S. Epstein, Ph. D.,
Suzanne Gainsley et Beth Marshall

Traduit et produit au Québec
par Association Québécoise HighScope
2017, 2^e édition 2020

 HIGHSCOPE®
Québec

TABLE DES MATIÈRES

A. Approches d'apprentissage	6
B. Développement socioaffectif	13
C. Développement physique et santé	23
D. Langage, littératie et communication	29
E. Mathématiques	40
F. Arts	50
G. Sciences et technologie	56
H. Sciences humaines et sociales	65

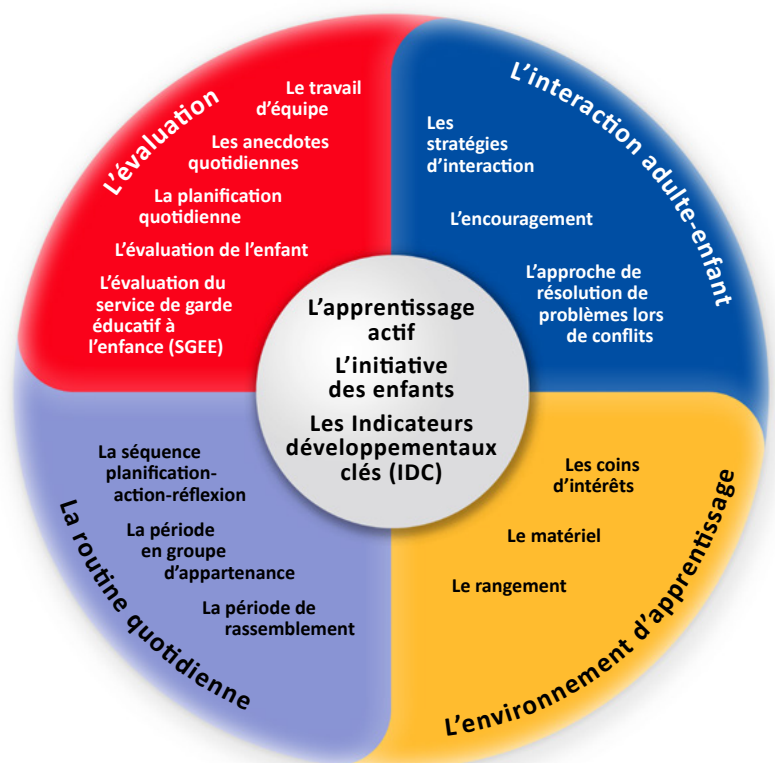
Le programme éducatif préscolaire HighScope

La Highscope Perry Preschool Study

Cette étude, dont les résultats ont été présentés dans l'ouvrage *Lifetime Effects* (Schweinhart et coll., 2005), examine les effets durables du programme éducatif préscolaire HighScope sur les enfants issus d'un milieu socioéconomique défavorisé aux États-Unis. L'étude se fonde sur une répartition aléatoire (la sélection au hasard des participants provenant de différents milieux) de 123 enfants, provenant soit d'un groupe suivant un programme éducatif préscolaire de qualité, soit d'un groupe ne suivant pas de programme structuré. À la fin de ce projet de recherche qui a été mené de 1962 à 1967, la Educational research Foundation a décidé de poursuivre l'étude de façon longitudinale sous le nom de HighScope Perry Preschool Study. L'étude a révélé que le programme éducatif HighScope produisait un effet positif sur le rendement scolaire et la littératie, l'obtention d'un diplôme secondaire, le revenu à l'âge adulte, l'accès à la propriété et le taux d'arrestation, et ce, jusqu'à l'âge de 40 ans. Une analyse coûts-avantages (une comparaison entre le coût d'un investissement précis et les avantages qu'il est susceptible d'offrir) indique que la société américaine économise plus de 16 dollars pour chaque dollar investi dans un programme d'éducation à la petite enfance de qualité. Appelé à commenter ces résultats, James J. Heckman, économiste lauréat d'un prix Nobel de l'Université de Chicago, a affirmé : « Ce rapport renforce considérablement l'importance des interventions chez les jeunes enfants dans les populations défavorisées. Plus de 35 ans après avoir suivi un programme éducatif préscolaire de qualité, les participants du HighScope Perry Preschool Project ont connu de plus grands succès sur le plan social et sur le plan économique que leurs homologues choisis au hasard qui n'ont pas eu accès à ce programme » (Schweinhart et coll., 2005, p. 229, traduction libre).

Les principes soutenant le programme éducatif préscolaire HighScope

Les principes qui orientent le programme sont illustrés dans la roue de l'apprentissage préscolaire (voir la figure ci-jointe). L'apprentissage actif se trouve au centre pour illustrer l'importance des initiatives des enfants et l'attention rigoureuse accordée à un contenu éducatif complet s'appuyant sur les IDC. Les quatre quadrants représentent les responsabilités du personnel éducateur lorsqu'il travaille avec les enfants : participer à des interactions adultes-enfants basées sur un partage du pouvoir, instaurer un environnement d'apprentissage stimulant, établir une routine quotidienne cohérente et constante, et réaliser une évaluation continue pour élaborer une planification quotidienne et répondre aux besoins éducatifs des enfants. La lecture de ce manuel vous offrira un tableau complet de la façon dont ces principes du programme éducatif HighScope s'inscrivent dans un ensemble unifié.



Qu'est-ce que HighScope Québec?

Sa mission et ses services

Fondé en 2011, HighScope Québec a pour mission d'offrir en français les services et les outils spécialisés conçus par la HighScope Educational Research Foundation, d'offrir les différentes formations développées par cette dernière au personnel des SGEE québécois :

- Formations complètes pour groupes d'enfants préscolaires
- Formations complètes pour groupes d'enfants poupons et trottineurs
- Formations complètes pour des SGEE en milieu familial
- Formations sur le COR Advantage et le COR Advantage en ligne (outil permettant de documenter le dossier éducatif de l'enfant et de produire le rapport périodique exigé du ministère)
- Formations à la carte (sur un thème précis) adapté à chaque SGEE

Sa mission consiste aussi à traduire en français et à publier les documents et les vidéos qu'elle produit pour les diffuser à tous les SGEE du Québec. Les utilisatrices et utilisateurs de ce manuel trouveront gratuitement sur le site de HighScope Québec (www.highscopequebec.org) une foule d'outils et de renseignements en français :

- Des informations sur les PQA (outils d'évaluation des SGEE offrant des services aux enfants d'âge préscolaire et poupons-trottineurs et les SGEE en milieu familial)
- plus de deux cents vidéos sous-titrées ;
- des documents de référence ;
- des exemples d'activités ;
- des articles de fond sur des sujets ciblés ;
- de l'information sur les formations et les documents publiés ;
- un contenu régulièrement enrichi.

Les Stratégies pour l'échafaudage des indicateurs développementaux clés (IDC)

Le programme éducatif préscolaire HighScope a déterminé 58 indicateurs développementaux clés (IDC) répartis en huit catégories¹ (voir l'encadré 1.3). Les IDC sont les fondations de la réflexion et du raisonnement à chaque stade de développement de l'enfant et préparent la voie du succès à l'école et à l'âge adulte. Ils comprennent à la fois les connaissances et l'application de ces connaissances dans la réflexion (Marzano et Kendall, 2007). HighScope a choisi l'expression « indicateurs développementaux clés » pour plusieurs raisons.

Le terme « indicateurs » souligne la nécessité du personnel éducateur de récolter des preuves sur le développement de l'enfant sur le plan de ses connaissances, de ses habiletés et de la compréhension de ses actes, ce qui permettra de lui offrir une préparation à l'école mieux adaptée qui lui servira même dans sa vie adulte. Pour planifier adéquatement les activités des enfants au quotidien et évaluer l'efficacité du SGEE, le personnel éducateur se base sur des indicateurs observables afin de mesurer la portée de ses interventions éducatives sur la progression de leur développement global. En outre, en se référant aux outils d'évaluation proposés, il est en mesure de consigner des anecdotes sur les actions, gestes et paroles des enfants et ainsi d'assurer l'atteinte des objectifs du programme éducatif.

La deuxième partie du concept, « développementaux », met l'accent sur la nature progressive et cumulative de l'apprentissage. L'apprentissage suit un ordre, passant généralement des connaissances et des habiletés plus simples aux plus complexes. De plus, le mot « développementaux » souligne qu'il est inadéquat, voire inefficace, d'attendre d'enfants d'âge préscolaire qu'ils se comportent et apprennent comme le font les enfants à la maternelle ou en 1^{re} année. Le programme éducatif se doit d'être adéquat et adapté à chaque niveau de développement de l'enfant. Enfin, le mot « clés » précise qu'il s'agit des concepts et des habiletés les plus importants et significatifs de l'éducation à la petite enfance. Les jeunes apprenants doivent maîtriser un nombre de connaissances et d'habiletés dont la portée et les détails peuvent sembler infinis. Pour éviter de perdre de vue l'essentiel, les IDC englobent les principaux éléments qui jettent les bases de l'apprentissage ultérieur.

L'échafaudage correspond au soutien et aux petits défis qu'offrent les adultes aux enfants quant à leur niveau actuel de réflexion et de compréhension. De cette façon, les adultes aident les enfants à acquérir des connaissances et à développer leurs habiletés en résolution de problèmes.

Pour chacun des 58 IDC préscolaires, ce document présente des exemples de ce qu'un enfant peut faire quand il est de niveau débutant, intermédiaire ou avancé. Ensuite, pour chacun des niveaux, des exemples de stratégies sont proposés pour soutenir les enfants à leur niveau actuel ou pour leur proposer de petits défis s'ils sont prêts à les expérimenter.

A APPROCHES D'APPRENTISSAGE

Les approches d'apprentissage décrivent la manière dont les jeunes enfants acquièrent de nouvelles connaissances et maîtrisent de nouvelles compétences. Il s'agit du fondement qui influence la façon dont ils font leurs apprentissages dans chacun des domaines du développement. Cela englobe l'engagement, la motivation et la participation des enfants aux activités du groupe.

Les approches d'apprentissage comprennent les styles d'apprentissage ainsi que les attitudes (ou dispositions) vis-à-vis de l'apprentissage, comme la curiosité, l'autonomie, le sens de l'initiative, la persévérance dans l'accomplissement d'une tâche ou dans la résolution d'un problème. Elles consistent également à savoir décomposer une tâche en ses constituantes, à organiser un plan de travail et à évaluer le succès obtenu dans l'atteinte des objectifs.

Les jeunes enfants abordent l'apprentissage de différentes façons. En effet, chacun d'eux possède un ensemble unique d'attitudes, d'habitudes et de préférences quant à ses interactions et à ses explorations. Ceux qui démontrent une disposition positive face à l'apprentissage et qui font preuve d'ouverture devant les nouveaux défis mettront à profit ces approches durant leurs années scolaires et tout au long de leur vie. Il est donc important que les adultes offrent aux enfants des expériences d'apprentissage actif qui tiennent compte des styles d'apprentissage propres à chacun d'eux, et qui leur permettent de développer leur sens de l'initiative en plus des compétences nécessaires pour résoudre les problèmes avec confiance, flexibilité et persévérance

Il y a six IDC dans la catégorie « Approches d'apprentissage » :

1. Sens de l'initiative : *les enfants prennent des initiatives lorsqu'ils explorent le monde.*
2. Planification : *les enfants font des plans et suivent leurs intentions.*
3. Engagement : *les enfants privilégient les activités qui les intéressent.*
4. Résolution de problèmes : *les enfants résolvent des problèmes qui apparaissent lors de leurs jeux.*
5. Utilisation de ressources : *les enfants recueillent des informations et formulent des idées à partir du monde qu'ils découvrent.*
6. Réflexion : *les enfants réfléchissent à leurs expériences.*

Les enfants ont soif d'apprendre. Ils font preuve de curiosité, d'initiative et d'autonomie, tout en apprenant au sujet des relations, des objets, des actions et des idées. Ils prennent des risques qui leur semblent raisonnables lorsqu'ils explorent leur environnement.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Préférer utiliser seulement du matériel familier.
- Observer les autres lors de la période de rassemblement.
- Utiliser le matériel de la même manière qu'un autre enfant observé durant la période en groupe d'appartenance.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Mettre le matériel à la disposition des enfants sans les forcer à s'en servir.
- Attendre que les enfants s'intègrent aux activités du groupe à leur manière et à leur rythme.
- Reconnaître les efforts des enfants lorsque ceux-ci répètent une action (p. ex. « Tu as rassemblé deux oursons rouges, tout comme moi »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se servir de nouveau matériel (p. ex. enfoncer leurs doigts dans de l'argile).
- Inviter les enfants à se joindre au groupe une fois qu'une activité a débuté en leur souriant et en leur tendant la main.
- Demander aux enfants ce qu'ils feront ensuite (p. ex. « Que vas-tu faire avec le troisième ourson ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Explorer du nouveau matériel d'une ou de plusieurs manières (p. ex. enfoncer ses doigts dans l'argile).
- Imiter les actions d'un autre enfant durant la période de rassemblement.
- Durant la période en groupe d'appartenance, ajouter une variante à la manière d'utiliser du matériel d'un autre enfant.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Imiter les actions que les enfants posent avec le matériel (p. ex. pincer ou rouler de l'argile).
- Reconnaître la participation des enfants aux activités de groupe (p. ex. « Toi aussi, tu touches à tes orteils »).
- Émettre des commentaires au sujet des variantes proposées par les enfants et les imiter (p. ex. « Tu l'as fait avec trois oursons rouges. Moi aussi, je vais essayer »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur ce qu'un autre enfant est en train de faire (p. ex. « Alicia se sert du coquillage pour faire des empreintes dans l'argile »).
- Essayer des variantes des idées des enfants et observer comment ils réagissent (p. ex. « À présent, je vais remuer mes orteils »).
- Commettre une erreur en imitant les enfants pour voir s'ils la corrigeront. S'ils ne le font pas, dire : « On dirait que je me trompe ! Pouvez-vous m'aider à m'y prendre correctement ? »

Avancé

Les enfants peuvent :

- Explorer du nouveau matériel de plusieurs manières différentes (p. ex. aplatir de l'argile, l'écraser, la rouler et y enfoncer une fourchette).
- Mener une action durant la période de rassemblement.
- Expérimenter leurs propres idées durant la période en groupe d'appartenance.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des outils supplémentaires aux enfants pour qu'ils explorent le matériel (p. ex. un presse-ail, un moule à biscuits, un maillet de caoutchouc).
- Encourager les autres à suivre l'initiative d'un enfant (p. ex. « Ophélie nous demande de toucher nos genoux »).
- Demander aux enfants comment ils sont parvenus à faire ce qu'ils ont fait (p. ex. « Comment est-ce que je peux en fabriquer un qui ressemble au tien ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se servir d'outils familiers de manières différentes.
- Encourager les enfants à verbaliser ainsi qu'à démontrer leurs idées à l'ensemble du groupe.
- Proposer un nouveau défi (p. ex. « Je me demande de quelle autre manière tu pourrais t'y prendre pour y arriver »).

Les enfants font des plans, prennent des décisions et expriment leurs choix et leurs intentions en fonction leurs champs d'intérêt. Leurs plans deviennent plus détaillés et plus complexes. Les enfants donnent suite à leurs plans.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Désigner le matériel avec lequel ils aimeraient jouer ou dont ils aimeraient se servir.
- Nommer le coin d'intérêts où ils souhaitent jouer.
- Établir un plan, puis faire autre chose.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Mettre des mots sur les gestes des enfants (p. ex. « Tu aimerais jouer dans le coin arts »).
- Émettre des commentaires sur l'endroit où les enfants jouent et sur ce qu'ils y font (p. ex. « Tu fais le casse-tête d'animaux au lieu de regarder un livre »).
- Nommer le nouveau plan et suggérer aux enfants d'utiliser la même dénomination durant la période de planification (p. ex. « Tu joues avec les blocs. La prochaine fois, tu pourrais dire le mot "blocs" durant la période de planification »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de dire ou de montrer avec quel matériel ils désirent jouer dans le coin d'intérêts qu'ils désignent.
- Nommer les détails du plan de l'enfant (p. ex. « Tu avais prévu d'aller dans le coin des jouets, et c'est ce que tu as fait. Tu joues avec les casse-têtes. Durant la période de planification, c'est ce que tu nous as dit que tu allais faire »).
- Émettre des commentaires sur le lien entre les plans et les actions des enfants (p. ex. « Tu voulais jouer avec les blocs, et à présent tu construis une tour »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Nommer le coin d'intérêts où ils prévoient jouer et désigner un ou deux objets.
- Prévoir jouer avec le même matériel ou répéter les mêmes activités jour après jour.
- Commencer à suivre leur plan mais, ensuite, se rendre dans d'autres coins d'intérêts et faire d'autres activités.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants si d'autre matériel pourrait les aider à concrétiser leur plan.
- Reconnaître si un plan a été changé et demander à l'enfant quel est le nouveau plan.
- Accepter les plans des enfants même lorsque ceux-ci sont répétitifs d'un jour à l'autre et leur fournir des occasions de combiner le matériel de nouvelles manières lors des périodes en groupe d'appartenance.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Poser des questions ouvertes au sujet des plans des enfants (p. ex. « De quoi vas-tu te servir pour ta construction ? », « De combien de temps crois-tu avoir besoin ? »).
- Encourager les enfants à fournir des détails au sujet de leur nouveau plan (p. ex. ce qu'ils ont l'intention de faire et comment ils s'y prendront).
- Attirer l'attention sur ce que d'autres enfants planifient de faire avec le même matériel (p. ex. « Philippe veut aussi jouer avec les Lego. Il veut construire une étable »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Élaborer des plans détaillés incluant le coin d'intérêts, le matériel, les actions ou d'autres personnes avec qui ils souhaitent jouer.
- Planifier de poursuivre et de terminer leur activité le jour suivant.
- S'en tenir à leur plan original pour la majeure partie de la période d'action.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les détails des plans élaborés par les enfants et les encourager à poursuivre la séquence d'événements (p. ex. « Que comptes-tu faire en premier ? »).
- Relier les plans des enfants à leurs activités (p. ex. « Tim et toi avez construit un aéroport durant la période d'action, comme vous l'aviez prévu »).
- Durant la période de rangement, demander aux enfants où ils souhaitent ranger le matériel requis pour les jeux qu'ils veulent poursuivre et, au besoin, leur fournir des écriteaux indiquant « Travaux en cours » ou les aider à en fabriquer.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants s'ils s'attendent à rencontrer des problèmes lorsqu'ils réaliseront leur plan.
- Demander aux enfants de décrire les modifications qu'ils ont apportées à leur plan afin de résoudre les problèmes qui sont survenus durant leur jeu.
- Demander aux enfants quelle est la prochaine étape pour continuer à réaliser leur plan.

Les enfants s'investissent dans leur jeu et conservent leur concentration. Ils sont persévérants, motivés et capables de maintenir leur engagement.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Papillonner d'un coin d'intérêts à l'autre ou d'un objet à un autre.
- Réaliser une activité qui les intéresse pendant une courte durée.
- Observer les autres enfants qui s'adonnent à diverses tâches ou activités.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Inviter les enfants à se joindre à eux pour s'adonner à une activité correspondant à leurs champs d'intérêt (p. ex. « Jared et Kylie m'ont demandé de leur lire le livre sur les trains. Voudrais-tu venir l'écouter aussi ? »).
- Jouer aux côtés des enfants, répéter les mots qu'ils emploient et imiter leurs gestes.
- Émettre des commentaires sur les activités et le matériel que les enfants observent, et leur demander s'ils souhaitent participer.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de suggérer la prochaine activité (p. ex. le prochain livre à lire).
- Demander aux enfants de décrire ce qu'ils font pour que vous puissiez les imiter et vérifier si vous les comprenez (p. ex. « Est-ce qu'on doit s'y prendre ainsi ? »).
- Encourager les enfants à se tourner les uns vers les autres pour avoir des idées ou de l'aide (p. ex. « Peut-être que Dominic peut vous montrer comment il s'y prend »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Manipuler un ou deux objets avant de poursuivre leur exploration.
- Réaliser une activité qui les intéresse pendant une durée modérée.
- Se joindre à une activité qui semble intéresser leurs pairs.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires sur les actions des enfants et les décrire.
- Émettre des commentaires sur les actions que les enfants poursuivent pendant une longue durée (p. ex. « Tu as passé beaucoup de temps à peindre ton bateau »).
- Suggérer aux enfants des manières de s'impliquer davantage dans une activité en cours (p. ex. « Peut-être ont-ils besoin d'un pompier supplémentaire pour les aider à transporter ce tuyau très lourd »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à leur décrire et à leur démontrer leurs actions.
- Ajouter du matériel similaire pour enrichir le jeu des enfants.
- Encourager les enfants à trouver des manières de se joindre aux jeux des autres et à les enrichir (p. ex. « Je me demande si tu pourrais faire quelque chose pour les aider »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Manipuler le matériel pendant une longue durée.
- Réaliser une activité qui les intéresse pendant une longue durée.
- Inviter leurs pairs à se joindre à eux dans une activité qui les intéresse (p. ex. « Joey, veux-tu nous aider à construire ce pont ? »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser le matériel de la même manière que les enfants.
- Décrire en détail ce que les enfants ont fait et les encourager à décrire en détail ce qu'ils ont fait.
- Demander aux enfants des idées sur la manière dont vous et les autres enfants pouvez vous intégrer à leurs jeux (p. ex. « Je me demande comment Joey peut vous aider à construire votre pont. Ça y est, je sais ! Il pourrait soutenir la structure pendant que vous ajoutez des blocs en dessous »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Poser des questions ouvertes et proposer des défis pour aider les enfants à explorer le matériel plus en profondeur.
- Encourager les enfants à rechercher du matériel similaire dans d'autres coins d'intérêts du local.
- Encourager les enfants à décrire leur contribution à la réalisation d'un jeu coopératif (p. ex. « Joey a apporté des blocs supplémentaires. Ensuite, qu'est-ce que Samuelle et toi avez fait ? »).

RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

LES ENFANTS RÉSOUVENT DES PROBLÈMES QUI APPARAISSENT LORS DE LEURS JEUX.

Les enfants font preuve d'imagination et de flexibilité pour résoudre divers problèmes. Ils recourent d'abord à la méthode essai-erreur, puis développent peu à peu un processus plus systématique de résolution de problèmes.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Ignorer un problème au sujet du matériel, c'est-à-dire ne pas le reconnaître ou ne pas y prêter attention.
- Jouer avec le matériel jusqu'à ce qu'un problème survienne, c'est-à-dire ne pas anticiper les problèmes potentiels.
- Exprimer leur frustration à l'aide de mots ou de gestes lorsqu'ils rencontrent un problème au sujet du matériel (p. ex. lancer un objet sur le sol, pleurer, quitter l'activité).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à reconnaître des problèmes (p. ex. « On dirait que la corde est trop courte pour atteindre l'autre côté »).
- Reconnaître les problèmes des enfants lorsqu'ils surviennent durant leurs jeux.
- Reconnaître les émotions des enfants, être à l'affût de signes de frustration et offrir de l'aide avant qu'ils ne se mettent en colère.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à fournir davantage d'information au sujet du problème (p. ex. « Quelle partie ne fonctionne pas ? »).
- Encourager les enfants à anticiper les problèmes potentiels durant leur planification (p. ex. « Crois-tu que tu auras assez de collants rouges pour faire le tour ? »).
- Ajouter des mots de vocabulaire (p. ex. frustré, impatient, contrarié) pour aider les enfants à décrire et à exprimer leur frustration.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître un problème au sujet du matériel et demander de l'aide pour le résoudre.
- Anticiper les problèmes potentiels au cours d'un jeu (p. ex. il peut manquer de gros blocs pour bâtir le gratte-ciel).
- Faire un ou deux essais pour résoudre un problème au sujet du matériel.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à décrire le problème (p. ex. « Explique-moi ou montre-moi ce qui ne va pas »).
- Reconnaître lorsque les enfants anticipent des problèmes (p. ex. « Tu crois qu'il n'y a peut-être pas assez »).
- Offrir des suggestions (p. ex. « Parfois, lorsque j'ai le même problème, je le tourne de cette manière »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à s'entraider (p. ex. « Peut-être que Léonie peut te montrer comment elle a réussi à faire jouer la chanson »).
- Demander aux enfants des idées pour résoudre des problèmes potentiels (p. ex. « Que ferais-tu si cela arrivait ? »).
- Demander aux enfants ce qu'ils pourraient essayer de plus (p. ex. « Que pourrais-tu essayer d'autre ? », « Pourrais-tu faire autre chose pour que cela fonctionne ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Décrire un problème au sujet du matériel de manière spontanée ou lorsqu'on le leur demande.
- Anticiper des solutions à des problèmes potentiels (p. ex. « S'il n'y a pas de place au coin sable et eau, je vais faire un casse-tête jusqu'à ce que ce soit mon tour »).
- Résoudre ou essayer de résoudre de trois manières ou plus un problème au sujet du matériel.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à préciser leur problème (p. ex. « Explique-moi ou montre-moi sur quel bouton tu as appuyé et ce qui s'est passé »).
- Encourager les enfants à réfléchir aux défis auxquels ils pourraient être confrontés en réalisant leur plan et à trouver des manières de prévenir ou résoudre les problèmes.
- Reconnaître les tentatives des enfants à résoudre les problèmes, qu'elles réussissent ou non (p. ex. « Tu as essayé avec trois types de ruban adhésif avant d'en trouver un assez résistant »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à expliquer ce qu'ils soupçonnent être à l'origine du problème.
- Demander aux enfants pourquoi ils croient que leur solution va fonctionner.
- Demander aux enfants pourquoi ils croient que la solution qu'ils ont essayée a fonctionné ou a échoué.

UTILISATION DE RESSOURCES

LES ENFANTS RECUEILLENENT DES INFORMATIONS ET FORMULENT DES IDÉES À PARTIR DU MONDE QU’ILS DÉCOUVRENT.

Les enfants utilisent tous leurs sens ainsi qu’une variété d’outils afin d’explorer et de rassembler de l’information au sujet du monde qui les entoure. Ils posent des questions et tentent d’expliquer leurs idées au sujet des choses qu’ils observent.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Explorer les propriétés de quelques objets.
- Utiliser un ou deux objets en ayant une intention en tête (p. ex. attacher deux bâtonnets de bois ensemble avec du ruban adhésif).
- Poser des questions simples (p. ex. « Quel nom donnerais-tu à cet objet ? »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants du matériel et des outils susceptibles de les intéresser.
- Décrire ce que les enfants font avec le matériel et les encourager à décrire ce qu’ils font.
- Nommer le matériel utilisé par les enfants.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des occasions de combiner ou d’utiliser du matériel familier de nouvelles manières.
- Demander aux enfants quel matériel pourrait les aider à réaliser leur plan.
- Encourager les enfants à établir des liens entre leurs nouvelles connaissances et les choses qu’ils connaissaient déjà.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Explorer les propriétés et les fonctions de plusieurs objets.
- Combiner plusieurs objets en ayant une intention en tête (p. ex. fabriquer une cape magique en attachant des ficelles à un grand morceau de tissu).
- Poser des questions répondant aux questions « pourquoi ? » et « comment ? » (p. ex. « Pourquoi est-ce que la plante a besoin d’eau ? », « Comment ça s’allume ? »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer et décrire les actions des enfants avec le matériel.
- Demander aux enfants de quelles manières ils comptent se servir du matériel dans le cadre de leurs jeux.
- Encourager les enfants à décrire ce qu’ils observent.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à explorer le matériel de plusieurs manières (p. ex. « Je me demande ce que ça sent »).
- Encourager les enfants à expliquer comment le matériel les aidera à concrétiser leurs idées de jeu.
- Demander aux enfants comment ils s’y prendront pour trouver des réponses à leurs questions.

Avancé

Les enfants peuvent :

- Explorer, combiner et comparer de nombreux objets.
- Combiner de nombreux objets et les utiliser de manière complexe (p. ex. créer un autobus à l’aide de chaises et d’un volant et inviter les autres enfants à y monter).
- Tenter de répondre à leurs propres questions (p. ex. quels types de ruban adhésif peuvent supporter des objets de poids différents).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Ajouter du matériel au local afin d’enrichir les explorations des enfants (p. ex. livres documentaires présentant des artistes ou des animaux).
- Émettre des commentaires sur la variété de matériel et d’outils dont les enfants se servent dans le cadre de leurs jeux.
- Encourager les enfants à répondre eux-mêmes à leurs propres questions.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de décrire les ressemblances et les différences entre des objets, incluant l’apparence, les sons, la texture et le goût (si applicable).
- Encourager les enfants à décrire la manière dont les propriétés du matériel les ont aidés à réaliser leur plan (p. ex. « Comment as-tu su que ça collerait ? »).
- Proposer aux enfants des ressources pour répondre eux-mêmes à leurs questions.

Les enfants font appel à leurs expériences afin de tirer des conclusions au sujet des personnes, du matériel, des événements et des idées. Ils établissent des liens entre ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils sont en train de faire et d'apprendre.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Désigner ou montrer quelque chose avec lequel ils ont joué.
- Se rappeler un objet avec lequel ils ont joué ou une chose qu'ils ont faite (p. ex. « jouer bateau » ou « fais gâteau »).
- Dire quelque chose en lien étroit avec un événement (p. ex. raconter la dernière chose réalisée lors de la période d'action).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants avec quel matériel ils ont joué.
- Reformuler et bonifier les paroles des enfants (p. ex. à un enfant qui dit « jouer bateau », répondre : « Tu as construit un bateau avec les blocs de bois »).
- Ajouter une référence dans le temps aux projets des enfants (p. ex. « La dernière activité à laquelle tu as participé avant la période de rangement était un jeu avec les Lego »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de décrire ce qu'ils ont fait avec le matériel avec lequel ils ont joué.
- Demander aux enfants ce dont ils se souviennent d'une expérience (p. ex. « As-tu fait autre chose avec les blocs ? »).
- Encourager les enfants à se rappeler ce qu'ils ont fait avant l'événement le plus récent (p. ex. « Aidez-moi à me souvenir ce que vous avez fait juste avant de mettre vos poupées au lit »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Se souvenir d'une chose qu'ils ont faite, avec quelques détails (p. ex. « J'ai créé un chien d'argile avec des yeux »).
- Faire des liens entre des expériences reliées entre elles (p. ex. lorsqu'un enfant raconte son expérience de camping en famille, un autre dit : « Moi aussi, j'ai fait du camping durant mes vacances »).
- Faire des liens entre ce que les enfants ont fait durant la période d'action et leur plan initial.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants ce qu'ils ont fait durant la période d'action et ajouter des détails à leur description.
- Reconnaître quand des enfants sont conscients de similarités dans leurs expériences.
- Rappeler aux enfants leur plan initial alors qu'ils se remémorent les activités qu'ils ont réalisées durant la période d'action (p. ex. leur montrer ce qu'ils ont dessiné, leur rejouer l'enregistrement de leurs paroles).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à fournir davantage de détails dans leurs descriptions (p. ex. « Comment as-tu fait les yeux du chien ? »).
- Encourager les enfants à décrire davantage les similarités entre leurs expériences (p. ex. « Décrivez-moi vos sacs de couchage »).
- Encourager les enfants à partager la séquence de leurs activités durant la période d'action.

Avancé

Les enfants peuvent :

- Se souvenir d'au moins une action qu'ils ont faite et fournir des détails (p. ex. « Le ruban adhésif blanc a décollé, alors nous avons dû utiliser le ruban adhésif noir pour faire tenir la couverture sur la table pour construire notre caverne »).
- Décrire les similarités et les différences entre deux expériences (p. ex. « Lorsque on est allés en camping, on a dormi dans une tente, pas dans une roulotte »).
- Se baser sur leurs expériences précédentes pour poser des gestes (p. ex. mettre un tablier, car la dernière fois, ils ont mouillé leurs vêtements).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de leur montrer ce qu'ils ont fait et d'expliquer comment ils s'y sont pris.
- Demander aux enfants d'exposer des similarités ou différences entre deux expériences.
- Décrire les liens entre les actions passées des enfants et les actions en cours.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Introduire des mots de vocabulaire pour enrichir les descriptions des enfants (p. ex. « Le ruban électrique était plus résistant »).
- Se questionner sur ce qui pourrait faire en sorte qu'une expérience soit différente la prochaine fois (p. ex. « Et s'il avait plu ? »).
- Demander aux enfants ce qui leur fait croire qu'un événement aura un dénouement similaire (p. ex. « Croyais-tu que tes vêtements allaient être mouillés à nouveau ? »).

B DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF

Le développement socioaffectif débute à la naissance et se poursuit jusqu'à l'âge adulte. Les relations que les enfants développent au cours de leurs premières années les façonnent pour la vie. Le développement socioaffectif des enfants est essentiel à leur réussite scolaire. En fait, la perception que les jeunes enfants ont d'eux-mêmes et leur rapport aux autres sont tout aussi déterminants dans leur préparation à l'école, sinon davantage, que leurs habiletés en littérature ou en mathématiques. Aborder les années scolaires avec une image de soi positive et des compétences interpersonnelles solides permet aux enfants d'avoir confiance, de prendre des risques et de travailler en équipe. Ces derniers éléments constituent des atouts nécessaires pour réussir à l'école primaire et, bien au-delà.

Bien que les premières relations sociales et affectives des enfants aient lieu à la maison, les adultes impliqués dans les services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE) soutiennent ces bases familiales et y sont complémentaires. Tout d'abord, ils fournissent un environnement chaleureux et stimulant qui encourage les expériences interpersonnelles chez les enfants et les adultes. Au fur et à mesure que les enfants développent leurs compétences socioaffectives dans un environnement favorable, les adultes les aident à exprimer leurs émotions, les préparent à résoudre des conflits, leur font comprendre qu'ils comptent à leurs yeux, les encouragent à jouer ensemble, les amènent à développer une notion interne de ce qui est bien et de ce qui est mal et leur font prendre conscience des besoins et des émotions des autres.

Il y a neuf IDC dans la catégorie « Développement socioaffectif » :

7. Identité propre : *les enfants ont une identité propre positive.*

8. Sentiment de compétence : *les enfants sentent qu'ils sont compétents.*

9. Émotions : *les enfants reconnaissent, identifient et régulent leurs émotions.*

10. Empathie : *les enfants démontrent de l'empathie envers les autres.*

11. Communauté : *les enfants participent à la communauté de leur local.*

12. Construire des relations : *les enfants construisent des relations avec d'autres enfants et des adultes.*

13. Jeu coopératif : *les enfants s'engagent dans des jeux coopératifs.*

14. Développement moral : *les enfants développent un sens interne de ce qui est bien et mal.*

15. Résolution de conflits : *les enfants résolvent des conflits sociaux.*

Les enfants sont conscients des caractéristiques qui forment leur identité, comme leur genre, leur ethnicité, leur culture et leurs capacités. Ils se perçoivent comme uniques et développent une image saine d'eux-mêmes.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Reconnaître une ou plusieurs de leurs caractéristiques (p. ex. « Je suis un garçon », « J'ai les cheveux roux »).
- Manifester une préférence (p. ex. toujours choisir le jouet jaune).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants des caractéristiques qui les distinguent (p. ex. genre, âge, couleur des yeux, des cheveux et de la peau, culture, langue).
- Remarquer et décrire les préférences des enfants (p. ex. « Elisabeth, on dirait que tu aimes le jaune »), et accepter s'ils n'en ont pas.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire remarquer les caractéristiques des autres (p. ex. lors d'une transition, dire : « Tous ceux qui ont les cheveux bouclés, mettez votre manteau »).
- Donner aux enfants des occasions d'exprimer leurs préférences (p. ex. « Quelles couleurs veux-tu utiliser ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître les caractéristiques qu'ils partagent avec un autre enfant (p. ex. « Nous sommes tous les deux des garçons »).
- Exprimer leurs préférences (p. ex. « Ma couleur préférée est le rouge »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires au sujet des ressemblances entre les caractéristiques des enfants du groupe et en discuter (p. ex. « Dans notre groupe, plusieurs enfants ont les cheveux bruns »).
- Affirmer que différentes personnes aiment différentes choses (p. ex. « Tu aimes beaucoup le rouge, tandis qu'Élisabeth préfère le jaune. Quant à moi, j'aime le bleu »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants quelles autres ressemblances ils remarquent entre leurs caractéristiques et celles des autres (p. ex. : « Quels autres aspects te font ressembler à Tony ? »).
- Demander aux enfants de justifier leurs préférences (p. ex. « Peux-tu m'expliquer pourquoi tu as choisi celui-là ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Reconnaître des ressemblances et des différences entre leurs caractéristiques et celles des autres (p. ex. « Nous sommes tous les deux des garçons, mais il est plus grand »).
- Exprimer leurs préférences et en donner une justification (p. ex. « J'aime les craquelins parce qu'ils sont salés »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les ressemblances et les différences entre les caractéristiques que les enfants remarquent (p. ex. « Vous êtes tous des garçons. Deux d'entre vous sont plus grands et deux d'entre vous ont les yeux bruns »).
- Émettre des commentaires sur les préférences des enfants (p. ex. « Tu as pris beaucoup de craquelins, car tu aimes leur goût salé »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Rechercher des occasions d'attirer l'attention des enfants sur les caractéristiques qui les distinguent et les rapprochent des autres (p. ex. lors d'une transition, dire : « Les filles qui ont un frère peuvent aller se laver les mains »).
- Reconnaître qu'il est acceptable pour les enfants d'aimer des choses différentes (p. ex. « Tu aimes les craquelins salés et Tina préfère le goût sucré des raisins secs. Vous êtes deux enfants qui aimez des choses différentes, et c'est correct comme ça ! »).

Les enfants font des découvertes et résolvent des problèmes en ayant confiance qu'ils vont réussir. Ils croient qu'ils peuvent acquérir les connaissances ou les habiletés dont ils ont besoin.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Croire qu'ils ont besoin de l'aide d'un adulte pour faire quelque chose (p. ex. « Je ne sais pas comment faire. Peux-tu m'aider ? »).
- Explorer une variété d'objets et expérimenter une panoplie d'activités en étant inconscients de leurs habiletés (p. ex. faire un casse-tête simple ou essayer de le compléter).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants comment ils peuvent leur venir en aide (p. ex. « Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider ? »).
- Fournir du matériel abondant et diversifié correspondant à plusieurs niveaux de développement.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Décortiquer une action ou une activité en plusieurs étapes simples (p. ex. « D'abord, tu dois desserrer tes lacets avant de mettre ton pied dans ta chaussure ») et offrir des suggestions pour aider les enfants (p. ex. « Parfois, j'essaie de le retourner dans l'autre sens »).
- Reconnaître les réussites des enfants (p. ex. « Tu as empilé les blocs ! »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Essayer d'entreprendre quelque chose, mais douter de leur capacité à y parvenir (p. ex. hésiter, demander de l'aide immédiatement après avoir commencé).
- Reconnaître les choses pour lesquelles ils ont de la facilité (p. ex. « Je suis très bon pour faire des casse-têtes »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les efforts des enfants et encourager leur confiance en eux (p. ex. « Tu as déjà escaladé toute cette partie. Tu es presque au sommet ! »).
- Reconnaître le sentiment de compétence des enfants (p. ex. « Tu te sens sûr de réussir à faire des casse-têtes »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à s'entraider les uns les autres (p. ex. « Peut-être qu'Ellis peut te montrer comment il a escaladé jusqu'au sommet »).
- Montrer aux enfants des choses qui représentent un défi pour eux (p. ex. « Ces casse-têtes ont plus de morceaux »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Tenter d'accomplir quelque chose en étant sûrs de pouvoir réussir ou capables d'apprendre comment s'y prendre seuls (p. ex. lorsqu'un adulte offre son aide, l'enfant répond : « Non, je peux le faire seul ! »).
- Se lancer le défi de réussir des choses nouvelles ou plus difficiles (p. ex. « Je vais essayer de faire le gros casse-tête. Il a beaucoup de pièces ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants ont confiance en eux (p. ex. « Je vois que tu es sûr d'y arriver seul ! »).
- Partager l'excitation des enfants et leurs hautes attentes (p. ex. « Je suis excité que tu essaies de faire le gros casse-tête. Je parie que tu vas le réussir ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à partager leurs habiletés avec les autres (p. ex. « Tu as trouvé comment t'y prendre ! Crois-tu que tu pourrais montrer à Judith comment tu as fait ? »).
- Demander aux enfants comment augmenter le niveau de difficulté d'une action et comment réussir à la maîtriser (p. ex. « Comment pourrais-tu le rendre plus lourd ? Serais-tu encore capable de le soulever ? »).

ÉMOTIONS

LES ENFANTS RECONNAISSENT, IDENTIFIENT ET RÉGULENT LEURS ÉMOTIONS.

Les enfants reconnaissent et nomment leurs émotions. Ils comprennent que les autres peuvent avoir des émotions similaires ou différentes des leurs. Ils contrôlent l'expression de leurs émotions.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Exprimer leurs émotions (p. ex. pleurer lorsque leur chandail est mouillé, sourire lorsque leurs parents viennent les chercher).
- Poser des gestes spontanés en réaction à leurs émotions, sans égard à l'effet de ces gestes chez les autres (p. ex. frapper, donner des coups de pied ou mordre en réaction à la colère ; faire un câlin pour saluer un autre enfant, même si celui-ci n'aime pas se faire toucher ainsi).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître et décrire les émotions exprimées par les enfants (p. ex. « Serena sourit. Je crois qu'elle est heureuse »).
- Aider les enfants à reprendre le contrôle de leurs émotions (p. ex. les prendre dans leurs bras, leur frotter le dos, leur chuchoter des mots réconfortants).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à nommer leurs émotions dans leurs propres mots (p. ex. « Tu pleures ! Je me demande comment tu te sens »).
- Expliquer aux enfants en quoi les manifestations d'émotions affectent les autres (p. ex. « Regarde le visage de Florence. Elle n'aime pas lorsque tu la serres très fort contre toi »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître et nommer les émotions (p. ex. heureux, triste, fâché, excité, inquiet).
- Tenter de contrôler leur manière d'exprimer leurs émotions, même si cela ne fonctionne pas toujours (p. ex. dire à un autre enfant : « Arrête ! Je n'aime pas ça quand tu fais ça ! » ou enlever un jouet des mains d'un autre enfant, mais le lui redonner s'il proteste).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Enrichir leur vocabulaire (p. ex. « Raphaël a peur que sa mère ne vienne pas le chercher. Il est inquiet de rester tout seul »).
- Reconnaître lorsque les enfants parviennent à contrôler leurs émotions (p. ex. « Tu étais très en colère, alors tu lui as demandé d'arrêter et il a arrêté »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à exprimer les raisons justifiant leurs émotions (p. ex. « Tu es en colère. Peux-tu me dire pourquoi ? »).
- Suggérer aux enfants d'autres manières d'exprimer leurs émotions (p. ex. « Si tu es excitée de voir Florence, tu peux lui dire "bonjour !" »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Reconnaître et expliquer leurs émotions (p. ex. « Je suis excitée parce que mon grand-papa va venir me visiter »).
- Contrôler de manière constante leur manière d'exprimer leurs émotions (p. ex. dire : « Je suis frustrée ! C'est très difficile ! » plutôt que jeter un morceau de casse-tête par terre, ou devoir expérimenter en premier l'idée d'une autre personne durant la période de rassemblement même si l'enfant a très hâte de partager son idée avec le groupe).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants pourquoi ils éprouvent certaines émotions (p. ex. « Tu sembles excitée ce matin. Je me demande bien pourquoi »).
- Reconnaître lorsque les enfants arrivent à différer leur gratification (p. ex. « Tu avais hâte de pouvoir prendre la poupée, mais tu as attendu que Reba ait terminé de jouer avec elle »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants ce qui pourrait changer une émotion (p. ex. en lisant un livre, dire : « Elle a l'air d'avoir peur ! Qu'est-ce qui peut la rassurer ? »).
- Expliquer aux enfants les avantages de la gratification différée (p. ex. « Merci d'avoir permis à Evan de nous partager son idée en premier. Ça lui a vraiment fait plaisir. À présent, nous sommes prêts à entendre la tienne »).

Les enfants comprennent les émotions des autres en se remémorant leurs propres expériences relatives à ces mêmes émotions. Ils ont des réactions empathiques lorsqu'ils partagent le bonheur d'autres personnes ou lorsqu'ils offrent leur aide aux autres après avoir constaté qu'ils sont tristes ou blessés physiquement.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Voir seulement leur propre point de vue lors des situations de jeu (p. ex. un enfant peut s'asseoir au milieu du chemin de fer d'un autre enfant, car il veut jouer avec les blocs se trouvant sur un meuble adjacent).
- Être conscients des émotions des autres enfants et en demander la raison aux adultes (p. ex. interrompre ce qu'ils font pour observer un enfant qui est excité ou en colère et demander à l'éducateur : « Pourquoi il rit ? » ou « Pourquoi elle pleure ? »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître le point de vue des enfants et le leur expliquer (p. ex. « Tu as choisi d'aller dans le coin blocs parce que tu aimes vraiment construire des choses »).
- Reconnaître les émotions des autres enfants (p. ex. « Elle est excitée, car sa grand-maman vient manger chez elle ce soir »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Diriger l'attention des enfants vers les différences et les ressemblances entre leurs points de vue (p. ex. « Kayla aime aussi faire des casse-têtes. Tu préfères faire les casse-têtes de bois, tandis qu'elle aime mieux faire les gros casse-têtes sur le plancher »).
- Reconnaître des comportements empathiques et amicaux et agir comme modèle (p. ex. « Chelsea devait ranger beaucoup de blocs, alors je lui ai offert de l'aider »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître le point de vue des autres (p. ex. Augustin remarque que Vincent est assis sur la balançoire et il va dire à son éducatrice que Vincent a besoin de se faire pousser).
- Démontrer un comportement empathique en réponse aux émotions vécues par un autre enfant (p. ex. rire avec un autre enfant, apporter une peluche à un enfant qui pleure).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Expliquer le point de vue des autres (p. ex. « Hubert a hâte que ce soit à son tour d'utiliser le poinçon ! »).
- Reconnaître lorsqu'un enfant fait preuve d'un comportement empathique (p. ex. « Tu as vu qu'Antoine pleurait, alors tu l'as aidé à nettoyer son dégât de peinture »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Rechercher des occasions de faire des liens entre le point de vue des autres enfants et des actions possibles (p. ex. « Mickey essaie de transporter seul le gros pneu en haut de la colline. Je crois qu'il a besoin de l'aide d'autres personnes »).
- Rechercher des occasions d'encourager les enfants à faire preuve de compassion à l'égard des autres (p. ex. « On dirait que les poissons doivent être nourris. Ils ont faim comme nous. Je me demande ce que nous pourrions faire »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Adapter leur comportement en fonction du point de vue d'une autre personne (p. ex. Abby cesse d'éclabousser l'eau du bac lorsque Joshua dit que cela mouille ses cheveux).
- Expliquer ce qui les a poussés à faire preuve d'empathie à l'égard d'un autre enfant (p. ex. « Je lui ai fait un câlin, car c'est son anniversaire », « J'ai apporté le toutou à Olivier, car il s'ennuie de sa maman »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants adaptent leur comportement en fonction du point de vue d'une autre personne (p. ex. « Hugues, tu t'es déplacé pour faire de la place à Camille »).
- Fournir aux enfants des occasions d'expliquer leurs comportements empathiques (p. ex. « Cécile, tu as fait un câlin à Nicolas. Je me demande pourquoi »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à prévoir le point de vue des autres (p. ex. « Anna s'est cassé le bras. Il est dans un plâtre et elle doit le garder immobile. Que pourrions-nous faire à son retour pour l'aider à protéger son bras ? »).
- Encourager les enfants à se rappeler et à décrire des situations similaires ainsi que les émotions suscitées (p. ex. « Vous rappelez-vous quand vous étiez plus petits ? Comment vous sentiez-vous lorsque vous deviez grimper jusqu'à la plus haute marche du module de jeu ? »).

Les enfants agissent comme des membres de leur groupe en participant activement aux activités, en faisant preuve de coopération et en partageant la responsabilité de l'entretien du local.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Observer des parties de la routine quotidienne en tant que spectateurs (p. ex. se tenir à l'écart et observer les enfants déplacer le tapis durant la période de rassemblement).
- Prendre part à une activité autre que celle prévue pour le groupe (p. ex. commencer à prendre des jouets sur une étagère durant la période de rassemblement).
- Prendre soin de leurs effets personnels (p. ex. accrocher leur manteau, mettre leur création dans leur casier).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des encouragements non verbaux (p. ex. sourire, hochement de tête) pour inciter les enfants à participer à leur rythme, sans jamais les y forcer.
- Expliquer les attentes et offrir des choix (p. ex. « C'est la période de rassemblement. Nous restons sur le tapis. Vous pouvez chanter avec nous ou rester assis pour écouter »).
- Reconnaître lorsque les enfants prennent l'initiative de prendre soin de leurs effets personnels (p. ex. « Tu as accroché ton manteau »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Lorsqu'une activité est en cours, inviter les enfants à y participer.
- Décrire aux enfants la prochaine période de la routine quotidienne juste avant une transition (p. ex. « Ensuite, ce sera la période en groupe d'appartenance, et vous pourrez aller à votre table »).
- Encourager les enfants à apporter leur aide pour l'entretien du local (p. ex. « Peux-tu aller remettre cette poupée dans son berceau ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Se joindre aux routines du groupe (p. ex. participer au rangement après la période d'action, se diriger vers la table au moment du dîner).
- Se conformer aux attentes sociales du reste du groupe (p. ex. écouter lorsqu'un autre enfant parle durant la période de rassemblement, prendre seulement un ou deux craquelins à la collation pour qu'il y en ait assez pour tout le monde).
- Aider à l'entretien du local (p. ex. participer au rangement avec des rappels occasionnels, jeter les déchets dans la poubelle).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants prennent part à la routine quotidienne (p. ex. « Tu savais que c'était la période en groupe d'appartenance, alors tu es venue à la table »).
- Reconnaître lorsque les enfants se conforment par eux-mêmes aux attentes du groupe (p. ex. « Merci de laisser du lait aux autres, Pedro ! »).
- Offrir aux enfants l'occasion de jouer un rôle dans l'entretien (p. ex. laver la table, ranger les bicyclettes à la fin de la période de jeux à l'extérieur).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Impliquer les enfants en donnant des avertissements ou en les prévenant des transitions prochaines.
- Offrir des explications simples pour justifier les conventions sociales (p. ex. « On s'assure que tout le monde peut boire du lait »).
- Reconnaître lorsque les enfants accomplissent des tâches d'entretien sans qu'on le leur demande (p. ex. « Tu as lavé les pinceaux avant d'aller jouer dans le coin blocs »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Savoir quelle est la prochaine période de la routine quotidienne et commenter les exceptions (p. ex. « Après la période de réflexion, nous allons manger la collation », « Aujourd'hui, nous allons faire une promenade plutôt que d'aller au module de jeu »).
- Rappeler aux autres enfants les conventions sociales du groupe (p. ex. « Joseph, tu dois mettre ton verre dans l'évier »).
- Remarquer lorsqu'un élément du local a besoin d'entretien (p. ex. « Cette roue est brisée. Tu devrais demander à Cédric de la réparer ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à anticiper la prochaine période de la routine quotidienne.
- Remarquer lorsque les enfants rappellent aux autres les conventions du groupe (p. ex. « Tu as aidé Joseph à se rappeler quoi faire avec son verre après la collation »).
- Reconnaître lorsque les enfants remarquent un élément du local qui a besoin d'entretien (p. ex. « Ça a été utile que tu me dises que c'était brisé avant que quelqu'un se blesse ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à partager l'information concernant la routine quotidienne avec leurs pairs, les parents et les visiteurs.
- Demander aux enfants de justifier les conventions sociales (p. ex. « Je me demande pourquoi il est important d'écouter les autres durant la période de rassemblement ? »).
- Encourager les enfants à agir pour régler un problème qu'ils ont identifié (p. ex. « Comment pourrions-nous réparer les pages déchirées du livre ? »).

CONSTRUIRE DES RELATIONS

LES ENFANTS CONSTRUISENT DES RELATIONS AVEC D'AUTRES ENFANTS ET AVEC DES ADULTES.

Les enfants interagissent les uns avec les autres dans le local. Ils appellent les autres enfants ainsi que les éducatrices ou les éducateurs par leur prénom. Les enfants développent des amitiés, recherchent la compagnie des autres et prennent part à des échanges.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Demander à un adulte de l'aide ou du réconfort.
- Jouer seuls et, à l'occasion, observer et imiter leurs pairs.
- Échanger un ou deux mots ou gestes avec les autres (p. ex. passer un panier contenant des cuillères, répondre à une question par « oui » ou « non »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Offrir de l'aide et du réconfort aux enfants lorsqu'ils le demandent, et tisser des liens avec eux sur le plan individuel.
- Appeler les enfants par leur prénom et remarquer lorsqu'ils imitent leurs pairs (p. ex. « Carlos, tu fais des trous dans l'argile avec des tés de golf, comme Yan »).
- Reconnaître lorsque les enfants interagissent avec vous et entre eux (p. ex. « Lila, tu as passé les cuillères à Mikki »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Inviter les enfants à jouer à leurs côtés (p. ex. « J'ai des blocs. Aimerais-tu faire des constructions avec moi ? »).
- Établir des liens entre les enfants qui ont des intérêts similaires (p. ex. « Tu aimes peindre et Aurélie aussi. Est-ce qu'il t'arrive de la voir peindre quand tu es au chevalet ? »).
- Afin d'encourager les échanges, imiter les gestes des enfants, faire une pause et voir s'ils acceptent de vous inclure (p. ex. empiler les blocs comme les enfants et faire une pause en attendant leur réaction).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Demander à un adulte de jouer avec eux (p. ex. « Veux-tu jouer avec la pâte à modeler avec moi ? »).
- Jouer aux côtés de leurs pairs en interagissant occasionnellement avec eux (p. ex. dire à un pair ce qu'ils font).
- Interagir entre eux en échangeant des phrases ou des actions réciproques (p. ex. dire : « Mon chat s'appelle Pétunia. Est-ce que tu as un chat ? », dessiner côte à côte en s'échangeant un panier contenant des crayons).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Accepter chaleureusement les invitations des enfants de se joindre à leur jeu.
- Offrir du matériel encourageant les interactions sociales (p. ex. des blocs trop lourds ou trop longs pour être transportés par un seul enfant, des jouets à roulettes accueillant plus d'un enfant à la fois).
- Émettre des commentaires sur les interactions sociales entre les enfants (p. ex. « Conrad et toi avez parlé de chats »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Amorcer une conversation en jouant avec les enfants (p. ex. en faisant des biscuits en pâte à modeler, parler de la nourriture que les adultes et les enfants aiment manger).
- Reconnaître et décrire des amitiés qui se tissent entre les enfants (p. ex. « Giulia, Anthony et toi avez beaucoup rigolé ensemble. On dirait que vous êtes des amis »).
- Interpréter les échanges entre les enfants (p. ex. « Conrad te tend le pot. On dirait qu'il veut cuisiner avec toi »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Apprécier la compagnie d'un adulte (p. ex. rechercher la présence d'une éducatrice en particulier avec qui discuter).
- Démontrer une préférence pour un ami (p. ex. planifier de jouer avec lui, l'appeler « mon ami », remarquer quand il est absent).
- Entretenir des interactions sociales, prendre part à des conversations et partager du matériel (p. ex. « Mon chien aime courir après les balles », « Le mien aussi. Il bave sur elles », « Est-ce que le tien chasse les écureuils ? », « Oui, et il jappe ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants s'amuse avec eux (p. ex. sourire et dire : « On dirait que tu aimes jouer avec moi ! »).
- Créer des occasions pour que les amis puissent passer du temps ensemble et encourager les amitiés à s'épanouir (p. ex. placer des amis dans le même sous-groupe).
- Écouter les enfants et les encourager à être à l'écoute les uns des autres.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants de ce qu'ils ont en commun (p. ex. « Nous rions tous les deux à la fin du livre ! »).
- Aider les enfants à prendre conscience de leurs amitiés naissantes et commenter ce qu'ils aiment faire ensemble (p. ex. « Casey et Dylan, vous aimez toujours jouer ensemble »).
- Mettre à la disposition des enfants du temps ainsi qu'un espace ouvert et confortable pour encourager les interactions sociales, et respecter avec qui ils veulent jouer.

Les enfants font participer les adultes et leurs pairs à leurs jeux. Ils prennent part à des jeux coopératifs avec les autres en partageant des objets, l'espace, des conversations et des idées.

Débutant

Les enfants peuvent :

- S'adonner à des activités par eux-mêmes, jouer en parallèle avec d'autres enfants avec du matériel similaire.
- Interagir avec un autre enfant dans une situation de jeu (p. ex. un enfant en tire un autre dans une brouette durant la période de jeux à l'extérieur, un enfant tend un cylindre à un autre à la table d'eau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention sur ce que d'autres enfants sont en train de faire (p. ex. « Véronica fait de la peinture »).
- Reconnaître lorsque les enfants jouent avec d'autres enfants (p. ex. « Tu tires Sophie, qui est dans la brouette. Vous jouez ensemble »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur ceux qui font des choses similaires à eux (p. ex. « Alma aussi utilise l'entonnoir. Elle a le plus grand, tandis que tu te sers du plus petit »).
- Remarquer les enfants à la recherche de partenaires de jeu et les référer les uns aux autres (p. ex. « Tania cherche quelqu'un pour courir après elle. Aimerais-tu jouer avec elle ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Se mettre à jouer de manière similaire à celle d'un autre enfant (p. ex. deux enfants jouent avec des figurines de dinosaures. Parfois, ils s'adressent la parole pour se dire ce que leurs dinosaures font avant de poursuivre leur jeu).
- Jouer avec un autre enfant dans un scénario de jeu simple (p. ex. jouer à la maman et au bébé dans le coin maison).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Faciliter les interactions entre deux enfants qui se servent du même matériel (p. ex. jouer avec les blocs avec deux enfants simultanément et intégrer graduellement les deux enfants au même jeu).
- Reconnaître les scénarios de jeu entre les enfants et les appeler par leur nom selon leur jeu de rôle (p. ex. « Salut maman ! Qu'est-ce qui fait pleurer le bébé ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se retirer graduellement des jeux des enfants lorsqu'ils sont en mesure de les poursuivre seuls (p. ex. lorsque la tour de blocs est assez avancée, se diriger tranquillement vers un autre enfant).
- Se joindre aux jeux thématiques des enfants en jouant un rôle de soutien et, si nécessaire, y apporter des variantes mineures relatives au thème choisi (p. ex. « Je suis la petite sœur. Maman, est-ce que je peux donner le biberon au bébé ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Prendre part à un jeu coopératif, c'est-à-dire faire une action ensemble dont les idées et la contribution proviennent de chaque participant (p. ex. construire ensemble une ferme à l'aide de blocs et de figurines d'animaux).
- Participer avec d'autres enfants à des scénarios de jeu complexes, inviter d'autres enfants à se joindre au jeu et s'assigner des rôles entre eux, se donner mutuellement des directives sur ce qu'il faut faire ou comment la situation devrait évoluer.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Chercher des occasions d'introduire des enfants dans les jeux coopératifs (p. ex. « Kara, certains enfants jouent au monstre sous le module de jeu. Veux-tu venir avec moi et te joindre à eux ? »).
- Accorder aux enfants le temps nécessaire pour développer leurs scénarios de jeu afin qu'ils deviennent de plus en plus complexes et riches en détails au fil des jours ou des semaines.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à clarifier et à expliquer leurs idées de jeu les uns aux autres (p. ex. « Jana a eu une idée sur la manière de faire descendre les voitures le plus rapidement possible le long de la piste de course. Écoutons son idée ! »).
- Ajouter du matériel afin d'enrichir le jeu des enfants (p. ex. ajouter de gros morceaux de tissu dont les enfants peuvent se servir en guise de capes s'ils jouent aux superhéros).

Les enfants développent des comportements éthiques. Ils comprennent que certains principes moraux existent, et que ceux-ci ne varient pas d'une situation à l'autre. Par exemple, on ne doit pas frapper les autres personnes.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Être inconscients de la manière dont leur comportement affecte les autres (p. ex. continuer de jouer avec les blocs après qu'un autre enfant a dit : « Hé ! Tu as renversé notre tour de contrôle ! »).
- Être inconscients que certains comportements sont inacceptables (p. ex. prendre des jouets des mains des autres).
- Être inconscients des principes moraux (p. ex. un enfant rit lorsque son verre de lait se renverse sur un autre enfant)

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Faire remarquer aux enfants lorsque leurs actions affectent les autres (p. ex. « Tu as renversé la tour de Vital et il est triste ! »).
- Énoncer les attentes à l'égard des comportements acceptables et inacceptables (p. ex. « S'il vous plaît, écoutez pendant que Jamie nous explique son idée »).
- Mettre fin à tout comportement blessant ou dérangeant.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Décrire comment le comportement des enfants affecte les autres (p. ex. « Lorsque tu lui as pris son camion, Anaïs s'est mise en colère »).
- Faire remarquer un comportement acceptable (p. ex. « Tu écoutes l'idée de Jamie »).
- Souligner le lien entre le comportement des enfants et les principes moraux (p. ex. « Frapper fait mal », « Crier des injures peut rendre triste une autre personne »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Réaliser que leur comportement affecte les autres lorsqu'un adulte le leur fait remarquer (p. ex. l'éducateur dit : « Agathe a pleuré lorsque tu l'as frappée » et Diana répond : « Je l'ai rendue triste »).
- Connaître le comportement acceptable, mais ne pas agir en ce sens (p. ex. « Il a mangé tous les craquelins, ce n'est pas juste ! Alors, je prends tout le fromage ! »).
- Être incapables de distinguer les comportements intentionnels et accidentels (p. ex. « Il est méchant ! Il a renversé du lait sur moi ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Remarquer lorsque les enfants reconnaissent les effets de leur comportement sur les autres quand on le leur signale (p. ex. « Oui, c'est ce qui a rendu Agathe triste »).
- Reconnaître lorsque les enfants sont conscients des comportements acceptables et inacceptables (p. ex. « Ce n'est pas juste de manger tous les craquelins »).
- Reformuler les affirmations des enfants en insistant sur les comportements plutôt que sur les personnes (p. ex. si un enfant dit qu'un autre est méchant, dire : « Frapper les autres fait mal »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à voir les effets de leur comportement, sans les juger (p. ex. « Qu'est-ce que Lia a fait quand tu as pris le livre ? »).
- Encourager les enfants à baser leur comportement sur des principes moraux (p. ex. « Manger tout le fromage n'était pas juste non plus. Qu'aurais-tu pu faire d'autre ? »).
- Reconnaître les comportements accidentels (p. ex. « Oups ! Je crois qu'il a foncé sur toi par accident »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Réaliser seuls que leur comportement affecte les autres et reconnaître leurs torts (p. ex. « Oups, j'ai fait une collision ! Je vais t'aider à refaire ta tour »).
- Agir de plus en plus en se basant sur les comportements acceptables et inacceptables (p. ex. « Tu ne dois pas m'enlever mes jouets. Rends-les-moi ! »).
- Comprendre la différence entre les comportements accidentels et intentionnels (p. ex. « Mon chandail est mouillé, mais tu n'as pas fait exprès »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Remarquer lorsque les enfants reconnaissent par eux-mêmes comment leur comportement a affecté les autres (p. ex. « Tu as aidé Sasha à reconstruire sa tour après l'avoir renversée par accident »).
- Remarquer lorsque les enfants agissent en suivant une ligne de conduite morale (p. ex. « Tu as demandé à Clara de te rendre le jouet »).
- Remarquer lorsque les enfants distinguent les comportements intentionnels des accidents (p. ex. « Tu as vu que ce qui est arrivé était un accident »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de trouver une solution (p. ex. « Comment peux-tu aider Sasha à reconstruire sa tour ? »).
- Faire ressortir les principes moraux derrière les gestes (p. ex. « Tu as demandé à Clara de te rendre le jouet, car on ne doit pas faire mal aux autres »).
- Discuter avec les enfants des comportements intentionnels et accidentels (p. ex. déchirer une page de livre quand on est fâché ou quand on a trop hâte de connaître la suite).

Les enfants prennent part à la résolution de conflits afin de régler les problèmes découlant des différences interpersonnelles. Ils reconnaissent le problème, proposent des idées afin de le résoudre, écoutent les idées des autres et choisissent ensemble la solution qui est la plus convenable pour tous.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Être inconscients qu'ils sont en présence d'un conflit, réagir à un conflit en criant ou en faisant un geste physique.
- Être incapables de proposer une solution.
- Se détourner du processus de résolution de problèmes.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire la situation observée et mettre fin à tout comportement blessant.
- Demander aux enfants s'ils ont une solution à proposer et, s'ils n'en ont pas, en suggérer une, puis être à l'écoute de leurs réactions.
- Accepter le comportement des enfants lorsqu'ils choisissent de se détourner du processus de résolution de problèmes.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Reconnaître la situation comme étant un problème.
- Encourager les enfants à essayer de trouver une solution.
- Continuer à essayer d'impliquer les enfants dans le processus de résolution de problèmes.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître le problème lors d'une situation conflictuelle (p. ex. « Elle a pris mon camion ! »).
- Suggérer une solution et mettre l'accent sur la solution qu'ils proposent (p. ex. « J'ai une idée ! C'est mon tour en premier ! »).
- Résoudre un conflit avec l'aide d'un adulte.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Écouter chaque enfant qui expose son point de vue du problème en demeurant neutres, c'est-à-dire sans prendre de parti.
- Reformuler la solution proposée par l'enfant (p. ex. « Donc, tu proposes d'y aller en premier »).
- Reconnaître lorsque les enfants résolvent un problème avec votre aide (p. ex. « Vous avez résolu le problème. Vous allez construire ensemble ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Reformuler le problème de manière neutre (p. ex. « Vous voulez tous les deux utiliser le même camion »).
- Encourager les enfants à écouter les solutions proposées par les autres (p. ex. « Écoutons l'idée de Katya »).
- Si personne n'est en train de se faire mal, donner aux enfants le temps de résoudre le problème par eux-mêmes avant d'intervenir pour les soutenir.

Avancé

Les enfants peuvent :

- Énoncer le problème et décrire la situation ayant mené au conflit (p. ex. « Je jouais avec le camion et elle l'a pris. Je veux le ravoir ! »).
- Proposer des solutions et considérer les solutions proposées par les autres.
- Résoudre des conflits par eux-mêmes sans la médiation des adultes (p. ex. dire à un autre enfant : « Nous avons un problème ! Comment le résoudre ? », puis partager des solutions, en choisir une et l'essayer).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Ajouter des détails à la description du problème faite par les enfants (p. ex. « Tu as besoin d'une poupée pour la nourrir, et tu en as aussi besoin pour lui donner un bain »).
- Reformuler les solutions proposées (p. ex. « L'idée de Sue est que vous fassiez ensemble vos constructions, tandis que Max propose que vous construisiez chacun à votre tour »).
- Reconnaître lorsque les enfants parviennent à régler eux-mêmes un problème (p. ex. « Vous n'avez pas eu besoin de mon aide. Vous avez trouvé la solution vous-mêmes ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à préciser les détails du problème (p. ex. « As-tu absolument besoin de ce camion-là, ou est-ce que tu as simplement besoin de quelque chose pour t'aider à transporter tes blocs ? »).
- Affirmer qu'il existe plus d'une solution au problème.
- Encourager les enfants à s'entraider pour résoudre un conflit.



DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE ET SANTÉ

Les enfants apprennent dès les premiers mois de leur vie à se déplacer et à manipuler des objets. Les années préscolaires ouvrent ensuite la porte au raffinement de ces compétences de base ainsi qu'au développement de leur motricité globale et de leur motricité fine. L'apprentissage du développement physique et de la santé constitue donc une expérience concrète pour les enfants d'âge préscolaire : ils apprennent à plier et à tordre, à couper du papier, à verser de l'eau, à attacher leurs chaussures, à courir et à sauter, à utiliser un crayon, à se brosser les dents, etc.

Bien que le corps des enfants grandisse et se développe par lui-même, il est important que les adultes œuvrant dans les SGEE proposent aux enfants d'âge préscolaire des activités physiques appropriées ainsi que des collations et des repas nutritifs pour les aider à développer et à raffiner ces compétences et habiletés. Afin de soutenir leur apprentissage dans ce domaine, les adultes leur fournissent du matériel et des expériences qui encouragent l'utilisation des petits et des grands muscles, leur offrent des occasions de réaliser eux-mêmes leurs routines de soins personnels et entretiennent avec eux de vraies conversations au sujet de leur corps en croissance et des comportements sains. Avec le soutien des adultes, les enfants ne grandiront pas seulement en santé, ils apprendront aussi ce que leur corps peut faire et développeront de saines habitudes qu'ils maintiendront tout au long de leur vie

Il y a cinq IDC dans la catégorie « Développement physique et santé » :

16. Motricité globale : *les enfants font preuve de force, de flexibilité, d'équilibre et de coordination en utilisant leurs grands muscles.*

17. Motricité fine : *les enfants font preuve de dextérité et de coordination œil-main en utilisant leurs petits muscles.*

18. Conscience du corps : *les enfants connaissent leur corps et savent comment bouger dans l'espace.*

19. Soins personnels : *les enfants suivent des routines de soins personnels qu'ils complètent seuls.*

20. Saines habitudes de vie : *les enfants développent des comportements sains.*

Les enfants ont recours à des mouvements non locomoteurs (ancrés), comme se pencher, se bercer et se retourner et à des mouvements locomoteurs (non ancrés), comme marcher, grimper, courir, sauter, gambader et sauter sur un pied. Ils coordonnent les mouvements de motricité globale lorsqu'ils lancent, attrapent, bottent et dribblent des ballons ou utilisent une balançoire.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Effectuer des mouvements non locomoteurs simples (p. ex. se balancer, se tourner, se secouer, remuer).
- Effectuer des mouvements locomoteurs simples (p. ex. marcher, grimper, courir).
- Manipuler des objets en restant sur place (p. ex. se tenir derrière un ballon et le botter, étendre les bras vers l'avant et essayer d'attraper un ballon en le retenant contre leur poitrine).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Imiter et nommer les mouvements non locomoteurs simples des enfants (p. ex. « Moi aussi, je vais essayer de balancer mes bras »).
- Imiter et nommer les mouvements locomoteurs simples des enfants (p. ex. « Je me demande si je peux marcher comme toi »).
- Reconnaître lorsque les enfants manipulent des objets en restant sur place (p. ex. « Tu es resté debout derrière le ballon et tu l'as botté »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur les ressemblances entre les manières dont les autres bougent (p. ex. « Tu secoues ta taille, tandis que Marissa secoue son bras ! »).
- Ajouter une variante aux mouvements locomoteurs simples des enfants (p. ex. « Marchons tout en gardant nos genoux hauts »).
- Demander aux enfants de quelles autres manières ils peuvent manipuler un objet en restant sur place (p. ex. « Tu as attrapé le ballon. Je me demande ce que tu peux faire d'autre avec lui »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Réaliser une séquence de deux mouvements non locomoteurs (p. ex. se pencher et se relever, pousser et tirer).
- Tenter ou réaliser des mouvements locomoteurs complexes (p. ex. sauter, galoper).
- Manipuler des objets tout en bougeant (p. ex. faire intentionnellement deux ou trois pas avant de botter un ballon).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître et nommer les séquences de mouvements non locomoteurs des enfants.
- Effectuer et nommer des mouvements locomoteurs complexes aux côtés des enfants (p. ex. sauter ou galoper en précisant de quel mouvement il s'agit).
- Imiter et décrire comment les enfants manipulent les objets en se déplaçant (p. ex. « Je fais deux pas et je botte le ballon, comme toi »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de décrire leurs séquences de mouvements (p. ex. « Comment appelles-tu le mouvement que tu fais avec ton bras lorsque tu le bouges ainsi ? »).
- Offrir aux enfants des occasions de faire des mouvements locomoteurs complexes.
- Encourager les enfants à essayer de trouver d'autres manières de se servir des objets en bougeant (p. ex. « De quelle autre manière pourrions-nous bouger avec nos maracas ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Répéter une séquence d'au moins trois mouvements non locomoteurs (p. ex. tapoter ses genoux, sa tête, ses épaules, et répéter le tout).
- Réaliser des mouvements locomoteurs complexes avec facilité et coordination (p. ex. sauter sur un pied, gambader).
- Manipuler des objets tout en restant immobiles ou en bougeant avec facilité et coordination (p. ex. reproduire le rythme d'une comptine à l'aide de bâtons rythmiques, lancer une balle dans les airs et courir se placer en dessous pour la rattraper).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des occasions de réaliser des séquences de mouvements (p. ex. en attendant le dîner, demander aux enfants de tapoter la table, de taper des mains, de claquer des doigts et de répéter le tout).
- Reconnaître les mouvements locomoteurs complexes des enfants (p. ex. « Tu as sauté sur un pied, puis sur l'autre »).
- Offrir aux enfants des occasions de manipuler une variété d'objets en restant sur place ou en se déplaçant.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Mettre les enfants au défi d'ajouter des mouvements à leur séquence (p. ex. « Nous avons touché nos genoux et ensuite nos épaules. Que pouvons-nous faire par la suite ? »).
- Demander aux enfants de décrire leurs mouvements locomoteurs complexes.
- Offrir aux enfants des occasions de manipuler des objets similaires en se déplaçant (p. ex. « Tu as couru, puis tu as botté le gros ballon. Tu peux maintenant essayer de faire la même chose avec ces petits ballons »).

Les enfants ont recours aux mouvements fins (p. ex. modeler, serrer, écraser, étendre, écrire, couper) requis pour manipuler le matériel et les outils. De plus, ils font preuve de coordination œil-main pour empiler des blocs, assembler des casse-têtes, enfiler des perles, verser de l'eau, etc.

Débutant**Les enfants peuvent :**

- Utiliser leurs petits muscles avec un minimum de contrôle pour manipuler des objets (p. ex. déchirer du papier, écraser de la pâte à modeler et y enfoncer leur doigt).
- Réaliser des activités simples qui requièrent un minimum de coordination œil-main (p. ex. insérer de grosses chevilles dans un panneau perforé, empiler des blocs de bois, mettre un chapeau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants du matériel leur permettant d'exercer leurs petits muscles (p. ex. pâte à modeler, blocs de différents formats, éponges, bouteilles à presser).
- Imiter les actions des enfants (p. ex. insérer de grosses chevilles dans un panneau perforé, mettre un chapeau).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Nommer les gestes que les enfants font à l'aide de leurs petits muscles (p. ex. « Tu écrases la pâte à modeler »).
- Attirer l'attention des enfants sur ce que d'autres font avec le même matériel (p. ex. « Fady a aussi mis des chevilles dans le panneau perforé. Il a placé les chevilles les unes au-dessus des autres »).

Intermédiaire**Les enfants peuvent :**

- Utiliser leurs petits muscles avec un contrôle modéré pour manipuler des objets (p. ex. couper avec des ciseaux, faire des lignes et des cercles avec des crayons).
- Réaliser des activités qui requièrent une coordination œil-main modérée (p. ex. enfiler de grosses perles de bois, empiler des blocs Duplo, verser de l'eau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Imiter la manière dont les enfants utilisent leurs petits muscles et décrire leurs actions (p. ex. « J'ouvre et je ferme mes ciseaux, tout comme toi »).
- Mettre à la disposition des enfants du matériel qui requiert une coordination œil-main (p. ex. grosses perles de bois, couteaux de plastique, petites figurines de personnes et d'animaux).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants du matériel leur permettant d'accroître leur contrôle sur leurs petits muscles (p. ex. argile, crayons de couleur, pinces).
- Encourager les enfants à se servir du matériel une main à la fois.

Avancé**Les enfants peuvent :**

- Utiliser leurs petits muscles avec force, flexibilité et coordination (p. ex. se servir de ciseaux pour découper le cœur qu'ils ont dessiné, griffonner des marques semblables aux vraies lettres).
- Faire appel à la coordination œil-main pour réaliser des activités de précision et de minutie (p. ex. enfiler de petites perles, construire une structure à l'aide de Lego, remonter la fermeture éclair d'un manteau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les habiletés des enfants (p. ex. « Tu as écrit la première lettre de ton nom »).
- Demander aux enfants de démontrer comment ils ont réalisé des activités de précision et de minutie (p. ex. « Montre-moi comment tu as réussi à construire cette partie de ton vaisseau spatial en Lego »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Mettre les enfants au défi (p. ex. « Je me demande quelles autres formes tu peux dessiner »).
- Fournir aux enfants du matériel pour développer leurs habiletés (p. ex. des perles avec des trous plus étroits et des ficelles plus minces).

CONSCIENCE DU CORPS

LES ENFANTS CONNAISSENT LEUR CORPS ET SAVENT COMMENT BOUGER DANS L'ESPACE.

Les enfants connaissent le nom et l'emplacement des parties de leur corps. Ils ont conscience des mouvements de leurs membres dans l'espace ainsi que des personnes et des objets qui les entourent. Les enfants peuvent sentir et bouger leurs corps en suivant une pulsation, par exemple lors d'une comptine ou d'une pièce musicale.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Désigner ou nommer une ou deux parties de leur corps (p. ex. bras, jambes, tête).
- Heurter des personnes ou des objets en se déplaçant, ne pas être conscients de la relation entre leur corps et leur environnement (p. ex. foncer sur une chaise, renverser les blocs d'un autre enfant en se rendant au bac à eau).
- Bouger sans prêter attention à la pulsation de la musique (p. ex. durant des comptines, en tapotant la pâte à modeler de manière aléatoire).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer les parties du corps désignées par les enfants.
- Nommer les actions des enfants lorsqu'ils foncent sur des objets ou qu'ils les renversent.
- Démontrer l'action de bouger en suivant la pulsation (p. ex. tapoter la pâte à modeler avec rythme).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Lire un livre qui illustre les parties du corps et les nommer aux enfants.
- Rappeler aux enfants la présence d'obstacles avant qu'ils les heurtent.
- Marcher, tapoter ou se balancer avec les enfants en suivant la pulsation.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Nommer plusieurs parties de leur corps (p. ex. genoux, épaules, cou).
- Contourner les obstacles (personnes et objets) lorsqu'ils les rencontrent (p. ex. s'arrêter avant les constructions de blocs des autres enfants et les enjamber avec précaution).
- Suivre la pulsation à l'occasion (p. ex. tapoter un objet, marcher en suivant la pulsation pendant une portion de chanson).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Intégrer les parties du corps aux conversations (p. ex. « Tu as de la peinture sur la joue »).
- Reconnaître lorsque les enfants réussissent à contourner des obstacles de leur environnement.
- Attirer l'attention des enfants sur une pulsation (p. ex. se joindre à eux pour taper des mains, dire : « Toc, toc, toc » en battant la mesure).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Chanter des chansons ou des comptines qui impliquent les parties du corps (p. ex. Tête, épaules, genoux, orteils).
- Encourager les enfants à réfléchir aux obstacles avant de se mettre en mouvement (p. ex. durant la période de planification, dire : « Jason a déjà installé son chemin de fer sur le sol. Comment allez-vous l'éviter pour vous rendre dans le coin arts ? »).
- Encourager les enfants à être le meneur à tour de rôle et à montrer aux autres une manière de battre la mesure (marquer la pulsation).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Nommer une grande quantité de parties de leur corps (p. ex. taille, tibias, sourcils).
- Planifier des manières de contourner des personnes et des objets à l'avance (p. ex. marcher le long des murs du coin blocs plutôt que de le traverser pour se rendre au coin sable et eau).
- Maintenir la pulsation (p. ex. tapoter un objet, marcher en suivant la pulsation pendant toute une chanson ou presque).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à nommer des parties de leur corps dans une chanson ou une comptine.
- Commenter la manière dont les enfants se déplacent dans l'espace (p. ex. « Tu as pris un autre chemin pour ne pas te prendre les pieds dans les blocs »).
- Demander aux enfants de suggérer d'autres façons de battre la mesure (marquer la pulsation).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir des livres contenant de l'information au sujet du corps humain.
- Encourager les enfants à réfléchir pour déterminer comment leurs actions affectent la manière dont les autres se déplacent dans l'espace (p. ex. « Si tu construis ta tour ici, comment est-ce que les autres vont se rendre au lavabo ? »).
- Demander aux enfants de commencer une pulsation que les autres pourront suivre.

Les enfants parviennent à se nourrir, à s'habiller, à se laver les mains, à se brosser les dents, à se moucher et à utiliser la toilette seuls.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Avoir besoin d'aide pour la plupart ou la totalité des soins personnels (p. ex. attendre qu'un adulte vienne les habiller).
- Démontrer très peu d'intérêt ou aucun intérêt à réaliser seuls leurs routines de soins personnels.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à réaliser leurs routines de soins personnels.
- Décrire les besoins en termes de soins personnels au moment opportun (p. ex. « Je vais t'aider à mettre tes bottes. Mets ton pied ici et pousse fort vers le bas. Voilà ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Réaliser une partie de la routine de soins personnels des enfants, puis les encourager à poursuivre seuls (p. ex. commencer à remonter la fermeture éclair, puis encourager les enfants à la remonter jusqu'en haut).
- Attirer l'attention sur les enfants réalisant seuls leurs routines de soins personnels (p. ex. « Je remarque que Stevie est en train de mettre son chapeau »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Réaliser seuls certains éléments de leurs routines de soins personnels et demander de l'aide au besoin (p. ex. mettre seuls leur manteau, mais demander de l'aide pour enfiler les bottes).
- Observer et imiter les routines de soins personnels des autres enfants.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants réalisent seuls certains éléments de leurs routines de soins personnels ou lorsqu'ils aident les autres enfants qui réclament leur aide.
- Être à l'affût de signes indiquant que les enfants commencent à se frustrer et offrir de l'aide ou des conseils.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Offrir des suggestions sur la manière de réaliser les routines de soins personnels lorsque les enfants ont besoin d'aide (p. ex. « Parfois, lorsque je remue mes doigts, ils glissent plus facilement »).
- Inviter les enfants à consulter leurs pairs lorsqu'ils ont besoin d'aide (p. ex. « Demande à Tammy comment elle a réussi à fermer son bouton-pression »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Réaliser seuls la plupart des éléments de leurs routines de soins personnels (p. ex. mettre leur manteau, leurs mitaines, leurs bottes et leur chapeau avec un peu d'aide ou sans aide).
- Exercer patiemment de nouvelles habiletés de soins personnels afin de les maîtriser.
- Aider les autres enfants à réaliser leurs routines de soins personnels.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les efforts et les réussites des enfants en lien avec leurs routines de soins personnels (p. ex. « Tu as remonté la fermeture éclair de ton manteau ! »).
- Émettre des commentaires lorsque les enfants s'entraident pour réaliser leurs routines de soins personnels.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Proposer des défis (p. ex. « Je me demande s'il existe un autre moyen de mettre le chandail à cette poupée »).
- Demander aux enfants de faire preuve d'entraide au sujet des routines de soins personnels (p. ex. « Je me demande si tu peux expliquer à Amari comment faire sortir du savon du distributeur »).

Les enfants participent activement à des jeux de nature physique. Ils savent que certains aliments sont meilleurs pour la santé que d'autres. Ils ont des comportements sains (p. ex. tousser dans leur coude, se laver les mains après avoir utilisé la toilette, utiliser leur propre fourchette) et sécuritaires (p. ex. porter un casque en vélo, ne pas marcher directement devant une balançoire, contourner un dégât sur le sol).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Hésiter à l'idée de se joindre au groupe qui fait de l'activité physique (p. ex. ils préfèrent être tirés dans une brouette ou s'asseoir pour regarder jouer les autres enfants).
- Ne pas connaître la valeur nutritive des aliments.
- Ne pas connaître les comportements favorisant une bonne santé (p. ex. retourner jouer après avoir utilisé la toilette sans se laver les mains, se mettre des jouets dans la bouche).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Inviter les enfants moins actifs à observer ceux pratiquant des activités physiques.
- Servir aux enfants de la nourriture bonne pour la santé sans jamais les forcer à manger quoi que ce soit.
- Mettre fin à des comportements néfastes pour la santé (p. ex. rappeler aux enfants de se laver les mains ou leur dire que les jouets doivent rester dans leurs mains et non dans leur bouche).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à prendre part à des activités physiques.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Être actifs physiquement (p. ex. courir, grimper, faire de la bicyclette).
- Savoir que la nourriture est importante pour leur permettre de grandir, de devenir forts et de rester en bonne santé (p. ex. « Si je bois mon lait, mes dents deviendront blanches et fortes »).
- Avoir des comportements favorisant une bonne santé ou réaliser seulement une partie de ces comportements (p. ex. tousser dans le creux de son coude, mais se moucher et oublier de jeter le papier-mouchoir souillé dans la poubelle).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Se joindre aux activités physiques des enfants.
- Reconnaître les affirmations des enfants sur les aliments qui sont bons pour garder leur corps en santé (p. ex. « Oui, le lait aide à garder les dents fortes et en santé ! »).
- Reconnaître les comportements sains et sécuritaires adoptés par les enfants (p. ex. « Tu t'es souvenu de tousser dans le creux de ton coude »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Émettre un commentaire sur le lien qui existe entre l'activité physique et la santé du corps (p. ex. « Tu as couru beaucoup aujourd'hui ! Tes jambes deviennent de plus en plus fortes ! »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- S'engager dans une activité physique soutenue et savoir que les efforts physiques favorisent une bonne santé (p. ex. « Je grimpe jusqu'en haut. Mes muscles sont de plus en plus forts »).
- Savoir que certains aliments sont meilleurs que d'autres pour la santé (p. ex. « Ma maman n'achète plus de sucreries pour le dessert. Maintenant, elle achète seulement des fruits »).
- Suivre toutes les étapes des comportements favorisant une bonne santé (p. ex. se laver les mains et utiliser du papier de toilette pour fermer le robinet).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Confirmer que l'activité physique et la santé du corps vont de pair.
- Discuter avec les enfants des aliments sains qui favorisent une bonne santé.
- Reconnaître lorsque les enfants réussissent toutes les étapes d'un comportement favorisant une bonne santé.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Expliquer aux enfants de quelles façons l'activité physique est bénéfique pour le corps (p. ex. « Courir en haut de la colline rend vos jambes plus fortes et est bon pour votre cœur »).



LANGAGE, LITTÉRATIE ET COMMUNICATION

La communication, au moyen du langage gestuel, parlé et écrit, constitue un élément essentiel de l'être humain. Les enfants sont des communicateurs nés : ils commencent à communiquer dès leur naissance en émettant des sons et en faisant des gestes, et ils développent leurs compétences verbales, de lecture et d'écriture durant leurs années préscolaires.

Les études démontrent que les premières expériences des enfants avec le langage sous-tendent tout développement futur dans ce domaine de l'apprentissage. Ainsi, il existe une relation directement proportionnelle entre la richesse (variété des mots de vocabulaire entendus et employés) et la fréquence des conversations que les jeunes enfants entretiennent avec les adultes et leurs habiletés en lecture et en écriture lorsqu'ils vieillissent.

Les années préscolaires sont déterminantes dans l'apprentissage de la littératie, soit l'aptitude à lire, à comprendre l'information écrite dans la vie quotidienne et à l'utiliser. Par conséquent, il est essentiel que les adultes écoutent les enfants et leur parlent chaque jour, qu'ils leur fournissent un environnement riche en matériel écrit et qu'ils leur fassent vivre des expériences significatives qu'ils souhaiteront raconter et décrire.

Il y a 10 IDC dans la catégorie « Langage, littératie et communication » :

21. Compréhension : *les enfants comprennent le langage.*

22. Parler : *les enfants s'expriment en utilisant le langage.*

23. Vocabulaire : *les enfants comprennent et utilisent une variété de mots et de phrases.*

24. Conscience phonologique : *les enfants identifient des sons distincts dans le langage parlé.*

25. Connaissance de l'alphabet : *les enfants identifient le nom des lettres et leurs sons.*

26. Lecture : *les enfants lisent pour le plaisir et pour s'informer.*

27. Concepts liés à l'écrit : *les enfants démontrent une compréhension conceptuelle des écrits environnementaux.*

28. Connaissance des livres : *les enfants démontrent des connaissances au sujet des livres.*

29. Écriture : *les enfants écrivent pour différents usages.*

30. Acquisition d'une deuxième langue : *(si applicable) les enfants utilisent le français en plus de la langue parlée à la maison (incluant la langue des signes).*

Les enfants comprennent les conversations, les paroles des chansons, les histoires, les livres, les chants, les poèmes ou les comptines. De plus, ils écoutent, répondent, créent des liens entre les informations et leur propre vie, prévoient le prochain événement, se souviennent de personnages réels ou fictifs, du matériel utilisé, des actions, des idées et des événements.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Répondre à un énoncé ou une question simple, parfois de manière appropriée (p. ex. aller chercher un verre quand on le demande, hocher la tête pour dire « oui » ou « non » ou utiliser des gestes, dire : « J'aime les camions ! » durant une conversation de groupe portant sur les chats).
- Se rappeler (et répéter) un ou deux détails d'une chanson, d'une histoire ou d'un livre, rechercher une page contenant un élément intéressant (p. ex. chercher une page sur laquelle apparaît un zèbre).
- Émettre un commentaire sur la page actuelle, sans toutefois tenter d'anticiper ce qui va se passer.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire ce qui se passe actuellement en se servant de phrases simples (p. ex. « Nous mettons nos manteaux pour aller jouer dehors »).
- Confirmer les détails dont les enfants se souviennent (p. ex. revenir en arrière dans le livre, pointer et dire : « Oui, le monstre fait très peur ! »).
- Discuter avec les enfants de ce qu'ils voient sur la page.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires ou poser des questions pour ramener l'attention des enfants sur le sujet de conversation (p. ex. « Nick, toi aussi tu as un chat »).
- Encourager les enfants à se remémorer d'autres détails (p. ex. « Te souviens-tu d'autre chose que l'écureuil a fait ? »).
- Encourager les enfants à deviner ce qu'ils verront au verso

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Contribuer à une conversation en fournissant des informations pertinentes, faire des liens entre un sujet et leurs expériences personnelles (p. ex. durant une conversation portant sur les camions, dire : « Ma famille a aussi un camion rouge. Il a même une remorque ! »).
- Se rappeler (et répéter) plusieurs détails d'une chanson, d'une histoire ou d'un livre (p. ex. « Je me souviens que Max portait un costume de loup et était le roi des monstres dans le livre Max et les Maximonstres »).
- Anticiper le prochain événement d'une histoire en se basant sur ce qui se passe actuellement (p. ex. « Oh ! Il va tomber ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Indiquer aux enfants que leur contribution se rapporte au sujet actuel (p. ex. « On parle de camions et tu as beaucoup décrit le tien »).
- Reconnaître que les enfants se souviennent de plusieurs détails (p. ex. « Oui, Max portait un costume de loup et ensuite il a mis une couronne »).
- Reconnaître les prédictions des enfants et dire : « Tournons la page et voyons ce qui arrive. »

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Entretenir la conversation en commentant les propos des enfants et en faisant des liens entre leurs idées et expériences et celles des adultes.
- Encourager les enfants à établir une séquence d'événements (p. ex. « Est-ce que cela est arrivé avant ou après la chute ? »).
- Demander pourquoi un événement surviendra bientôt (p. ex. « Qu'est-ce qui te fait croire qu'il va tomber ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Répondre à des questions ou à des énoncés complexes (p. ex. lorsqu'un enfant dit : « Hier, à la plage, j'ai trouvé un caillou que j'ai mis dans mon jardin », un autre répond : « Moi aussi, j'ai trouvé un caillou ! Je l'ai mis dans ma poche »).
- Se rappeler (et répéter) la séquence d'événements de plusieurs chansons ou histoires (p. ex. « La maman de Max était fâchée, alors il s'est enfui au pays des monstres. Puis, il est rentré chez lui et sa maman lui a préparé à manger »).
- Justifier une prévision en se basant sur ce qui s'est passé plus tôt dans une histoire ou sur leur expérience (p. ex. « La maman va laisser la fille acheter l'ourson, car elle l'aime vraiment beaucoup »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les réponses des enfants à des énoncés complexes (p. ex. « Tu as mis un tablier quand on a dit qu'on allait peindre »).
- Offrir aux enfants l'occasion d'établir une séquence d'événements (p. ex. « Qu'est-il arrivé après la pluie, mais avant que le bateau coule ? »).
- Faire des prédictions et les justifier (p. ex. « La maman est partie depuis longtemps. Bientôt, elle rentrera à la maison et verra les dégâts du chat »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Parler avec les enfants en utilisant un vocabulaire de plus en plus complexe.
- Encourager les enfants à se raconter des histoires les uns aux autres.
- Encourager les enfants à vérifier leurs prédictions et à expliquer pourquoi elles ont été confirmées ou infirmées.

Les enfants partagent leurs observations, leurs expériences, leurs idées, leurs émotions, leurs préférences et leurs besoins. Leur expression progresse de simples gestes à des phrases de plus en plus longues et complexes.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Nommer des personnes, des objets ou des actions ancrés dans le présent (langage contextualisé, un sujet se déroulant « ici et maintenant »).
- Utiliser des gestes plutôt que des mots ou s'exprimer à l'aide d'un seul mot ou de courtes phrases (deux ou trois mots) (p. ex. « Bye, maman ! »), qui ne sont pas toujours compréhensibles.
- Parler pour exprimer un besoin, partager une observation ou décrire une action plutôt que pour se joindre à une conversation (p. ex. « Encore lait » ou, en regardant par la fenêtre, dire : « Écureuil »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Commenter ce qu'ils sont en train de faire (p. ex. « Je ramasse de l'eau avec ma tasse »).
- Vérifier ce que les enfants veulent communiquer (p. ex. « Tu veux jouer avec le camion ? ») sans les corriger, mais en reformulant les mots correctement.
- Lors d'une conversation, poser une question ouverte nécessitant davantage qu'une réponse par « oui » ou par « non ».

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Commenter ce que les enfants sont en train de faire (p. ex. « Tu enfonces le clou »).
- Développer les mots ou les expressions des enfants pour en faire des phrases (p. ex. si l'enfant dit : « Bébé pleure », dire : « Le bébé pleure. Il a faim »).
- Inclure un enfant dans une conversation en cours (p. ex. dans une conversation au sujet des bébés dire : « Louise, tu as un nouveau petit frère »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Parler de personnes, d'objets ou d'actions du passé (langage décontextualisé, décrivant un autre endroit ou une autre période temporelle).
- Se servir de phrases ou d'expressions d'au moins quatre mots, enchaîner au moins deux phrases simples (p. ex. « Les fleurs sont mauves. Le mauve est ma couleur préférée ! »), qui sont habituellement compréhensibles.
- Entretenir une conversation comprenant un ou deux échanges.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Parler des expériences des enfants et faire des liens entre le passé et le présent (p. ex. « Tu as mangé des carottes hier et tu en manges encore aujourd'hui »).
- Reconnaître ce que les enfants disent et émettre des commentaires à ce sujet (p. ex. « Tu as remarqué que les fleurs sont mauves. C'est ta couleur préférée »).
- Être disponible pour tenir de courtes conversations avec les enfants et, au besoin, leur expliquer ce qu'un enfant veut dire.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à s'imaginer ce qui se passerait s'ils faisaient quelque chose d'une autre manière (p. ex. « Imagine si tu avais pris la plus longue »).
- Reformuler les commentaires des enfants pour enrichir leur discours (p. ex. dire : « Tu aimes le mauve » pour encourager l'enfant à décrire d'autres objets mauves).
- Rechercher des occasions de poursuivre les conversations (p. ex. durant la collation, poursuivre une conversation entamée durant la période d'action).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Parler de personnes, d'objets ou d'actions qu'ils imaginent ou anticipent (langage décontextualisé, conditionnel ou hypothétique).
- Se servir d'un langage complexe, en faisant des phrases débutant par « lorsque », « puisque », « si » ou « parce que » (p. ex. Sonia décrit un jouet en forme d'araignée : « Chaque jour, nous arrivons et l'araignée est au même endroit. Si elle était vraie, elle pourrait se déplacer »).
- Entretenir une conversation comprenant au moins trois échanges.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Exprimer leur plaisir lorsque les enfants partagent avec eux le produit de leur imagination (p. ex. rire lorsqu'un enfant dit : « Si mes chaussures étaient en guimauves, elles seraient collantes et bondissantes ! »).
- Faire des phrases débutant par « lorsque », « puisque », « si » ou « parce que » (p. ex. « Puisqu'il pleut, on jouera dans la salle de motricité aujourd'hui »).
- Participer à des conversations soutenues avec les enfants, tout au long de la journée.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Rechercher des occasions d'encourager les enfants à se servir de leur imagination (p. ex. « Et si nous étions tous des éléphants, à quoi croyez-vous que notre local ressemblerait ? »).
- Donner aux enfants le temps de parler et attendre patiemment qu'ils aient fini de partager toutes les idées.
- Encourager les conversations entre les enfants et rester à l'écart lorsqu'ils discutent entre eux.

Les enfants apprennent de nouveaux mots et de nouvelles expressions qu'ils utilisent lors de conversations, d'activités et de jeux, notamment en explorant le matériel écrit. Ils demandent la signification des mots qu'ils ne connaissent pas. Les enfants se servent de plusieurs parties du discours afin de décrire, de clarifier et d'élaborer leurs idées et leurs expériences.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Utiliser quelques mots pour décrire ce qu'ils voient ou font (p. ex. « Avion ! », « Assis ici »).
- Utiliser principalement des noms (p. ex. vélo, tour, Suzanne) et des verbes (p. ex. courir, manger).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer des objets et des actions (p. ex. « Ce type de chaussure s'appelle un patin »).
- Répéter les mots prononcés par les enfants.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Intégrer de nouveaux mots en développant les idées et les intérêts des enfants.
- Ajouter un ou deux mots descriptifs à ce que les enfants disent (p. ex. si un enfant dit : « Ballon », préciser : « C'est un ballon bleu »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Utiliser une variété de mots se rapportant au sujet d'intérêt (p. ex. parler de la pêche en utilisant des mots comme : « hameçon », « canne à pêche » et « appât »).
- Utiliser des mots descriptifs, comme des adjectifs (p. ex. rouge, brillant, petit) et des adverbes (p. ex. rapidement, lentement).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire leurs expériences, pensées et émotions et encourager les enfants à le faire, émettre des commentaires sur le matériel utilisé et les actions faites.
- Décrire des objets en utilisant des mots descriptifs (p. ex. « Tes boutons sont brillants et les miens sont ternes »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Partager leurs expériences sur des sujets similaires en utilisant davantage de mots de vocabulaire (p. ex. « Lorsque je suis allée camper, nous avons utilisé des lanternes »).
- Demander aux enfants de nommer des mots similaires (p. ex. « Quels autres mots signifient aussi "gros" ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Inclure des mots rares ou recherchés dans la conversation (p. ex. « Tout compte fait, ma grand-maman n'arrivera pas avant demain », « Cet oreiller est fait de velours côtelé », « Ce poisson est un narval »).
- Utiliser plusieurs parties du discours de manière appropriée, incluant des pronoms (p. ex. le mien, le sien) et des conjonctions de coordination (p. ex. mais, ou, donc).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser des mots rares ou recherchés dans leurs conversations avec les enfants et les répéter plusieurs fois dans des contextes différents.
- Reconnaître lorsque les enfants utilisent une variété de parties du discours (p. ex. « Ce manteau lui appartient donc »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Présenter de nouveaux mots en se servant de synonymes ou de définitions simples (p. ex. « "Écarlate" est un autre mot qui veut dire "rouge" »).
- Utiliser plusieurs parties du discours dans les conversations, comme des pronoms (p. ex. « Vous avez réglé le problème vous-mêmes ») et des conjonctions de coordination (p. ex. « Tu as très envie de jouer avec les animaux de la ferme, mais Hakim n'a pas encore fini de les utiliser »).

Les enfants reconnaissent le son initial et le son final des mots, incluant les rimes (mots qui se terminent avec le même son) et les allitérations (mots qui commencent avec le même son). De plus, ils reconnaissent les syllabes des mots (segmentation).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Nommer des mots qui ne riment pas lorsqu'on leur demande de trouver des rimes (p. ex. affirmer que « orange » et « rouge » riment).
- Nommer des mots ne commençant pas par le même son lorsqu'on demande de trouver des allitérations (p. ex. dire le mot « chien » lorsqu'on demande un mot commençant par le son /m/) et répéter des allitérations dans une comptine familière sans s'apercevoir que les mots débutent par le même son.
- Reconnaître un prénom ou un mot dont on chante les syllabes (p. ex. « De-nis », « Au-to-bus »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Lire des livres qui riment aux enfants (p. ex. comptines, poésie, livres d'histoires) en mettant l'accent sur les rimes.
- Lire des livres présentant des allitérations en mettant l'accent sur les premiers sons des mots.
- Chanter ou fredonner le prénom des enfants et d'autres mots familiers (p. ex. « A-lix, man-ger ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire remarquer lorsque des mots riment (p. ex. « Mon camion est rouge et il bouge. Hé ! Les mots "rouge" et "bouge" riment ! »).
- Faire remarquer lorsque des mots présentent une allitération (p. ex. « "Tamara" et "tartine" commencent tous les deux par le son /t/ »).
- Encourager les enfants à chanter ou à fredonner leur prénom ou d'autres mots familiers simples.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître ou dire des mots réels ou inventés qui riment et qui sont rapprochés (p. ex. « Trois tortues têtues »).
- Identifier le son initial dans des allitérations (p. ex. « Les mots "foin", "fil" et "famille" commencent par le son /f/ »).
- Chanter ou fredonner un prénom ou un mot comportant deux syllabes dans une chanson familière (p. ex. « Meu-nier, tu dors »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Incorporer des rimes durant différentes périodes de la routine quotidienne (p. ex. « Coralie la fourmi, va mettre ton manteau »).
- Incorporer des allitérations au cours de la journée (p. ex. « Rachel réfléchit », « Daniel dîne en dansant »).
- Répéter lorsque les enfants chantent ou fredonnent leur prénom ou des mots familiers.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Définir et utiliser le mot « rime », remplacer un mot qui rime par un mot qui ne rime pas et vérifier si les enfants remarquent l'erreur.
- Définir et utiliser le mot « allitération », remplacer une allitération par un mot qui ne commence pas par le même son et vérifier si les enfants remarquent l'erreur.
- Mettre l'accent sur les syllabes dans les nouveaux mots ou les mots plus longs (p. ex. di-plo-do-cus).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Identifier des mots qui riment et qui sont éloignés (p. ex. après avoir dit : « Si tu aimes le soleil », affirmer : « "soleil" et "réveil" riment »).
- Identifier les sons initiaux (p. ex. « Serpent. Ça ressemble à Sam, mon nom ! ») et trouver un mot réel ou inventé qui commence par le même son qu'un autre mot (p. ex. « ballon » et « brosse »).
- Identifier au moins trois syllabes dans un prénom ou un mot provenant d'une chanson (p. ex. « Mon nom se prononce A-ma-dou »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Remarquer lorsque les enfants reconnaissent des rimes éloignées (p. ex. « Tu as dit : "Mon nom est Mattie et j'aime le spaghetti" ; ça rime »).
- Demander aux enfants de trouver des allitérations dans des phrases familières (p. ex. « Trois tortues têtues trottent en trottinette ») et de créer leurs propres allitérations.
- Attirer l'attention des enfants sur les mots comprenant plusieurs syllabes (p. ex. « "Al-li-ga-tor" est un mot de plusieurs syllabes »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de trouver des rimes en complétant des comptines ou des chansons familières (p. ex. « Au clair de la lune, mon ami Pierrot. Prête-moi ta plume pour écrire un ____ »).
- Demander aux enfants de changer les consonnes initiales dans des allitérations familières (p. ex. « Frois fortues fêtues frottent en frottinette »).
- Encourager les enfants à chanter les syllabes de mots plus longs (p. ex. « É-lé-phant. Comment pourrait-on chanter "dinosaur" de la même manière ? »).

Les enfants savent que les lettres constituent une catégorie de symboles qui peuvent être nommés de manière individuelle. Ils savent nommer de plus en plus de lettres et les associent au son correspondant, en commençant souvent par la première lettre de leur prénom ou d'autres mots familiers.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Affirmer que quelque chose est une lettre même s'ils ne peuvent pas la nommer.
- Réciter par cœur la chanson de l'alphabet.
- Nommer ou répéter des lettres et reproduire leurs sons, sans toutefois faire de lien entre les deux (p. ex. nommer la lettre « b » et produire le son /b/ sans faire le lien entre les deux).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des lettres de différents formats faites de divers matériaux qu'ils peuvent manipuler, ainsi que des casse-têtes et des livres traitant de l'alphabet.
- Utiliser des symboles lettrés pour représenter les prénoms des enfants.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Nommer les lettres en les écrivant (p. ex. sur le tableau des messages, sur la feuille de présence).
- Désigner et pointer les lettres présentes dans les livres ou dans l'environnement intérieur et extérieur du SGEE en mentionnant qu'il s'agit de lettres.
- Faire remarquer que chaque lettre a un son qui lui est propre, et identifier et produire ce son (p. ex. « C'est la lettre "b" et elle produit le son /b/ »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître et nommer quelques lettres (p. ex. des lettres présentes dans leur prénom ou dans un mot familier, en particulier les premières lettres).
- Faire des liens entre quelques lettres et leurs sons et les expliquer à voix haute (p. ex. Michaël dit : « Mon nom commence par la lettre "M", qui fait le son /m/ »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à faire des associations entre les lettres qu'ils connaissent (p. ex. « Est-ce que tu vois la lettre "h" ailleurs sur cette page ? »).
- Faire remarquer aux enfants les associations entre les lettres et leurs sons qu'ils connaissent (p. ex. « Tu as raison ! Le "M" de "Michaël" produit le son /m/ »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Offrir aux enfants des occasions de trouver d'autres lettres, incluant des lettres minuscules et majuscules présentes dans le matériel écrit (p. ex. revues, journaux, menus).
- Identifier davantage de liens entre les lettres et leurs sons à la demande des enfants.

Avancé

Les enfants peuvent :

- Reconnaître et nommer plusieurs lettres ou la plupart d'entre elles, incluant des lettres minuscules et majuscules.
- Reconnaître et nommer plusieurs lettres et reproduire leurs sons.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Remarquer lorsque les enfants reconnaissent des lettres, incluant des lettres minuscules et majuscules (p. ex. en lisant un livre, dire : « Oui, ces deux symboles représentent la lettre "q" » en désignant un exemple en minuscule et un exemple en majuscule).
- Comparer les sons de deux lettres que les enfants connaissent déjà (p. ex. « La lettre "b" fait le son /b/ tandis que la lettre "m" produit le son /m/ »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Nommer d'autres lettres lorsque les enfants le demandent et utiliser le mot « alphabet » pour désigner l'ensemble des lettres.
- Lorsque les enfants leur demandent de l'aide pour épeler un mot, mettre l'accent sur le lien entre les lettres et les sons (p. ex. « Ton prénom commence par le son /l/, suivi de la lettre "é" et du son /o/ »).

Les enfants regardent une variété de matériel écrit pour le plaisir ou pour apprendre. Ils demandent aux adultes de leur lire des livres et ils « lisent » à leur tour des livres aux autres. Les enfants racontent des histoires en se basant sur les images. Ils lisent à voix haute des mots, des expressions ou des phrases simples.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Démontrer de l'intérêt et apprécier quand on leur fait la lecture (p. ex. écouter un adulte leur lire une histoire) ou regarder des livres (p. ex. tourner les pages d'un livre).
- « Lire » une image ou un symbole (p. ex. reconnaître leur prénom d'après leur symbole lettré, voir l'affiche du coin d'intérêts représenté par un pinceau et dire : « C'est le coin arts »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Faire la lecture de manière interactive aux enfants en petit groupe, en duo ou individuellement.
- Mettre à la disposition des enfants du matériel écrit à différents endroits dans le local.
- Combiner des mots et des symboles sur les affiches, varier la présentation des étiquettes d'identification dans le local (p. ex. objet réel, photo, traçage, image, dessin, mot) .

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à décrire des images dans les livres (p. ex. « Qu'est-ce qui arrive à cette page ? »).
- Demander aux enfants comment ils peuvent savoir ce qu'une image ou un symbole veut dire (p. ex. « Je me demande comment tu sais que ça veut dire "coin arts" »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Démontrer de l'intérêt pour la lecture (p. ex. demander à un adulte de leur lire un livre en particulier, observer les images dans un livre).
- Lire des lettres, lire ou deviner quelques mots familiers (p. ex. leur prénom, les affiches des coins d'intérêts, les mots « maman » et « papa »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Lire et relire des livres à la demande des enfants, regarder les images avec eux.
- Reconnaître les lettres et les mots que les enfants peuvent lire, les encourager à faire la lecture à un adulte et leur demander ce que les images et les mots veulent dire.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Suggérer aux enfants de se référer aux livres pour répondre à leurs questions (p. ex. « Peut-être que le livre sur les dinosaures nous en apprendra davantage sur ce que mangeaient les tyrannosaures »).
- Attirer l'attention des enfants sur les associations entre les images et les mots dans les livres et les écrits environnementaux (p. ex. l'affiche d'un coin d'intérêts comportant une image de blocs et les mots « coin blocs », une publicité dans une revue montrant la photo d'une voiture associée au mot « voiture »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Raconter ou inventer une histoire à partir des images d'un livre, c'est-à-dire « lire les images ».
- Lire quelques mots, reconnaître une phrase ou une expression familière (p. ex. « Je t'aime »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des livres comportant des images qu'ils peuvent « lire ».
- Encourager les enfants à trouver et à lire des mots qu'ils connaissent sur une variété de matériel écrit.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à « lire » des histoires aux autres grâce aux images tout au long de la journée (p. ex. lire une histoire à une poupée, à un autre enfant ou à une éducatrice) et écouter attentivement lorsqu'ils « lisent » des livres (p. ex. « Lis-moi ce qui va se passer ! »).
- Demander aux enfants de deviner un mot en se basant sur une ou deux lettres ainsi que sur le contexte (p. ex. en regardant un livre sur les animaux, dire : « Peux-tu trouver l'endroit où est écrit le mot "original" ? »).

CONCEPTS LIÉS À L'ÉCRIT**LES ENFANTS DÉMONTRENT UNE COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE DES ÉCRITS ENVIRONNEMENTAUX.**

Les enfants apprennent le fonctionnement de l'écrit. Ils comprennent le lien qui existe entre les mots parlés et écrits. Ils reconnaissent qu'un mot est une unité, que les lettres sont regroupées pour former des mots et que les mots sont séparés par des espaces. Alors qu'ils remarquent différentes formes d'écrits environnementaux (p. ex. affiches, journaux, revues, listes, messages, menus, emballages), les enfants comprennent les conventions d'écriture, comme le sens de la lecture (p. ex. le français se lit de gauche à droite et de haut en bas).

Débutant**Les enfants peuvent :**

- « Lire » des images, sans prêter attention au texte.
- Écrire ou arranger des lettres dans un ordre aléatoire sur une page, un tableau ou une autre surface.
- Utiliser des images ou d'autres indices pour orienter un écrit, tenir un texte dans n'importe quelle orientation (p. ex. à l'envers, de côté).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- « Lire » des images avec les enfants.
- Émettre des commentaires sur le fait que les enfants se servent des lettres (p. ex. « Tu as recouvert le tableau magnétique de lettres »).
- Demander aux enfants de leur tendre un livre à lire et leur montrer comment l'orienter correctement, au besoin.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Différencier les mots des images (p. ex. « Ce dessin représente un livre et ces mots signifient "coin lecture" »).
- En travaillant aux côtés des enfants, écrire ou disposer les lettres de manière à former une ligne.
- Émettre des commentaires lorsque les enfants n'orientent pas correctement le matériel écrit pour lire les mots (p. ex. « C'est à l'envers. Nous pouvons le retourner et voir ce que veulent dire les mots »).

Intermédiaire**Les enfants peuvent :**

- Prêter attention au matériel écrit et reconnaître que les mots écrits représentent les mots exprimés à l'oral (p. ex. demander : « Qu'est-ce que ce mot veut dire ? »).
- Écrire ou regrouper des lettres pour former des mots.
- Réorienter le texte pour qu'il soit à l'endroit et « lire » ou « écrire » le texte de haut en bas.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants vers un texte dans un livre d'histoire (p. ex. « Lisons les mots dans l'histoire ») ou un autre type d'écrit (p. ex. désigner le mot « ferme » sur le tableau des messages en disant que c'est l'endroit où se rendra le groupe lors de la prochaine sortie).
- Émettre des commentaires sur les lettres qui composent les mots.
- À l'occasion, tenir un livre à l'envers pour que les enfants puissent le corriger.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se servir de l'écrit dans plusieurs contextes et l'associer aux expériences des enfants (p. ex. écrire les mots utilisés par un enfant lorsqu'il raconte une histoire dont il se souvient).
- En faisant la lecture aux enfants, pointer chacun des mots d'une ligne de texte.
- À l'occasion, faire la lecture en faisant glisser leur doigt de gauche à droite sur la ligne de texte, puis sur le début de la ligne suivante, ou alors de haut en bas de la page, puis au début de la page suivante.

Avancé**Les enfants peuvent :**

- Reconnaître que l'écrit peut avoir plusieurs fonctions (p. ex. utiliser une recette durant les jeux de rôle, avoir conscience que les cartes de souhaits comportent des messages, demander à un adulte d'écrire quelque chose).
- Faire des espaces entre les « mots » qu'ils « écrivent » et pointer des mots précis sur une ligne de texte.
- « Lire » (le français) de gauche à droite (p. ex. glisser son doigt sur la page en se déplaçant vers la droite à partir du début du texte).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des écrits environnementaux dans tout le local (p. ex. menus, cartes, plans).
- Reconnaître lorsque les enfants prennent conscience qu'une série de lettres forme un mot (p. ex. « Oui, le mot "chien" s'écrit avec les lettres "c-h-i-e-n" »).
- Émettre des commentaires tels que : « Commençons à lire au haut de la page » ou « Nous sommes rendus au bas de la page. Tournons-la pour voir ce qui va se passer. »

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se servir de l'écrit de plusieurs manières et le faire eux aussi (p. ex. écrire une prescription pour une poupée malade, rechercher un plan).
- Fournir des occasions de lire et d'écrire des idées en utilisant plus d'un mot à la fois (p. ex. une réflexion au sujet d'une histoire lue en groupe).
- Lire plusieurs types de matériel écrit avec les enfants (p. ex. « Nous avons tous les ingrédients. Lisons maintenant les étapes de la recette pour voir comment les combiner pour faire une tarte »).

CONNAISSANCE DES LIVRES

LES ENFANTS DÉMONTRENT DES CONNAISSANCES AU SUJET DES LIVRES.

Les enfants savent comment les livres fonctionnent. Par exemple, ils tiennent les livres à l'endroit et lisent du recto vers le verso. De plus, ils différencient le texte des images. Les enfants savent nommer les différentes parties d'un livre.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Transporter des livres, les tenir dans n'importe quelle orientation, tourner plusieurs pages à la fois.
- Manipuler les livres sans toutefois connaître ou nommer leurs parties.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Offrir une panoplie de livres aux enfants et les rendre facilement accessibles, placer des livres dans des coins d'intérêts autres que le coin lecture (p. ex. des livres traitant de la construction dans le coin blocs, des livres de recettes dans le coin maison, des revues sur le design et la mode dans le coin arts).
- Fournir aux enfants une variété de livres qu'ils peuvent manipuler (p. ex. des livres en carton, des livres à couverture rigide, des livres souples, des livres de grand format, des livres documentaires, des livres d'histoires).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Prendre des livres dans le sens conventionnel, démontrer la manière correcte de tourner les pages une à la fois.
- Avant de commencer la lecture, montrer et nommer ce qui est sur la page couverture (p. ex. « Regardons ensemble la page couverture pour voir le titre du livre »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Orienter les livres de manière conventionnelle (à l'endroit et vers le haut), tourner les pages de droite à gauche, commencer à lire à partir du début (savoir où commence l'histoire).
- Connaître et nommer quelques parties des livres (p. ex. couverture, titre, page).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître la manière dont les enfants tiennent leurs livres (p. ex. « Tu as constaté que le livre était à l'envers, alors tu l'as retourné. Maintenant, tu peux lire ce qui est écrit sur la page couverture »).
- Nommer une ou deux des parties d'un livre à la fois, surtout si les enfants sont déjà habitués à un livre en particulier (p. ex. « Cette page s'appelle la page couverture, car elle indique le nom du livre, qu'on appelle aussi "titre" »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants où commencer la lecture d'une histoire, les encourager à tourner les pages en mettant l'accent sur le fait de tourner à la prochaine page.
- Présenter aux enfants le nom des parties d'un livre qu'ils ne connaissent pas encore (p. ex. auteur, illustrateur, couverture arrière).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Suivre d'autres conventions en regardant un livre (p. ex. tourner les pages dans l'ordre, revenir en arrière après avoir sauté une page).
- Connaître et nommer plusieurs parties des livres (p. ex. couvertures avant et arrière, auteur, illustrateur, numéros de page).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsqu'un enfant ou eux-mêmes ont sauté une page dans le livre (p. ex. « Oups ! J'ai tourné deux pages à la fois. Je vais revenir en arrière »).
- Utiliser et définir des mots tels que « auteur » (la personne qui compose une histoire) et « illustrateur » (la personne qui dessine les illustrations).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se référer à la première et à la dernière page et montrer la pagination (pour les enfants qui savent compter).
- Encourager les enfants à fabriquer eux-mêmes des livres comprenant différentes parties, les aider à écrire le titre ainsi que leur nom comme auteur ou illustrateur et exposer leurs livres.

Les enfants écrivent afin de représenter des idées, utilisent l'écriture dans le cadre de leurs jeux ou demandent aux adultes d'écrire pour eux, puis lisent ce qu'eux et l'adulte ont écrit. Pour écrire, ils se servent d'outils tels que des crayons à mine, des crayons-feutres, des crayons de cire, des pinceaux et des bâtonnets pour le sable. Ils copient ou écrivent des lettres, allant de gribouillis à des lettres difficiles à reconnaître pour finalement réussir à écrire des lettres identifiables.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Explorer le matériel et les outils d'écriture (p. ex. crayons à mine, bâtons de fusain, crayons de cire, marqueurs, crayons-feutres) au moyen de l'écriture et du dessin.
- Écrire ou dessiner des images ou des gribouillis, faire des tracés aléatoires sur la page et commencer à tracer des formes ressemblant à des lettres (p. ex. lignes et cercles).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Mettre à la disposition des enfants une variété de matériel et d'outils d'écriture à différents endroits dans le local.
- Reconnaître toutes les formes d'écriture et encourager les enfants à leur décrire ce qu'ils dessinent ou écrivent.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Décrire et encourager les enfants à décrire les manières d'utiliser le matériel et les outils d'écriture (p. ex. « Tu écris ton prénom à l'aide de crayons-feutres »).
- Nommer en les distinguant les différentes formes d'écriture des enfants, soit des dessins, des lignes, des formes ou des lettres (p. ex. « Ici, le triangle représente le "A", et ici, les deux lignes représentent le "L" de ton prénom »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- « Écrire » ou demander à un adulte d'écrire ou d'identifier quelque chose (p. ex. demander d'écrire leur prénom ou un commentaire sur une feuille de présence ou un dessin).
- Tracer des formes séparées ressemblant à des lettres (p. ex. les lettres de leur prénom), écrire des groupes de lettres.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants ce qu'ils veulent écrire ou qu'on écrive pour eux, écrire et relire ce qu'ils dictent.
- Montrer comment écrire des lettres et des mots (p. ex. sur le tableau des messages), tracer des lettres larges et claires.
- Encourager les enfants à « lire » ce qu'ils ont écrit eux-mêmes.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Servir de modèle en écrivant devant les enfants (p. ex. « Je vais l'écrire pour ne pas oublier de l'apporter demain »).
- Encourager les enfants à écrire pour des usages variés (p. ex. créer des accessoires de jeux de rôle, transcrire les paroles d'une chanson).
- Montrer aux enfants des lettres dans leur environnement afin qu'ils s'en inspirent pour écrire (p. ex. « Il y a un "l" dans le prénom de Lou. Tu peux t'en servir pour écrire le mot "lapin" »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- « Écrire » ou demander à un adulte d'écrire pour divers usages, comme créer un accessoire pour un jeu de rôle (p. ex. une affiche « Accès interdit », une affiche de restaurant) ou transcrire une histoire ou les paroles d'une chanson qu'ils ont inventées.
- Combiner des lettres pour écrire des mots inventés (p. ex. CFL), des mots partiels (p. ex. CHN pour « chien ») et des mots avec une orthographe conventionnelle (p. ex. chat, maman), et commencer à écrire sur des lignes horizontales, mais poursuivre un peu partout sur la feuille en cas de manque d'espace.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les usages que les enfants font de l'écriture (p. ex. « Tu as écrit les ingrédients et, à présent, tu vas faire cuire la sauce à spaghetti », « A-R-T-S ! Je vois que tu comptes jouer dans le coin arts »).
- Lire et demander aux enfants de lire les lettres qu'ils écrivent en acceptant une orthographe approximative.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se faire dicter un texte par le groupe (p. ex. pour composer une histoire collective, se remémorer une sortie, rédiger une lettre de remerciement).
- Encourager les enfants à écrire pour soutenir leurs jeux (p. ex. écrire les « règles » d'un jeu, noter une recette).
- Encourager les enfants à prononcer les mots qu'ils écrivent en se basant sur leurs connaissances de l'alphabet et, s'ils commettent des erreurs, ne pas les corriger, mais utiliser l'orthographe correcte en écrivant.

ACQUISITION D'UNE DEUXIÈME LANGUE

(SI APPLICABLE) LES ENFANTS UTILISENT LE FRANÇAIS EN PLUS DE LA LANGUE PARLÉE À LA MAISON (INCLUANT LA LANGUE DES SIGNES).

Les enfants comprennent et utilisent le français ainsi que la langue parlée à la maison. Ils adaptent la langue utilisée en fonction de leur interlocuteur. Les enfants savent qu'il existe différents systèmes d'écriture (alphabets).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Hésiter à communiquer dans leur langue parlée à la maison ou en français.
- Se contenter d'observer en silence les activités des périodes en groupe (p. ex. chansons, comptines) ou observer les autres, mais jouer seuls lors de la période d'action.
- Se servir seulement de la langue parlée à la maison ou de méthodes de communication non verbale (p. ex. montrer du doigt, faire des expressions faciales et des gestes).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants observent ou écoutent les autres (p. ex. « Kofi, tu écoutes la chanson de Sandra »), mais ne pas les forcer à participer (p. ex. parler ou chanter en groupe).
- Réagir aux demandes des enfants, peu importe la langue dans laquelle ils communiquent (p. ex. lorsqu'un enfant dit : « Bathroom », le conduire à la salle de bain).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Utiliser des mots de la langue parlée à la maison dans des conversations, des chansons ou des histoires (p. ex. accueillir les enfants dans leur langue maternelle, chanter *Dans la ferme à Mathurin* en faisant le signe représentant la vache).
- Associer un mot français au mot exprimé par les enfants dans la langue parlée à la maison (p. ex. lorsqu'un enfant dit : « Bathroom », répondre : « Tu dois aller à la salle de bain ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Communiquer de manière occasionnelle dans la langue parlée à la maison et en français.
- Nommer un objet familier (p. ex. un jouet, un type d'aliment), répéter une expression courante (p. ex. « Bonjour ! »), ne pas être certains de la langue à utiliser pour s'adresser à leur entourage.
- Combiner quelques mots-clés en français avec la langue parlée à la maison (p. ex. dire : « Encore *milk* », utiliser le signe correspondant à « encore » et dire : « Lait »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter ce que les enfants disent dans leur langue maternelle et le reformuler en français (p. ex. « Tu veux *the doll*, la poupée ? ») et traduire les mots de l'enfant au bénéfice de ses pairs.
- Répéter les paroles des enfants en français ou dans la langue parlée à la maison sans corriger les erreurs, mais en utilisant la bonne prononciation.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de contribuer à la chanson, la comptine ou l'histoire dans la langue de leur choix.
- Demander aux enfants et à leur famille de partager des chansons ou comptines dans leur langue maternelle.
- Lire des livres bilingues aux enfants.
- Intégrer davantage de mots français en parlant aux enfants (p. ex. nommer le matériel et décrire des actions dans la langue de l'enfant et en français).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Communiquer de manière régulière dans la langue parlée à la maison et en français (p. ex. jeux de rôle, contribution à une discussion ou à une histoire).
- Changer de langue selon la personne ou la situation (p. ex. utiliser la langue maternelle pour s'adresser à un parent, un enfant ou un membre du personnel bilingue, mais parler en français avec les personnes unilingues).
- Combiner plusieurs mots et expressions en français avec la langue parlée à la maison, et commettre des erreurs grammaticales ou autres (p. ex. « Le rouge ballon »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser des mots appartenant à la langue maternelle des enfants et au français (p. ex. tenir son verre vide et dire : « *Water, please!* »).
- Remarquer lorsque les enfants parlent en français (p. ex. « Tu m'as exposé ton plan en français ») et accepter les erreurs grammaticales sans les corriger, mais reformuler leurs propos en utilisant la grammaire adéquate.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants parlent et les encourager à le faire, leur demander de partager des idées (p. ex. lors de la période d'accueil).
- Utiliser des mots ou des expressions appartenant au français que les enfants connaissent déjà pour enrichir leur vocabulaire et leur syntaxe (p. ex. si un enfant montre du doigt en disant : « Jouer blocs, construire tour », reformuler son propos : « Tu veux jouer avec les blocs de bois et faire une très haute tour »).

E MATHÉMATIQUES

Les jeunes enfants apprécient et sont désireux d'apprendre les mathématiques. À l'instar des adultes, ils utilisent les mathématiques quotidiennement, souvent sans même s'en rendre compte. En effet, ils construisent une route avec des blocs, ils comptent le nombre de tomates qui poussent dans un potager, ils déterminent qui a sauté le plus loin, ils cherchent des séquences dans les motifs et ils trouvent combien d'enfants de leur groupe aiment les bâtonnets de carottes.

En proposant des expériences de mathématiques précoces, positives et efficaces, les adultes aident les enfants à développer des habiletés en calcul et en analyse, ainsi qu'à adopter une attitude saine et enthousiaste envers ce domaine d'apprentissage. Les adultes peuvent soutenir la curiosité naturelle des enfants à l'égard des mathématiques en leur proposant du matériel et des activités concrètes leur permettant par exemple de compter le nombre de blocs empilés pour former une tour, de sculpter des formes en pâte à modeler, de trouver la robe de la bonne taille pour une poupée, de créer une séquence avec des coquillages et des glands, et de connaître la collation préférée du groupe.

Il y a neuf IDC dans la catégorie « Mathématiques » :

31. Chiffres et nombres : *les enfants reconnaissent et nomment les chiffres et les nombres.*

32. Compter : *les enfants comptent des choses.*

33. Relations entre un tout et ses parties : *les enfants combinent et séparent des quantités d'objets formant un tout.*

34. Formes : *les enfants identifient, nomment et décrivent des formes.*

35. Conscience spatiale : *les enfants reconnaissent les relations spatiales qui relient les gens aux objets.*

36. Mesurer : *les enfants mesurent pour décrire, comparer et ordonner des objets.*

37. Unité : *les enfants comprennent et utilisent le concept d'unité.*

38. Séquences : *les enfants identifient, décrivent, copient, complètent et créent des séquences.*

39. Analyse de données : *les enfants utilisent de l'information à propos des quantités afin de tirer des conclusions, prendre des décisions et résoudre des problèmes.*

Les enfants reconnaissent et nomment les chiffres (les symboles des nombres) dans leur environnement. Ils commencent à écrire des chiffres. Ils savent que les nombres cardinaux (p. ex. un, deux, trois) font référence à une quantité et que les nombres ordinaux (p. ex. premier, deuxième, troisième) font référence à l'ordre des choses.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Nommer quelques mots représentant des chiffres (p. ex. un, deux, cinq).
- Désigner des symboles et nommer des chiffres (p. ex. désigner « A37K » et dire : « 1, 2, 3... c'est mon numéro de téléphone »).
- Utiliser les mots « premier » et « dernier » de manière incohérente (p. ex. dire : « Je suis arrivé le premier ! » alors qu'ils sont arrivés le troisième, ou « On peut tous les deux utiliser le vélo en premier »).
- Écrire des gribouillis pour représenter des chiffres.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer des nombres (p. ex. « Tu as utilisé quatre blocs »).
- Fournir aux enfants des objets comportant des chiffres (p. ex. casse-têtes, livres, téléphones).
- Utiliser des nombres ordinaux (p. ex. « Le coin jouets et jeux de table est le dernier coin à ranger »).
- Reconnaître l'intérêt des enfants à écrire des chiffres.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Utiliser des nombres pour poser des questions (p. ex. « Veux-tu un ou deux morceaux de pomme ? »).
- Remarquer et nommer les chiffres durant les jeux des enfants (p. ex. au bas d'une page, sur une carte routière, sur une tasse à mesurer).
- Utiliser des nombres ordinaux lorsque les enfants désignent un objet (p. ex. « Voici la première pomme, et voici la dernière »).
- Fournir aux enfants du matériel pour leur permettre de faire des chiffres (p. ex. pâte à modeler, sable et bâtonnets, crayons).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Nommer les nombres sans savoir qu'ils font référence à des quantités (p. ex. dire : « J'ai trois ans ! » sans comprendre qu'il s'agit d'un âge, ou « Ça coûte huit »).
- Reconnaître des chiffres (p. ex. 1, 2, 4).
- Utiliser les mots « premier » et « dernier » correctement (p. ex. dire : « Je suis le premier ! » lorsqu'ils arrivent avant les autres, ou « J'ai reçu mes fruits en dernier »).
- Écrire des formes ressemblant à des chiffres (p. ex. 0 et 1, 3 à l'envers).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître l'usage de mots représentant un nombre (p. ex. « Oui, tu as trois ans »).
- Répéter les chiffres que les enfants remarquent : « Ta voiture de course porte le numéro 5 ».
- Reconnaître l'utilisation des nombres ordinaux (p. ex. « Oui, tu es arrivé ici le premier »).
- Demander aux enfants de lire les chiffres qu'ils écrivent.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Associer des nombres aux quantités (p. ex. dire : « Tu as trois ans... Un, deux, trois » en désignant leurs doigts levés).
- Intégrer des nombres à un ou deux chiffres que les enfants ne reconnaissent pas encore (p. ex. 9, 10, 11, 12).
- Intégrer de nouveaux nombres ordinaux (p. ex. « Tu es le premier. Je me demande qui sera le deuxième »).
- Écrire des chiffres lors des jeux des enfants (p. ex. écrire « 2 » et dire : « Je veux deux pointes de pizza »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Comprendre que les nombres font référence à une quantité (p. ex. « Il y a trois personnes dans ma famille »).
- Reconnaître quelques nombres comportant deux chiffres (p. ex. 10, 12, 25).
- Utiliser quelques nombres ordinaux correctement (p. ex. « Je vais prendre le camion en premier et tu pourras être le deuxième », « Ma voiture est arrivée la troisième »).
- Écrire au moins deux chiffres reconnaissables.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer des nombres dans le cadre d'un jeu (p. ex. « Mon bébé veut deux pois de plus »).
- Reconnaître lorsque les enfants nomment des nombres à deux chiffres (p. ex. « Un 1 et un 5 donnent un 15 »).
- Utiliser des nombres ordinaux familiers (p. ex. « Dario est deuxième et Paul est troisième »).
- Encourager les enfants à écrire des chiffres (p. ex. dans leurs jeux).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à nommer les nombres (p. ex. « Combien de pions vas-tu mettre ? »).
- Utiliser des nombres à deux chiffres non familiers (p. ex. « Je vais maintenant passer à la page 18 »).
- Laisser les enfants poursuivre une séquence de nombres ordinaux (p. ex. « Timothé est deuxième et Ella est troisième. Quel rang Malik occupera-t-il ? »).
- Fournir aux enfants des occasions d'écrire des chiffres (p. ex. noter sur le babillard le nombre de jours avant une sortie).

Les enfants comptent en se servant de la correspondance un à un. Ils comprennent que le dernier nombre nommé correspond à la quantité totale d'objets. Ils se servent de mots exprimant la comparaison (p. ex. plus, moins, égal). Ils comprennent les concepts d'ajout et de retrait.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Compter par cœur ou « compter » des objets dans un ordre aléatoire (p. ex. « Deux, huit, trois »).
- Se remettre à compter du début lorsqu'on leur demande le nombre total d'objets.
- Utiliser des termes généraux de dénombrement (p. ex. plusieurs, beaucoup, quelques, un peu) plutôt que des mots comparant des quantités (p. ex. plus, moins).
- Ajouter ou retirer des objets d'un ensemble sans comprendre que cela en fait varier la quantité.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Compter des objets (p. ex. compter des pions en les plaçant dans un panier).
- Reconnaître lorsque les enfants comptent à nouveau (p. ex. « Tu recommences à compter du début ! »).
- Utiliser des termes généraux de dénombrement (p. ex. « Tu as plusieurs pommes de pin »).
- Utiliser les mots « ajouter » et « retirer » avec les actions appropriées.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Compter lentement des objets pour que les enfants puissent entendre la séquence correcte de dénombrement.
- Affirmer que les enfants comptent afin de savoir combien d'objets il y a (p. ex. « Tu comptes à nouveau pour savoir combien il y a de boutons »).
- Intégrer des mots comparant des quantités (p. ex. plus, moins, même, pareil).
- Faire remarquer que le fait d'ajouter ou de retirer des objets d'un ensemble fait varier la quantité (p. ex. « J'ai ajouté une perle. Maintenant, il y en a plus »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Compter jusqu'à 10 objets, mais commettre des erreurs en comptant des objets en double ou en omettant des nombres.
- Répondre à la question « combien » en nommant un nombre différent du dernier nommé (p. ex. compter six objets, mais dire qu'il y en a cinq).
- Compter ou estimer deux ensembles et dire s'ils comportent le même nombre d'objets ou lequel en a le plus ou le moins.
- Dire qu'un ensemble devient plus ou moins grand lorsqu'on y ajoute ou retire des objets.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Démontrer comment compter les objets correctement.
- Faire remarquer que le dernier nombre compté représente le nombre total d'éléments (p. ex. « Un, deux, trois. Il y a trois enfants »).
- Offrir des ensembles assortis ou non (p. ex. des vis et des boulons, des perles et un bac à glaçons).
- Remarquer lorsque les enfants affirment qu'ils ont plus (ou moins) d'objets après en avoir ajouté (ou retiré) d'un ensemble.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Recompter avec les enfants en touchant ou en déplaçant les objets.
- Identifier le dernier nombre compté comme étant le nombre total (p. ex. « Tu as compté jusqu'à six. Il y a donc six ours »).
- Demander aux enfants combien d'objets de plus ou de moins il y a lorsqu'ils comparent deux ensembles.
- Faire des additions ou soustractions simples avec des objets (p. ex. « J'avais cinq biscuits. Puisque j'en ai mangé deux, il m'en reste trois »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Compter des objets correctement (en utilisant la correspondance un à un).
- Affirmer que le dernier nombre compté correspond au nombre total d'éléments (p. ex. « Un, deux, trois, quatre, cinq. J'ai cinq raisins »).
- Compter ou estimer deux ensembles et dire combien d'objets un ensemble a de plus ou de moins que l'autre.
- Faire une addition ou une soustraction simple grâce au calcul mental ou à l'aide d'objets.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants comptent des objets de manière adéquate.
- Répéter le nombre total d'objets pour indiquer la quantité (p. ex. « Oui, il y a cinq raisins »).
- Compter et comparer le nombre d'objets en plus ou en moins de deux ensembles.
- Ajouter ou soustraire en commettant des erreurs pour voir si les enfants les corrigent.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir des ensembles de plus de 10 objets (p. ex. jetons, boutons).
- Poser des questions commençant par « combien » (p. ex. « Combien de chiens y a-t-il dans ce tunnel ? »).
- Fournir des ensembles de plus de 10 objets pour les comparer et savoir si le nombre d'objets est égal ou combien d'objets de plus ou de moins chaque ensemble comporte.
- Encourager les enfants à expliquer comment ils ont trouvé le nombre d'objets de plus ou de moins en additionnant ou en soustrayant.

RELATIONS ENTRE UN TOUT ET SES PARTIES

LES ENFANTS COMBINENT ET SÉPARENT DES QUANTITÉS D'OBJETS FORMANT UN TOUT.

Les enfants comprennent qu'un ensemble d'objets peut être divisé en plusieurs parties (p. ex. séparer cinq blocs en deux blocs et trois blocs). Ils comprennent que les parties peuvent être combinées pour former un tout.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Créer un ensemble d'objets à partir d'un groupe d'objets (p. ex. ramasser cinq perles dans un panier, rassembler quatre crayons de cire se trouvant sur la table).
- Diviser un ensemble d'objets en plusieurs groupes (p. ex. séparer une pile de coquillages en trois groupes).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Offrir aux enfants de petits objets qu'ils peuvent regrouper de différentes manières.
- Imiter la manière dont les enfants divisent des ensembles d'objets (p. ex. séparer les coquillages en groupes à leurs côtés).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires sur la manière dont les enfants combinent des objets pour créer des ensembles (p. ex. « Tu as créé une collection de perles »).
- Décrire ce que les enfants font lorsqu'ils séparent des objets pour former des groupes (p. ex. « Tu divises tes coquillages en groupes »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Regrouper des objets en un ensemble et décrire ce qu'ils font (p. ex. regrouper des crayons et dire : « Voici mes couleurs préférées »).
- Diviser un ensemble d'objets en groupes et décrire leurs actions (p. ex. séparer une pile de dinosaures en deux groupes et dire : « Ceux-ci sont gentils et ceux-là sont méchants »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Imiter la manière dont les enfants regroupent des objets pour former des ensembles et émettre des commentaires sur ce qu'ils ont fait (p. ex. « J'ai fait un ensemble avec mes crayons de couleur préférés »).
- Répéter les descriptions des groupes créés par les enfants (p. ex. « Tu as fait deux groupes : les gentils sont de ce côté tandis que les méchants sont de l'autre côté »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Compter le nombre d'objets d'un ensemble (p. ex. « Un, deux, trois, quatre. Il y a quatre crayons dans ma pile »).
- Diviser un ensemble d'objets en groupes et émettre des commentaires sur ce qu'ils ont fait (p. ex. « J'ai fait trois ensembles avec mes dinosaures : les gentils, les méchants et les neutres »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Regrouper des objets en un ensemble et dire combien d'objets il y a (p. ex. regrouper des figurines de vaches et de chevaux et dire : « J'ai six animaux »).
- Diviser un ensemble d'objets en groupes et dire combien d'objets il y a dans chacun des groupes (p. ex. « D'abord, j'avais cinq perles. Ensuite, je les ai divisées en deux groupes de deux et un groupe de un »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître que les enfants ont créé et compté des ensembles d'objets (p. ex. « Tu as regroupé six animaux de la ferme »).
- Reconnaître que les groupes peuvent être divisés en ensembles comportant un nombre d'éléments différent (p. ex. « Tu as divisé les perles pour obtenir deux groupes de deux et un groupe comportant une seule perle »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Créer un ensemble d'objets et se demander s'il comporte le même nombre d'éléments que les ensembles des enfants (p. ex. « Tu as six animaux. Je me demande si ma collection comporte le même nombre d'animaux »).
- Débuter avec autant d'objets que les enfants, puis les diviser en groupes de différentes manières et faire remarquer que le nombre d'objets est toujours le même (p. ex. « Nous avons tous les deux cinq objets. Tu les as divisés en deux groupes de deux et un groupe de un, tandis que j'ai fait un groupe de deux et un groupe de trois »).

Les enfants reconnaissent, comparent et classent les formes en deux et en trois dimensions (p. ex. triangle, rectangle, cercle, cône, cube, sphère). Ils comprennent ce qui distingue une forme (p. ex. tous les triangles ont trois côtés et trois sommets). Ils modifient les formes en assemblant des morceaux et en les démontant.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Manipuler des formes dans le cadre d'un jeu.
- Regrouper des formes dans le cadre d'un jeu sans en identifier les caractéristiques principales.
- Explorer une forme à la fois (p. ex. se servir d'un cercle pour représenter le soleil).
- Faire pivoter les pièces d'un casse-tête pour qu'elles s'emboîtent correctement.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des objets bidimensionnels ayant des formes de base (p. ex. cercle, triangle, carré).
- Agencer des formes aux côtés des enfants et dire que certaines ont la même forme.
- Émettre des commentaires sur la manière dont les enfants manipulent les formes (p. ex. « Tu as retourné le cercle », « Tu as fait pivoter la pièce en forme de triangle pour qu'elle s'assemble »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Nommer des formes de base tout en jouant avec les enfants (p. ex. « J'empile les blocs en forme de triangle »).
- Émettre des commentaires sur les caractéristiques des formes (p. ex. « Je suis à la recherche d'un triangle. Il a trois côtés »).
- Démontrer comment les formes peuvent être manipulées ou combinées pour former autre chose (p. ex. « Regardez ce qui arrive lorsque je place mon cercle au-dessus du triangle. On dirait un cornet de crème glacée ! »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître et nommer des formes de base (p. ex. cercle, triangle, carré), mais utiliser le même nom pour des formes similaires (p. ex. appeler un rectangle un carré).
- Identifier quelques caractéristiques des formes (p. ex. montrer un côté, un sommet ou un angle sur une forme).
- Choisir des formes en se basant sur leurs caractéristiques pour faire d'autres formes (p. ex. mettre un triangle au-dessus du carré et affirmer qu'il s'agit d'une maison)

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les formes que les enfants connaissent et s'en servir dans des conversations.
- Confirmer aux enfants les caractéristiques qu'ils attribuent aux formes (p. ex. « Oui, ton carré comporte quatre côtés »).
- Émettre des commentaires sur les choses que les enfants construisent lorsqu'ils combinent des formes (p. ex. « Tu as créé une personne à partir d'un rectangle et d'un cercle »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Intégrer le nom d'autres formes (p. ex. rectangle, cube).
- Expliquer ce qui distingue les formes (p. ex. un triangle a trois côtés, mais il a aussi trois sommets).
- Émettre des commentaires lorsque les enfants combinent des formes pour en créer de nouvelles (p. ex. « Tu as créé un cerf-volant grâce à ces deux triangles qui forment un losange »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Identifier des formes bidimensionnelles (p. ex. rectangle, losange, ovale) et certaines formes tridimensionnelles (p. ex. cône, cube, pyramide).
- Connaître les caractéristiques qui distinguent les formes, et ce, peu importe leur orientation (p. ex. « Ce sont tous les deux des triangles, car ils ont trois côtés. Par contre, celui-là est un peu plus long »).
- Assembler et séparer des formes pour en créer d'autres (p. ex. utiliser deux triangles pour faire un carré).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des objets bidimensionnels et tridimensionnels de formes variées aux enfants.
- Encourager les enfants à décrire d'autres caractéristiques des formes qu'ils nomment (p. ex. « Oui, il comporte trois côtés. Pour quelle autre raison est-ce un triangle ? »).
- Émettre des commentaires sur les nouvelles formes que créent les enfants (p. ex. « Tu as formé un rectangle à l'aide de ces deux carrés »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Montrer les ressemblances entre les formes et les objets familiers dans l'environnement (p. ex. « La table a la forme d'un rectangle »).
- Demander aux enfants comment ils peuvent savoir que les objets présentant une forme précise sont bien de la forme en question (p. ex. « Comment sais-tu que ce sont des carrés ? »).
- Demander aux enfants quelles formes ils ont utilisées pour fabriquer une autre forme (p. ex. « De quoi t'es-tu servi pour faire ce rectangle ? »).

Les enfants se servent d'expressions décrivant la position, la direction et la distance afin de décrire les actions et l'emplacement des objets dans l'environnement. En jouant, ils résolvent des problèmes spatiaux simples (p. ex. réaliser des constructions à l'aide de blocs, envelopper des objets, faire des casse-têtes).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Se déplacer ou déplacer un objet en réaction à une demande en lien avec une position, une direction ou une distance (p. ex. « Mets le coussin sur ta tête ! », « Peux-tu te déplacer pour faire de la place à Ben ? »).
- Continuer à utiliser la même stratégie pour résoudre un problème relatif à l'espace, qu'elle fonctionne ou pas (p. ex. continuer à construire une tour en mettant les plus gros blocs sur le dessus, même si elle s'effondre chaque fois).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser des mots relatifs à l'espace pour aider les enfants à retrouver ou à placer un objet (p. ex. « Va voir sous le lavabo. Peut-être que l'éponge y est tombée »).
- Décrire un problème spatial qu'éprouvent les enfants (p. ex. « Chaque fois que tu places les gros blocs en haut, la tour s'effondre »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à partager leurs idées en utilisant des mots de vocabulaire relatifs à la position, la direction et la distance (p. ex. durant la période de rassemblement, dire : « Dis-nous où tu vas lancer le ballon »).
- Confirmer qu'une stratégie spatiale ne fonctionne pas et demander aux enfants de trouver d'autres manières de résoudre leur problème (p. ex. « Je me demande s'il existe une autre manière d'empiler vos blocs »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Décrire la position, la direction ou la distance d'un objet ou d'une personne (p. ex. « Je me suis déplacée près de toi pour regarder le livre », « L'oiseau est accroché tout en haut de l'arbre »).
- Utiliser un ou deux concepts spatiaux pour résoudre un problème simple relatif à l'espace (p. ex. se tenir plus près du panier pour lancer un ballon après avoir échoué à quelques répétitions, mettre un poteau au milieu de la tente si elle s'affaisse).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser le vocabulaire spatial des enfants (p. ex. « Sharifa est assise près de moi de l'autre côté »).
- Reconnaître lorsque les enfants réussissent à résoudre un problème relatif aux concepts spatiaux (p. ex. « Tu t'es placée plus près pour atteindre plus facilement le panier »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Intégrer de nouveaux mots relatifs à la position, la direction et la distance (p. ex. à côté, en dessous, vers, près de).
- Demander aux enfants pourquoi ils croient que la solution qu'ils proposent pour résoudre un problème spatial fonctionnera (p. ex. « Je me demande pourquoi tu as placé la chaise au milieu de la tente »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Comparer la direction, la position ou la distance entre des personnes ou des objets (p. ex. « Mica est plus près de la balle que Thierry », « Les assiettes sont sur des tablettes plus hautes que les casseroles »).
- Anticiper les problèmes spatiaux et utiliser un raisonnement spatial pour les résoudre (p. ex. écrire des petites lettres sur un petit papier, agrandir la navette spatiale construite en blocs creux lorsque deux enfants supplémentaires disent qu'ils veulent venir jouer à son bord).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Rechercher des occasions de comparer la position, la direction et la distance entre des personnes ou des objets (p. ex. « Je vais enterrer mon camion encore plus profondément dans le sable »).
- Fournir du matériel polyvalent qui permet aux enfants de résoudre leurs problèmes spatiaux (p. ex. des blocs, du matériel pour faire des collages, des déguisements, des morceaux de tissu, des boîtes d'électroménagers, des entonnoirs, des tubes de différentes longueurs).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire des comparaisons spatiales qui contrastent avec celles faites par les enfants (p. ex. « Oui, Mica est plus près de la balle et Thierry est plus éloigné »).
- Proposer aux enfants des défis relatifs aux concepts spatiaux (p. ex. « Comment pourrais-tu t'y prendre pour faire rentrer tous les meubles dans la maison de poupée ? »).

MESURER

LES ENFANTS MESURENT POUR DÉCRIRE, COMPARER ET ORDONNER DES OBJETS.

Les enfants se servent de termes relatifs aux mesures afin de décrire les caractéristiques d'un objet (p. ex. la longueur, le volume, le poids, la température, le temps). Ils comparent les quantités et les mettent dans l'ordre (p. ex. identique/différent, plus grand/plus petit, plus/moins, plus lourd/plus léger). Ils estiment des quantités relatives (p. ex. si un objet est plus ou moins lourd qu'un autre).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Utiliser des objets sans égard aux caractéristiques mesurables décrites (p. ex. mettre sur la table de petites et de grandes assiettes alors qu'un autre enfant a précisé : « Mettons seulement de petites assiettes »).
- Avoir recours à un terme relatif aux mesures pour décrire une caractéristique d'une personne, d'un objet ou d'un événement (p. ex. « Je suis grande », « Je cours très vite »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir des objets qui présentent des caractéristiques mesurables différentes (p. ex. rubans de différentes longueurs, bouteilles de plastique scellées ayant un contenu lourd ou léger).
- Répéter le vocabulaire relatif aux mesures utilisé par les enfants (p. ex. « Cette tour est haute », « Tu as couru vite »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires sur des caractéristiques mesurables simples des objets tout en jouant avec les enfants (p. ex. « Tu as mis ces longs blocs en dessous », « Ces plumes sont si légères qu'elles s'envolent vers le ciel »).
- Répéter les mots relatifs aux mesures que les enfants emploient et intégrer des antonymes (p. ex. « Il est très grand ! Je vais en chercher un plus petit »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Décrire les caractéristiques mesurables d'objets en se basant sur des perceptions subjectives ou estimer plutôt que de prendre des mesures objectives (p. ex. prendre un bloc et dire : « C'est lourd ! », regarder un verre et dire : « Il y a beaucoup de lait ! »).
- Utiliser des mots relatifs aux comparaisons pour comparer deux personnes, objets ou événements (p. ex. plus grand, plus petit, plus chaud, plus froid, plus rapide, plus lent).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants des caractéristiques mesurables qu'ils identifient (p. ex. « Ce bloc est vraiment lourd »).
- Émettre des commentaires ou poser des questions en utilisant des mots relatifs aux comparaisons (p. ex. « Je me demande quelle brosse est la plus large », « Le grand tableau est plus lourd, alors vous avez dû être deux pour le transporter jusqu'au coin maison »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants comment ils sont parvenus à leur conclusion (p. ex. « Comment sais-tu que celui-là est plus lourd ? »).
- Ajouter un troisième objet aux deux objets que les enfants sont en train de comparer (p. ex. leur tendre un troisième bloc de format différent en disant : « Vous avez déjà un petit bloc et un grand bloc. Je me demande où celui-ci se situe »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Utiliser des mesures pour comparer les caractéristiques des personnes, des objets et des événements (p. ex. aligner deux dinosaures et dire : « Le tien est plus long »).
- Utiliser des mots relatifs aux comparaisons pour comparer ou ordonner au moins trois personnes, objets ou événements (p. ex. du plus petit au plus grand, du plus haut au plus bas).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Utiliser le mot « mesurer » pour décrire les actions des enfants lorsqu'ils mesurent (p. ex. « Tu as mis les deux dinosaures côte à côte pour savoir lequel est le plus long. Tu les as mesurés »).
- Fournir aux enfants trois objets ou plus (p. ex. blocs, perles, pinceaux, vêtements de poupée) à ordonner selon leurs caractéristiques mesurables (p. ex. longueur, poids, température).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Démontrer comment comparer des objets d'après une variété de caractéristiques (p. ex. aligner deux dinosaures et dire : « Le tien est plus long, mais le mien est plus haut »).
- Démontrer comment inverser l'ordre d'une série d'objets alignés et émettre des commentaires à ce sujet (p. ex. « Imagine que je mets la brindille la plus longue de l'autre côté. Comment est-ce que je classerais les autres brindilles ? »).

Les enfants comprennent qu'une unité est une quantité standard invariable. Ils prennent des mesures à l'aide d'instruments conventionnels (p. ex. règle, ruban à mesurer) et non conventionnels (p. ex. bloc, soulier). Ils se servent de méthodes adéquates pour mesurer (p. ex. prendre la mesure à partir d'un point de référence, mesurer sans laisser d'écart ni faire de chevauchement).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Utiliser des instruments de mesure dans le cadre de leurs jeux (p. ex. faire une route avec des règles, remplir et vider les deux plateaux d'une balance, utiliser des tasses graduées pour jouer dans le bac à eau).
- Imiter l'utilisation d'instruments de mesure sans chercher à prendre des mesures (p. ex. étirer un ruban à mesurer le long d'une série de blocs après avoir observé quelqu'un l'étirer, puis enrouler le ruban).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Nommer les instruments de mesure (p. ex. « Tu as bâti une route à l'aide de règles », « Tu as mis les perles de bois sur le plateau de la balance »).
- Imiter les actions des enfants et décrire les gestes qu'ils font (p. ex. dérouler le ruban à mesurer et dire : « Nous déroulons tous les deux le ruban à mesurer », copier les enfants en mettant des perles dans les plateaux de la balance).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Démontrer la manière de comparer des objets directement (p. ex. « Je place les contenants côte à côte pour déterminer lequel contient plus d'eau »).
- Utiliser un terme relatif aux mesures pour identifier les actions des enfants lorsqu'ils mesurent (p. ex. « Tu pèses les perles de bois »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Comparer les objets directement (p. ex. apposer un bâtonnet sur un autre pour déterminer lequel des deux est le plus long).
- Commencer à mesurer des objets, mais de manière inadéquate, c'est-à-dire changer d'unité de mesure, commencer à mesurer au milieu et laisser un écart ou permettre un chevauchement entre les unités (p. ex. remplir une tasse à la moitié pour mesurer combien de tasses sont nécessaires pour remplir un bol).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître et décrire les comparaisons directes faites par les enfants (p. ex. « Tu as découvert que le bâtonnet rouge était plus long que le vert en les mettant côte à côte »).
- Démontrer les méthodes adéquates pour mesurer, c'est-à-dire utiliser la même unité chaque fois, prendre la mesure à partir d'un point de référence et mesurer sans laisser d'écart ni faire de chevauchement.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Offrir aux enfants une variété d'instruments de mesure et commenter les unités qu'ils utilisent pour prendre des mesures (p. ex. « Cet objet s'appelle une règle et ces petites marques représentent des centimètres »).
- Décrire les incohérences dans les méthodes de mesure des enfants (p. ex. « Tu veux savoir combien de voitures de long mesure ta route, mais je remarque que tu as laissé un espace vide entre ces deux voitures »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Avoir recours à des instruments de mesure conventionnels ou non pour répondre à des questions qui surviennent durant leurs jeux (p. ex. combien de longueurs de souliers séparent la porte d'entrée de la bibliothèque, combien de tasses de sable peut contenir un seau).
- Mesurer en utilisant des méthodes adéquates la plupart du temps, c'est-à-dire utiliser la même unité chaque fois, prendre la mesure à partir d'un point de référence et mesurer sans laisser d'écart ni faire de chevauchement.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsqu'un enfant utilise une unité de mesure pour répondre à une question relative aux mesures (p. ex. « Tu as utilisé un soulier pour mesurer la distance entre la porte et la bibliothèque », « Tu as découvert que le seau peut contenir 10 tasses de sable »).
- Commenter les méthodes utilisées par les enfants pour mesurer (p. ex. « Tu as commencé à prendre la mesure au bas de chacune des tours afin de savoir laquelle est la plus haute »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants s'il existe une autre manière de mesurer pour comparer (p. ex. « De quelle autre manière pourrions-nous mesurer pour savoir de combien je suis plus grande que toi ? »).
- Commettre des erreurs de mesure pour voir si les enfants les corrigent et, s'ils ne le font pas, mesurer à nouveau en décrivant la manière adéquate de prendre des mesures.

SÉQUENCES

LES ENFANTS IDENTIFIENT, DÉCRIVENT, COPIENT, COMPLÈTENT ET CRÉENT DES SÉQUENCES.

Les enfants posent les bases de l'algèbre en débutant avec des séquences simples (p. ex. ABABAB) et en progressant vers des séquences plus complexes (p. ex. AABAABAAB, ABCABCABC). Ils reconnaissent les séquences répétitives (p. ex. la routine quotidienne, les séquences de mouvement) et ils commencent à identifier et à décrire des séquences croissantes et décroissantes (p. ex. on devient plus grand quand on vieillit, un crayon de bois rétrécit à mesure qu'on l'utilise).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Affirmer que quelque chose est une séquence alors que ce n'est pas le cas (p. ex. désigner une suite aléatoire de perles colorées et dire : « J'ai fait une séquence »).
- Aligner des objets sans ordre particulier ou copier une séquence simple.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Identifier les caractéristiques de ce que les enfants appellent une séquence (p. ex. « Les perles suivent l'ordre suivant : rouge, bleu, vert, bleu, jaune »).
- Aligner les objets dans le même ordre aléatoire que les enfants.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Rechercher et identifier des séquences dans l'environnement (p. ex. « Regarde la séquence sur le tapis. Elle suit l'ordre suivant : point, carré, point, carré, point, carré »).
- Rechercher des occasions de créer et de décrire des séquences (p. ex. durant la période d'action, dire : « J'ai placé mes dinosaures dans cet ordre : petit, grand, petit, grand, petit, grand »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître des séquences (p. ex. désigner les rayures sur un chandail ou les chevilles sur un panneau perforé et dire : « Ça fait une séquence »).
- Créer ou poursuivre une séquence simple, comme ABABAB (p. ex. faire un collier en utilisant des perles suivant l'ordre suivant : rouge, bleu, rouge, bleu, rouge, bleu, ou créer une séquence de gestes et la reproduire durant la période de rassemblement : genoux, tête, genoux, tête, genoux, tête).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants identifient une séquence (p. ex. « Il y a une séquence sur ton chandail »).
- Nommer avec les enfants les éléments d'une séquence qui se répètent au moins trois fois.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à trouver des séquences dans le local et à l'extérieur (p. ex. « Où peux-tu voir une séquence ailleurs ? »).
- Démontrer la création de séquences plus complexes (p. ex. ABCABCABC).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Expliquer ce qui fait qu'une séquence en est une (p. ex. montrer la bordure dessinée sur le contour d'un dessin et dire : « J'ai fait une séquence. Elle suit le même ordre : rouge, vert, rouge, vert, rouge, vert »).
- Créer ou poursuivre une séquence complexe, comme AABAABAAB ou ABCABCABC (p. ex. Jenna a constaté que Mitch a formé une ligne de pions suivant l'ordre suivant : rouge, bleu, vert, rouge, bleu, vert, rouge, bleu, vert, et elle lui dit : « Ton prochain pion doit être rouge »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à identifier ce qu'est ou n'est pas une séquence et en expliquer la raison.
- Fournir aux enfants une collection d'objets pour qu'ils puissent reproduire une séquence complexe (p. ex. des coquillages d'au moins trois formes différentes, des boutons de plusieurs couleurs).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Commettre une erreur dans une séquence (p. ex. ABCABCABD) pour voir si les enfants la remarquent et, s'ils ne le font pas, attirer leur attention en disant : « Oups ! On dirait que ça ne fonctionne pas ! »
- Créer une séquence complexe différente et voir si les enfants peuvent la poursuivre (p. ex. si les enfants ont créé la séquence AABAABAAB, faire la séquence AABBAABBAABB).

Les enfants rassemblent, organisent et comparent des informations en se basant sur des données mesurables. Ils représentent des données de manière simple (p. ex. marques de dénombrement, piles de blocs, photos, listes, tableaux, graphiques). Ils interprètent et appliquent l'information dans leurs activités et leurs jeux au quotidien (p. ex. combien de verres sont nécessaires si deux enfants sont absents).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Poser des gestes ou exprimer leurs idées sans faire de lien avec les données (p. ex. placer de manière aléatoire des oursins à compter dans des assiettes pour indiquer dans quel coin d'intérêts ils ont joué).
- Regrouper les objets en au moins deux ensembles sans comparer leur quantité (p. ex. faire deux piles de cailloux sans dire si une pile compte plus, moins ou autant de cailloux que l'autre).
- Entendre un commentaire relatif aux données sans en comprendre la signification (p. ex. lorsqu'un enfant dit : « Il y a plus de garçons que de filles, ici », un autre peut répondre : « Je suis là ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Accepter les propos et les actions des enfants (p. ex. « Tu as placé plusieurs oursins dans les assiettes »).
- Fournir des objets pouvant être regroupés en ensembles ou regrouper des objets en jouant à côté des enfants.
- Reconnaître les contributions des enfants (p. ex. « Oui, tu es là ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Montrer la manière de représenter des données (p. ex. « J'ai joué avec toi dans le coin jouets et jeux de table, alors mon ourson va dans l'assiette représentant ce coin »).
- Décrire et encourager les enfants à décrire des ensembles en des termes quantitatifs généraux (p. ex. « Il y a plus de perles dans cette pile que dans celle-là »).
- Indiquer ce que les données représentent (p. ex. « Les crochets indiquent combien d'entre vous ont joué sur la balançoire »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Représenter des données de manière concrète (p. ex. mettre une photo d'une pomme ou d'une poire dans l'un des deux bols afin de voter pour son fruit favori).
- Analyser des ensembles en des termes quantitatifs généraux : aucun, quelques, tous, plus, pareil, moins, etc. (p. ex. balayer le local du regard et dire : « Il y a plus de garçons que de filles, ici »).
- Interpréter des données (p. ex. observer le tableau colligeant les informations concernant la période de réflexion et dire : « Plusieurs enfants ont joué dans le coin maison, aujourd'hui »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des occasions de représenter des données de manière concrète (p. ex. lors d'une transition, dire : « Tous ceux qui portent des souliers de course, allez dans le coin blocs. Tous ceux qui portent des sandales, allez près du lavabo »).
- Décrire des ensembles à l'aide des mots suivants : aucun, quelques, tous, plus, moins ou pareil (p. ex. « Plus de personnes préfèrent la vanille au chocolat »).
- Confirmer l'interprétation des données (p. ex. « Oui, le coin maison était le plus populaire aujourd'hui »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Montrer des manières plus abstraites de représenter des données (p. ex. « Tu as pris l'autobus, alors nous allons placer ta photo sous l'image de l'autobus »).
- Encourager les enfants à analyser des ensembles en se servant de termes quantitatifs précis (p. ex. « Je me demande combien d'entre vous veulent de l'eau et combien préfèrent du lait »).
- Encourager les enfants à tirer des leçons à partir des données recueillies (p. ex. « S'il y en a plus parmi vous qui préfèrent les canneberges aux raisins, que devrions-nous ajouter au mélange de fruits séchés ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Représenter des données de manière plus abstraite (p. ex. tracer des lignes, des crochets ou des noms sur des listes, des tableaux ou des graphiques simples).
- Analyser des ensembles en termes quantitatifs précis (p. ex. en examinant une liste des animaux de compagnie des enfants, l'enfant dit : « Il y a trois crochets dans la colonne des chiens et cinq crochets dans la colonne des chats »).
- Interpréter et utiliser des données (p. ex. « Plus d'enfants aiment les pommes que les poires. Nous devrions donc acheter plus de pommes au marché »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants du matériel (p. ex. planchette à pince, feuilles de papier) et des occasions de représenter des données (p. ex. indiquer leur préférence pour la collation).
- Reconnaître des termes quantitatifs précis pour analyser des données (p. ex. « Tu as trouvé combien d'enfants ont joué dans chacun des coins d'intérêts ! »).
- Répéter les conclusions que les enfants ont tirées grâce aux données qu'ils ont recueillies (p. ex. « Tu as raison ! Le bleu est la couleur la plus populaire, alors nous aurons besoin de plus de papier bleu »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à représenter des données (p. ex. « Comment pourrions-nous montrer dans quels coins les enfants ont joué aujourd'hui durant la période d'action ? »).
- Analyser des données plus complexes (p. ex. des tableaux comportant trois ou quatre colonnes).
- Encourager les enfants à interpréter et à utiliser davantage les données complexes obtenues (p. ex. « Plusieurs enfants ont joué avec les vélos et les ballons, mais personne n'a joué avec les cerceaux. Quels jouets devrions-nous sortir demain ? »).

F ARTS

Les arts, notamment les arts visuels, la musique, le mouvement et le jeu de rôle, éveillent l'intérêt des enfants sur plusieurs plans. En effet, ils stimulent l'intelligence et les émotions des enfants tout en les aidant à développer leurs habiletés physiques, perceptives et sociales.

En plus de fournir aux enfants du matériel approprié et des occasions d'explorer les arts, le cadeau le plus inestimable que les adultes peuvent leur offrir est un environnement sécuritaire et sans jugement où ils se sentent libres de s'exprimer artistiquement, que ce soit pour faire un dessin détaillé, pour reproduire la pulsation d'une mélodie familière, pour bouger de manière créative au son de la musique, pour inventer une chanson, pour prendre part avec d'autres enfants à un scénario de jeu de rôle ou pour exprimer une préférence esthétique.

Il y a cinq IDC dans la catégorie « Arts » :

40. Arts visuels : *les enfants expriment et représentent à travers l'art en deux ou trois dimensions ce qu'ils observent, pensent, imaginent et ressentent.*

41. Musique : *les enfants expriment et représentent à travers la musique ce qu'ils observent, pensent, imaginent et ressentent.*

42. Mouvement : *les enfants expriment et représentent à travers le mouvement ce qu'ils observent, pensent, imaginent et ressentent.*

43. Jeu de rôle : *les enfants expriment et représentent à travers le jeu de rôle ce qu'ils observent, pensent, imaginent et ressentent.*

44. Appréciation de l'art : *les enfants apprécient l'art.*

Les enfants utilisent une variété de matériaux et d'outils pour dessiner, peindre, modeler, sculpter, construire et assembler. Ils se servent des propriétés du matériel artistique (p. ex. forme, couleur, texture) pour représenter leurs idées.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Explorer les propriétés sensorielles de un ou deux matériaux (p. ex. manipuler la pâte à modeler, dire : « La peinture est froide »).
- Utiliser le matériel artistique et de construction sans aucune forme de représentation (p. ex. empiler des blocs, étaler de la peinture avec les doigts, marteler des tés de golf dans un morceau de styromousse).
- Manipuler des matériaux et des outils sans se sentir obligés de représenter quelque chose (p. ex. gribouiller des lignes approximatives, sculpter des formes indistinctes en argile).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Manipuler les matériaux aux côtés des enfants.
- Imiter les actions des enfants avec les matériaux et les outils.
- Accepter le fait que les enfants préfèrent explorer les matériaux sans tenter de créer quoi que ce soit.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Intégrer graduellement de nouveaux matériaux et outils.
- Demander aux enfants de décrire ce qu'ils ont fait pour pouvoir les imiter (p. ex. « Dis-moi comment faire une maison comme la tienne »).
- Créer eux-mêmes des représentations simples (p. ex. dire d'une boule d'argile qu'il s'agit d'une « boulette de viande »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Remarquer les effets créés par les matériaux ou les outils (p. ex. utiliser un grand pinceau et dire : « On peut faire des gros vers de terre avec ce pinceau »).
- Créer des représentations simples comprenant une ou deux caractéristiques (p. ex. peindre un cercle avec deux points et une ligne droite pour représenter un visage, empiler deux blocs pour représenter une maison).
- Créer accidentellement une image, puis reconnaître qu'elle représente quelque chose (p. ex. rouler de l'argile pour faire un cylindre et dire : « Hé ! On dirait un serpent ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Commenter les représentations que les enfants créent à l'aide de matériaux et d'outils (p. ex. « Tu as raison. Un grand pinceau crée une grosse ligne »).
- Émettre des commentaires sur les caractéristiques des créations artistiques des enfants (p. ex. « Tu as dessiné un cercle, puis tu as mis des points autour de sa bordure »).
- Reconnaître lorsqu'un dessin ressemble à ce que l'enfant affirme qu'il représente (p. ex. « C'est rond comme le soleil »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à anticiper les effets qu'ils créent (p. ex. « Qu'arrivera-t-il avec ce pinceau, selon toi ? »).
- Se demander quels autres détails les enfants pourraient ajouter (p. ex. « Je me demande ce que tu pourrais ajouter à ta maison »).
- Créer quelque chose et le décrire (p. ex. « Je vais bâtir une navette spatiale et me servir de ces longs blocs pour faire des ailes »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Utiliser les propriétés (p. ex. forme, couleur, texture) des matériaux ou des outils pour représenter quelque chose ou créer un effet artistique (p. ex. se servir d'un presse-ail pour faire des cheveux en pâte à modeler).
- Faire des représentations complexes comprenant quelques détails (p. ex. dessiner une personne ayant une tête, un torse, des jambes et des bras, créer un bol en argile, le remplir de petites boules d'argile en guise de « bleuets » et y mettre une cuillère).
- Représenter quelque chose de manière intentionnelle (p. ex. dire : « Je vais faire un chien » et dessiner un cercle, quatre pattes, une queue, des oreilles et des traits faciaux).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants créent des effets à l'aide de matériaux et d'outils (p. ex. « Le presse-ail fait que la pâte à modeler ressemble à des cheveux »).
- Parler des détails que les enfants incluent dans leurs créations artistiques (p. ex. « Tu as mélangé le bleu et le vert pour faire la couleur des yeux. Qu'en est-il des cheveux ? »).
- Demander aux enfants ce qu'ils feront et comment ils s'y prendront (p. ex. « À quoi ressemblera ton chien ? Comment le feras-tu ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Présenter aux enfants du vocabulaire artistique (p. ex. « Ajouter du blanc a donné une teinte plus pâle »).
- Encourager les enfants à observer les vrais objets afin d'ajouter des détails à leurs créations (p. ex. se regarder dans un miroir pour dessiner un visage).
- Suggérer aux enfants de représenter leurs expériences (p. ex. une sortie).

Les enfants explorent et font l'expérience des sons par l'intermédiaire du chant, du mouvement, de l'écoute et de l'action de jouer des instruments de musique. Ils font des expériences avec leur voix et inventent des chansons et des comptines. Les enfants découvrent des éléments musicaux et y réagissent, comme la tonalité (aiguë ou grave), le tempo (rapide ou lent), le volume sonore (fort ou doux) et la pulsation.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Écouter des sons de leur environnement (p. ex. interrompre leur activité lorsqu'un camion bruyant passe).
- Utiliser le matériel présent dans le local (p. ex. poêle, casserole, clés) afin de produire des sons et de tenter d'en copier (p. ex. la sirène d'un camion de pompier dans la rue).
- Observer et écouter d'autres personnes qui chantent, participer à l'occasion (p. ex. fredonner, chanter un mot ou une expression), faire quelques gestes d'accompagnement à la musique.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur des sons à l'intérieur et à l'extérieur du local (p. ex. « Écoutez ! j'entends le train siffler ») et imiter les sons que les enfants copient (p. ex. les jouets, les véhicules, les objets de la vie quotidienne).
- Chanter avec les enfants tout au long de la journée et les encourager à participer tout en respectant leur choix s'ils préfèrent écouter seulement.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Essayer de reconnaître des sons de l'environnement avec les enfants et leur fournir des objets leur permettant d'explorer les sons.
- Chanter et encourager les enfants à chanter un ou deux mots, comme l'endroit où ils veulent aller jouer (p. ex. demander en chantant : « Où veux-tu aller jouer ? ») et l'enfant répond en chantant : « Dans le coin maison ») ou ce qu'ils font (p. ex. pendant que l'enfant donne des coups de marteau, chanter : « Bing, bang, bang ! »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître les sons (p. ex. « Voici la cloche qui indique la période de rangement »), ajouter des sons aux objets avec lesquels ils jouent (p. ex. bruits de voiture, pleurs de poupées), jouer de différents instruments de musique.
- Chanter des chansons simples et familières (p. ex. *Rame, rame sur ton bateau*), chanter toutes les paroles ou presque d'un refrain ou d'un couplet (p. ex. le refrain de *Petit papa Noël*).
- Faire la plupart des gestes d'accompagnement à la musique.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à nommer les sons qu'ils entendent, leur fournir des instruments de musique variés (p. ex. des tambourins, des blocs de bois, des triangles, des bâtons rythmiques).
- Inclure des chansons simples dans le recueil du groupe, demander aux enfants de choisir quelle chanson chanter (p. ex. « Kim, c'est à ton tour de choisir une chanson dans le recueil »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Intégrer de nouveaux mots de vocabulaire pour nommer les sons (p. ex. tintement, sifflement, bruit métallique, souffle).
- Intégrer graduellement davantage de chansons et de comptines complexes tout au long de l'année (p. ex. des chansons comprenant deux couplets ou plusieurs mouvements).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Décrire des sons de leur environnement (p. ex. le vent produit un souffle, le tonnerre fait un gros « boum ! », l'hélicoptère vrombit).
- Expérimenter les propriétés propres au son (rapide ou lent, faible ou fort, aigu ou grave, etc.) (p. ex. frapper un tambour avec différents objets, remplir des « bouteilles à secouer » avec différents matériaux).
- Chanter des chansons complexes, des refrains et des couplets (p. ex. *La mère Michel*), inventer et chanter des chansons simples tout en jouant.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter les mots que les enfants utilisent pour décrire les sons de leur environnement.
- Remplacer les mots d'une chanson, inventer des mots pour compléter une mélodie familière (p. ex. sur l'air de *Savez-vous planter les choux ?*, chanter : « Savez-vous ranger les jouets ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Commenter les sons que les enfants créent durant leurs jeux (p. ex. « Tu as fait siffler ton train ») et les encourager à créer d'autres sons (p. ex. « Je me demande quel son le bébé va faire dans le bain »).
- Encourager les enfants à changer les paroles de chansons connues (p. ex. « Un crocodile qui se balançait sur une toile, toile, toile d'araignée... ») et à inventer des chansons (p. ex. « Comment pourrait-on inventer une chanson avec : "Allez mettre vos manteaux" ? »).

Les enfants explorent le mouvement de tout leur corps ou de seulement certains membres avec ou sans la musique. Ils réagissent aux caractéristiques de la musique et aux émotions qu'elle véhicule à travers le mouvement.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Explorer l'action de bouger leur corps ou certaines parties de leur corps.
- Bouger leur corps indépendamment des caractéristiques de la musique et des émotions qu'elle véhicule (p. ex. courir vite avec de la musique lente).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Offrir aux enfants l'occasion de bouger leur corps tout au long de la journée, et pas uniquement lors des périodes de rassemblement ou de jeux à l'extérieur.
- Faire jouer plusieurs genres musicaux pour permettre aux enfants de bouger, accepter les idées sur la manière de bouger et encourager les enfants à bouger de la manière de leur choix en suivant la musique.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Nommer leurs mouvements et ceux des enfants (p. ex. « Je bouge mes bras », « Tu t'étires »).
- Imiter et décrire la manière dont les enfants se déplacent au son de la musique (p. ex. « Je me balance avec la musique comme Alessio »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Se servir du mouvement pour représenter leurs expériences de manière simple (p. ex. agiter leurs bras comme un oiseau qui bat des ailes).
- Bouger de une ou deux manières différentes en suivant la musique (p. ex. marcher ou sauter au rythme de la musique).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Imiter les mouvements expressifs des enfants (p. ex. « Je me déplace comme un chiot triste, exactement comme tu le fais »).
- Décrire leurs mouvements et ceux des enfants en faisant des liens avec la musique (p. ex. « Je me mets sur la pointe des pieds lorsque la musique est douce », « Tu fais des bonds lorsque la musique est entraînante »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se déplacer de la même manière qu'ils l'ont fait durant la période d'action ou lors d'une autre activité récente.
- Demander aux enfants de décrire leurs mouvements et la manière dont ils perçoivent la musique (p. ex. « Qu'est-ce qui te fait bouger ainsi en écoutant la musique ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Se servir du mouvement pour représenter leurs expériences de manière complexe (p. ex. tourner et voltiger sans cesse comme une feuille qui vole au vent).
- Décrire en quoi leurs mouvements sont associés aux caractéristiques de la musique (p. ex. « Je me déplace lentement parce que la musique est douce »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire les mouvements complexes des enfants (p. ex. « Tu croises les bras et tu frappes du pied pour montrer que le monstre est très fâché »).
- Fournir une variété de caractéristiques musicales sur lesquelles les enfants peuvent bouger (p. ex. staccato, douce, gaie, dansante ; en mode mineur ou majeur), et décrire la musique et les mouvements qui l'accompagnent (p. ex. « Cette musique est lugubre, alors je rampe sur le sol »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se déplacer en simulant des situations imaginaires (p. ex. « Pour nous rendre au tapis, déplaçons-nous comme si quelqu'un avait renversé de la colle sur le plancher », « Comment est-ce que le papa ours pourrait se déplacer vers la table de collation ? »).
- Demander aux enfants de décrire en quoi leurs mouvements diffèrent lors de genres musicaux contrastants (p. ex. « En quoi t'es-tu déplacé différemment lorsque la musique a changé ? »).

Les enfants imitent les actions des autres, utilisent des objets en faisant semblant qu'il s'agit d'un autre objet, et jouent eux-mêmes des rôles en se basant sur leurs intérêts et leurs expériences. Ils se servent de figurines pour représenter des personnages dans leurs scénarios inventés (p. ex. imaginer une discussion entre les membres d'une famille de figurines d'ours). Les thèmes de leurs mises en scène s'enrichissent de détails et en complexité au fil du temps.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Faire semblant d'être une personne réelle, un animal ou un objet familier qu'ils retrouvent dans leur vie quotidienne (p. ex. ramper comme un chat, vrombir comme une moto).
- Remplacer un objet par un autre objet similaire (p. ex. faire semblant qu'un petit bloc est un téléphone cellulaire).
- Prendre part seuls à un jeu de rôle (p. ex. imiter des bruits de camions en faisant des courses de petites voitures le long d'un plan incliné, maintenir leurs bras en l'air pour imiter les ailes d'un avion).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Participer à des jeux de rôle avec les enfants, imiter ce qu'ils font et disent (p. ex. miauler comme un chat).
- Utiliser un objet pour en représenter un autre de la même manière que les enfants (p. ex. tourner une assiette comme un volant).
- Jouer en parallèle avec les enfants.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants quelles autres caractéristiques de personnes réelles, d'animaux ou d'objets ils peuvent imiter (p. ex. « Quel autre son font les camions ? »).
- Démontrer comment se servir du matériel pour représenter un objet familier (p. ex. « On pourrait utiliser ce bloc pour faire une table »).
- Diriger l'attention des enfants vers ceux qui s'adonnent à des jeux de rôle similaires aux leurs (p. ex. « Damien joue avec son camion en faisant "vroum !", comme toi »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Faire semblant d'être un personnage dans une histoire, une chanson ou une comptine (p. ex. le Petit Chaperon rouge), ou tenir un rôle générique dans une situation de jeu (p. ex. une maman ou un papa qui nourrit son bébé).
- Parler en prenant la « voix » d'un personnage en jouant avec des figurines d'animaux ou de personnes (p. ex. prendre une voix aiguë et nasillard pour personnifier une souris).
- S'impliquer dans un jeu de rôle simple avec un autre enfant (p. ex. prétendre être des chevaux jouant ensemble, prétendre être des pompiers).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Interagir avec les enfants en respectant les personnages qu'ils incarnent.
- Utiliser des figurines de la même manière que les enfants (p. ex. créer une famille de figurines d'animaux, faire parler des marionnettes).
- Reconnaître lorsque deux enfants jouent ensemble (p. ex. « Emilio, tu as joué aux pompiers avec Daryl »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à ajouter des détails à leurs rôles (p. ex. « Qu'est-ce que les papas font d'autre ? »).
- Incorporer graduellement de nouvelles voix ou actions pour les personnages, mais cesser si les enfants ne les comprennent pas (p. ex. « Mon avion doit atterrir. Je dois trouver un aéroport ! »).
- Encourager les enfants à décrire leurs jeux de rôle (p. ex. « Daryl, peux-tu montrer à Patrick comment Emilio et toi avez éteint le feu ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Faire semblant d'être un personnage inventé ou jouer un rôle qu'ils imaginent (p. ex. « Je suis la fée des étoiles qui donne des fleurs aux bébés malades »).
- Créer des accessoires de jeu de rôle (p. ex. des contenants de lait comme bouteilles d'oxygène de plongée sous-marine, des lunettes de sécurité comme masque et des feuilles fixées aux souliers au moyen de ruban adhésif comme palmes).
- Sortir de leur rôle pour faire une clarification ou donner des directives (p. ex. « Disons que le bébé est malade. Mara, tu es le médecin. Ne t'inquiète pas, bébé, maman t'emmène voir le médecin », puis bercer le bébé et le tendre à Mara).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Laisser suffisamment de temps aux enfants pour que leur jeu puisse se développer de manière optimale.
- Offrir aux enfants des objets pouvant servir d'accessoires.
- Demander aux enfants de leur assigner des rôles dans leurs jeux (p. ex. « D'accord ! Je serai le conducteur de l'ambulance. Dis-moi quoi faire »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à imaginer d'autres scénarios (p. ex. « Et si tous les bébés étaient guéris, qu'est-ce que la fée des étoiles ferait ? »).
- Donner aux enfants assez de temps pour explorer une variété de jeux de rôle avec les accessoires qu'ils ont créés (p. ex. leur fournir de l'espace de rangement et des affiches « Travaux en cours », leur rappeler leurs jeux précédents durant la planification).
- Fournir aux enfants des occasions et du matériel pour enrichir leurs jeux de rôle.

Les enfants expriment leur opinion ainsi que leurs préférences au sujet des arts. Ils déterminent les œuvres et les styles qu'ils aiment et qu'ils n'aiment pas, et donnent des justifications simples. Les enfants décrivent l'effet qu'ils ou d'autres artistes ont voulu provoquer et développent un vocabulaire pour décrire les arts.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Faire un choix sans indiquer de préférence esthétique ni exprimer leur goût (p. ex. choisir la chanson qui se trouve à la première page du recueil de chansons ou prendre la couleur bleue pour peindre, car il s'agit du pot de peinture le plus proche sur la table).
- Observer ou prendre part aux arts sans prêter attention aux éléments artistiques (p. ex. regarder une image sans émettre de commentaires sur les formes et les couleurs présentes).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Accepter que les enfants n'expriment aucune préférence esthétique (p. ex. « Tu aimes les trois poèmes »).
- Mettre à la disposition des enfants une variété d'œuvres d'art qu'ils pourront regarder et une variété de pistes musicales qu'ils pourront écouter.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Exposer les enfants à plusieurs moyens d'expression et styles artistiques pour qu'ils puissent définir leurs préférences.
- Émettre un commentaire sur une caractéristique observable d'un élément artistique ou sur une différence notable dans la musique (p. ex. « Il y a beaucoup de jaune dans cette peinture » ou « Cette musique a un tempo lent »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Exprimer une préférence esthétique, sans toutefois pouvoir expliquer pourquoi ils aiment (ou n'aiment pas) quelque chose (p. ex. « Je préfère celui qui est mauve » ou « Ma chanson préférée est *Dans la ferme à Mathurin* »).
- Décrire un élément artistique, comme une couleur ou un tempo (p. ex. « C'est rouge » ou « Cette musique est rapide »).
- Mettre l'accent sur le contenu plutôt que sur le style (p. ex. « Cette image représente un chien » ou « Ève fait semblant de patiner »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Valider les choix esthétiques des enfants sans porter de jugement et respecter leurs différents goûts (p. ex. « Certains d'entre nous aiment danser lorsque le tempo de la musique est rapide tandis que d'autres préfèrent la musique lente »).
- Démontrer de l'intérêt pour tout élément artistique qui attire l'attention de l'enfant (p. ex. « Il y a un gros carré vert au milieu », « Cette musique est très rapide » ou « Essayons de faire ce mouvement ensemble »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Justifier pourquoi ils aiment (ou n'aiment pas) quelque chose (p. ex. « J'aime cette musique. Elle me rend heureuse ! ») et encourager les enfants à expliquer pourquoi ils aiment (ou n'aiment pas) quelque chose (p. ex. « Pourquoi dis-tu que cette peinture est laide ? »).
- Référer les enfants les uns aux autres pour qu'ils partagent leurs observations (p. ex. « Xavier regarde la même photo. Je me demande ce qu'il voit »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Justifier leurs préférences esthétiques (p. ex. « Le bleu est ma couleur préférée, car c'est aussi la couleur du lac où mon papa m'a appris à nager » ou « Pas ce livre ! Les images me font trop peur ! Je préfère celui-ci, car les images sont drôles »).
- Décrire certaines caractéristiques artistiques relatives au style et au contenu (p. ex. « C'est un cercle rouge avec un contour brouillé »).
- Décrire ce que leurs propres créations artistiques expriment (p. ex. « Cette musique me met en colère, alors je tape du pied »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les raisons expliquant les préférences artistiques des enfants (p. ex. « Tu préfères les livres contenant des images amusantes plutôt qu'effrayantes »).
- Demander aux enfants de décrire le contenu et le style de leurs créations artistiques (p. ex. « Parle-moi des lignes que tu as dessinées » ou « Comment s'appelle le mouvement que tu fais lorsque tu bouges ainsi ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants une variété d'œuvres d'art pour qu'ils puissent retrouver plusieurs exemples des caractéristiques qu'ils recherchent (p. ex. des reproductions artistiques, des livres illustrés par le même artiste, de la musique de genres similaires).
- Enrichir le vocabulaire des enfants pour décrire des matériaux, des outils, des techniques et des styles (p. ex. « Lorsque la musique est irrégulière comme ça, on dit qu'elle est "saccadée" »).
- Encourager les enfants à décrire ce que les autres tentent d'exprimer dans leurs œuvres d'art (p. ex. « Pourquoi crois-tu que l'artiste a dessiné autant de lignes entremêlées ? »).



SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Les sciences et la technologie font appel au sens inné de l'émerveillement et de la curiosité des enfants pour les aider à comprendre le fonctionnement du monde qui les entoure. À l'instar d'autres domaines dits « théoriques » du développement précoce, la science durant les années préscolaires n'implique pas la mémorisation de faits. Au contraire, elle implique des expériences directes avec des objets et des événements issus du monde réel.

L'apprentissage précoce des sciences et de la technologie repose sur un modèle de recherche scientifique qui consiste à se poser des questions et à y répondre, ainsi qu'à appliquer des techniques de résolution de problèmes. Les enfants font de la science lorsqu'ils se posent des questions commençant par « comment » et « pourquoi », lorsqu'ils tentent d'expliquer les contradictions entre les résultats attendus et les résultats obtenus, et lorsqu'ils résolvent des problèmes en utilisant et en transformant le matériel.

Les enfants d'âge préscolaire utilisent leurs capacités émergentes en matière d'observation, de communication, de représentation et de raisonnement pour explorer le monde et partager leurs découvertes. Les adultes soutiennent cette démarche en mettant à leur disposition du matériel concret et approprié. Ils leur proposent aussi des expériences multisensorielles qui les exposent à des découvertes et les aident à développer les habiletés associées à la pensée scientifique et au plaisir du plaisir de leurs nouvelles découvertes.

Il y a huit IDC dans la catégorie « Sciences et technologie » :

45. Observer : *les enfants observent le matériel et les phénomènes présents dans leur environnement.*

46. Classifier : *les enfants classifient le matériel, les actions, les gens et les événements.*

47. Expérimenter : *les enfants expérimentent afin de tester leurs idées.*

48. Prédire : *les enfants font des prédictions et observent ce qui arrive.*

49. Tirer des conclusions : *les enfants tirent des conclusions en se basant sur leurs expériences et leurs observations.*

50. Communiquer des idées : *les enfants communiquent leurs idées sur les caractéristiques des choses et sur leur fonctionnement.*

51. Monde de la nature : *les enfants accumulent des connaissances au sujet du monde de la nature.*

52. Outils et technologie : *les enfants explorent et utilisent des outils et la technologie.*

Les enfants sont curieux et font appel à tous leurs sens pour en apprendre davantage sur le monde de la nature. Ils rassemblent de l'information en observant les autres et en découvrant comment fonctionnent les outils et le matériel.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Utiliser des informations sensorielles évidentes pour explorer les objets (p. ex. toucher une pomme de pin, observer une pierre, écouter le son d'une cloche).
- Observer ou faire un geste, mais sans réagir autrement qu'en continuant d'observer ou en répétant une action (p. ex. regarder la neige tomber, lancer un caillou dans l'eau à plusieurs reprises).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants une variété de matériel sensoriel simple (p. ex. sable, eau, coffret contenant des épices, papier sablé, peinture au doigt, instruments de percussion).
- Observer les actions des enfants ou les copier (p. ex. lancer des cailloux dans l'eau pour les imiter).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Discuter de propriétés sensorielles évidentes, comme l'apparence (p. ex. couleur, format, forme), les sons (p. ex. fort ou non), la texture (p. ex. rugueuse, douce, collante).
- Décrire ce qu'ils observent (p. ex. « Ho ! Lorsque je lance un caillou dans l'eau, ça m'éclabousse et fait des cercles ! »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Faire appel à plusieurs sens pour explorer les objets (p. ex. examiner une plume en soufflant sur elle, en la promenant sur leurs joues et en la sentant).
- Commencer à démontrer de l'intérêt pour certains phénomènes (p. ex. observer comment une plante pousse).
- Observer le fonctionnement de quelque chose ou quand quelque chose survient et émettre un commentaire (p. ex. dire : « Regarde, il y a des cercles ! » après avoir lancé un caillou dans l'eau, « Ma voiture est allée plus vite, cette fois ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Mettre l'accent sur plusieurs aspects sensoriels des objets (p. ex. couleur, texture et odeur de la peinture) et des phénomènes (p. ex. changements de couleur, de texture, de goût ou d'odeur en cuisinant).
- Encourager les enfants à décrire dans leurs mots les actions et les phénomènes qu'ils observent (p. ex. « Qu'est-ce qui arrive avec le savon ? », « Que s'est-il passé lorsque tu as ajouté un bloc supplémentaire au sommet de la rampe ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se mettre à la recherche d'objets ayant des propriétés sensorielles similaires (p. ex. des objets de la même couleur ou produisant des sons similaires) et différentes (p. ex. des objets brillants ou mats, bruyants ou silencieux).
- Fournir aux enfants du matériel qu'ils peuvent transformer pour observer et décrire des changements (p. ex. graines, fécule de maïs et eau, ingrédients de pâte à modeler).
- Introduire de nouveaux mots pour approfondir les observations des enfants (p. ex. ondulé, liquide, solide, germer).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Faire appel à plusieurs sens pour explorer le monde de la nature avec de plus amples détails (p. ex. remarquer que le sol est de différentes couleurs, qu'il est composé de petites et de grosses pierres, qu'il sent l'humidité, que des insectes y rampent et que sa température varie par endroits).
- Observer pour comprendre comment fonctionnent le matériel, les outils et les objets (p. ex. « Quand j'ai lancé le caillou, il y a eu des ronds dans l'eau ! », « Quand j'ai mis un autre bloc sous la rampe, la voiture est descendue plus vite ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des occasions d'utiliser plusieurs sens pour explorer le monde de la nature (p. ex. marcher dans la forêt, creuser un trou dans le jardin, observer des morceaux de glace fondre ou des flaques s'évaporer au soleil).
- Encourager les enfants à décrire ce qui survient quand on fait une action (p. ex. « Je me demande ce qu'on entend lorsqu'on souffle dans cette ouverture »).
- Demander aux enfants de leur dire quoi rechercher (p. ex. « Qu'est-ce que je vais trouver si je soulève l'autre partie ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à décrire avec plus de détails ce qu'ils perçoivent à l'aide de leurs sens (p. ex. « Que remarques-tu d'autre au sujet des craquelins ? »).
- Demander aux enfants pourquoi ils croient que quelque chose est survenu ou de spéculer sur ce qui se passerait si... (p. ex. « L'eau est sucrée. Je me demande ce qui se produirait si nous y ajoutions du sel »).

Les enfants regroupent les choses similaires. Ils reconnaissent les relations entre les choses et les catégories auxquelles elles appartiennent. Ils sont à la recherche de nouvelles manières d'organiser les connaissances qu'ils possèdent et d'intégrer leurs nouveaux apprentissages selon des catégories familières.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Associer un objet à un autre objet identique
(p. ex. trouver une tasse identique à une autre), regrouper ensemble des objets similaires
(p. ex. prendre un bloc du panier contenant des dinosaures et le remettre dans le panier des blocs).
- Reconnaître des objets comme étant identiques ou différents en les classant ou en les triant
(p. ex. dire « Ces verres sont identiques », prendre un bloc du panier contenant des dinosaures et dire : « Ce n'est pas rangé à la bonne place »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des ensembles d'objets pour qu'ils puissent rassembler ceux qui sont identiques ou similaires
(p. ex. des figurines représentant des animaux ou des personnages, des ustensiles).
- Confirmer les propos des enfants lorsqu'ils désignent des objets comme étant identiques ou différents
(p. ex. « Oui, ces deux objets sont pareils, car il s'agit de verres dans les deux cas », « Tu as raison. Un dinosaure est différent d'un bloc »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Regrouper des objets identiques et décrire ce qu'ils font
(p. ex. « Je mets toutes les cuillères dans une pile »).
- Demander aux enfants ce qui est pareil ou différent à propos du matériel
(p. ex. « Qu'est-ce qui est pareil dans ce groupe d'ours ? ») et comment les enfants et les adultes peuvent effectuer une action pareille ou différente
(p. ex. « Comment pouvez-vous bouger vos bras d'une manière différente ? »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Classer des objets en se basant sur une seule caractéristique
(p. ex. extraire tous les blocs rouges d'une pile, classer des coquillages en deux groupes selon leur grosseur) et expliquer leurs critères de classification
(p. ex. « Ceux qui sont droits vont ici, tandis que les courbés vont plutôt ici »).
- Utiliser des mots exprimant une quantité
(p. ex. aucun, quelques, tous) en faisant le classement
(p. ex. « Il n'y a aucune perle mauve dans le panier », « Ce sont tous les bébés de la maman, mais seulement quelques-uns sont des filles »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire et encourager les enfants à décrire leurs critères de classification
(p. ex. « Je me demande pourquoi tu as mis ces ours dans ce panier et les autres ours dans cet autre panier »), et leur demander comment s'y prendre pour faire une collection comme la leur.
- Inclure des mots exprimant une quantité
(p. ex. aucun, quelques, tous) dans leurs conversations avec les enfants
(p. ex. « Quelques-uns d'entre nous ont les cheveux roux », « On court tous avec les bras dans les airs ! »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Classer des objets en se basant sur deux caractéristiques et décrire ce qu'ils font
(p. ex. « Je ramasse les pions orange qui ont un trou sur le dessus »).
- Demander des objets aux enfants en utilisant des mots comme « aucun », « quelques » et « tous »
(p. ex. « J'ai besoin des petits souliers, mais aucun avec des lacets », « Peux-tu me donner quelques blocs s'il te plaît ? », « Mets un peu d'eau, mais pas toute »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Classer des objets en se basant sur au moins deux caractéristiques
(p. ex. extraire d'un panier contenant plusieurs boutons ceux qui comportent quatre trous et qui sont luisants).
- Utiliser l'expression « ne pas » pour exprimer une propriété absente chez un objet à classer
(p. ex. « Dix voitures portent des numéros et deux n'en portent pas »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants des objets dont deux caractéristiques ou plus varient
(p. ex. des blocs de différentes tailles, formes et couleurs) et leur demander quelles sont les autres ressemblances entre les objets qu'ils regroupent.
- Mettre l'accent sur la notion de « non » et « ne pas » dans leurs conversations avec les enfants
(p. ex. « Cinq enfants iront à la maternelle l'an prochain, et trois n'y iront pas, car ils ne sont pas assez âgés »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants l'occasion de classer des choses selon deux caractéristiques ou plus
(p. ex. au moment d'une transition, dire : « Celles qui portent des barrettes et des sandales, allez sur le tapis »).
- Demander aux enfants ce qui n'est pas pareil entre des objets ou des actions
(p. ex. « Qu'est-ce qui n'est pas pareil entre le manteau de Rémi et celui d'Élyane ? »).

Les enfants mènent des expériences afin de déterminer si une hypothèse s'avère exacte ou si une solution fonctionne. À l'occasion, en utilisant du matériel, ils rencontrent des problèmes pour lesquels ils n'ont pas de solution. Ils font donc des expériences en manipulant des objets, par essai et erreur, et abordent le problème avec plusieurs possibilités en tête.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Accepter ce qui survient lorsqu'ils manipulent le matériel sans se poser de questions de type « Comment ? » et « Pourquoi ? ».
- Utiliser le matériel pour déterminer ce qu'ils peuvent faire et pour observer ce qui arrivera avec celui-ci (p. ex. verser de l'eau sur la roue d'un moulin).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Explorer le matériel aux côtés des enfants et imiter leurs actions avec le matériel (p. ex. mélanger de la peinture dans des proportions similaires).
- Fournir aux enfants du matériel intéressant à manipuler pour qu'ils en observent les effets.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur ce qui se passe avec le matériel et se demander quelle en est la raison (p. ex. « J'ai mélangé du rouge et du blanc, et j'ai obtenu du rose », « Le château de sable s'est effondré. Je me demande ce qui s'est passé »).
- Émettre des commentaires sur ce que les enfants font avec le matériel et sur ce qui survient (p. ex. « Tu pousses l'agrafeuse vers le bas et vers le haut », « Lorsque tu as fait couler de l'eau sur la roue du moulin, elle s'est mise à tourner »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Poser des questions simples au sujet de ce qui arrive lorsqu'ils manipulent le matériel (p. ex. lorsqu'une tour de blocs s'effondre, demander : « Que s'est-il passé ? »).
- Explorer le matériel par essai et erreur (p. ex. verser différentes quantités d'eau dans le moulin et remarquer que la roue tourne parfois plus vite que d'autres fois).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de décrire ce qui est survenu (p. ex. « Dis-moi ce que tu viens de voir »).
- Encourager les enfants à décrire le matériel et les actions qu'ils ont essayés durant leurs expérimentations (p. ex. « Décris-moi ce que tu as essayé de faire pour que la tente reste droite »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se remémorer ce qu'ils viennent de faire lorsqu'ils se demandent ce qui est arrivé (p. ex. « Qu'est-ce que tu as fait juste avant que la tour s'effondre ? »).
- Se demander de quelles autres manières les enfants peuvent s'y prendre pour explorer le matériel (p. ex. « Je me demande ce que tu pourrais faire d'autre pour découvrir comment faire en sorte que ta tente reste droite »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Poser des questions au sujet de ce qui arrive lorsqu'ils manipulent le matériel et faire des expériences pour trouver des réponses (p. ex. se demander pourquoi leur tour de blocs est tombée et essayer différentes manières de la reconstruire).
- Exprimer une idée et l'expérimenter pour la mettre à l'épreuve (p. ex. dire : « Je crois que, si je tourne la roue, l'eau va circuler plus vite » avant d'essayer pour voir si c'est le cas).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à répondre eux-mêmes à leurs propres questions en faisant des expériences avec le matériel (p. ex. « Comment pourrais-tu t'y prendre pour savoir ce qui a fait tomber la tour de blocs ? »).
- Reconnaître les idées des enfants et le fait qu'ils font des expériences pour les mettre à l'épreuve (p. ex. « Tu vas faire une expérience en faisant tourner la roue de différentes manières pour voir si l'eau va circuler plus vite »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à s'entraider pour trouver des réponses à leurs questions (p. ex. « Le château de sable de Nolan s'est aussi effondré, mais celui que Jack construit résiste toujours. Je me demande ce qu'il a fait de différent »).
- Demander aux enfants le résultat de leurs expériences (p. ex. « Que s'est-il passé ? Est-ce que ton idée de faire tourner la roue du moulin a fonctionné ? »).

Les enfants expriment par des mots ou des actions les résultats qu'ils attendent. Pour ce faire, ils se souviennent de ce qui s'est passé dans des situations similaires et anticipent ce qui arrivera dans la situation présente. Les enfants fondent leurs prédictions sur l'expérimentation.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Indiquer un choix plutôt que faire une prédiction alors qu'on leur demande de tenter de prédire.
- Ne démontrer aucun intérêt pour tenter de faire une prédiction.

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Accepter les choix des enfants (p. ex. « Tu as choisi la voiture rouge »).
- Clarifier ou répéter les choix ou les prédictions des enfants (p. ex. « Dis-moi encore lequel gagnera la course, selon toi », « Maria croit que tous les jouets vont couler »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Expliquer aux enfants ce que leurs choix signifient (p. ex. « Tu crois que la voiture rouge ira plus vite »).
- Démontrer la manière de vérifier des prédictions (p. ex. « Je vais vérifier quelle voiture peut rouler le plus vite »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Faire des prédictions par eux-mêmes, de manière aléatoire (p. ex. « C'est celle-ci qui ira le plus vite, pas celle-là »), et tenter de deviner aléatoirement quand on leur demande de faire une prédiction.
- Vérifier leurs prédictions pour savoir s'ils ont raison ou tort (p. ex. après avoir prédit que la luge arrondie atteindra le bas de la pente avant la luge rectangulaire, les enfants font l'expérience avec les deux luges).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter et reconnaître les prédictions des enfants (p. ex. « Tu crois qu'il pleuvra peut-être aujourd'hui, mais peut-être pas »).
- Aider les enfants à vérifier leurs prédictions pour voir s'ils avaient raison (p. ex. « Voyons voir si on obtiendra du vert comme tu le prédis en mélangeant du bleu et du jaune »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants pourquoi ils croient que les prédictions s'avéreront exactes (p. ex. « Qu'est-ce qui te fait dire qu'il pleuvra ? »).
- Demander aux enfants de décrire ce qui s'est passé et, si le résultat confirme ce qu'ils croyaient, décrire leur idée comme étant une prédiction (p. ex. « Tu avais prédit qu'en mélangeant du bleu et du jaune, j'obtiendrais du vert. Que s'est-il passé ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Faire des prédictions en se basant sur leurs expériences antérieures (les prédictions peuvent être justes ou erronées) et expliquer leur raisonnement (qui peut être juste ou erroné) (p. ex. « Ce banc de neige va fondre plus vite, car il est au soleil »).
- Vérifier leurs prédictions, puis confirmer ou changer leur point de vue en fonction de ce qu'ils ont observé (p. ex. après avoir constaté que la luge rectangulaire atteignait le bas de la pente en premier, dire : « Cette fois, je crois que la luge rectangulaire va encore gagner »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à faire des liens entre leurs prédictions et leurs expériences antérieures (p. ex. « Tu crois que le banc de neige exposé au soleil va fondre en premier, car c'était le cas hier »).
- Répéter les prédictions des enfants et décrire ce qu'ils ont observé, ne pas mettre en évidence les écarts entre les prédictions et la réalité, mais voir si les enfants les remarquent (p. ex. « Tu croyais que les araignées avaient deux pattes. Que vois-tu avec la loupe ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à partager et à comparer leurs prédictions (p. ex. « Todd croit que le soleil fera fondre la neige plus rapidement. Qu'en pensez-vous ? »).
- Demander aux enfants pourquoi ils croient que leurs prédictions se sont avérées justes ou erronées (p. ex. « Les balles de neige exposées au soleil ont fondu plus vite. Pourquoi, selon vous ? »).

TIRER DES CONCLUSIONS**LES ENFANTS TIRENT DES CONCLUSIONS EN SE BASANT SUR LEURS EXPÉRIENCES ET LEURS OBSERVATIONS..**

Les enfants tentent de situer leurs nouvelles observations et leurs nouveaux raisonnements en se basant sur leurs connaissances et leur compréhension actuelles. Ils interprètent leur savoir à leur manière en rassemblant des données qui les aident à formuler des théories sur le fonctionnement du monde (p. ex. « C'est la nuit parce que le soleil va se coucher »).

Débutant**Les enfants peuvent :**

- Acquérir des connaissances sur les objets et les événements au moment présent (p. ex. les ballons rebondissent, roulent et peuvent être lancés).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Attirer l'attention des enfants sur ce qui arrive aux objets durant les expériences (p. ex. ce qu'ils peuvent faire avec du sable mouillé, ce qui arrive lorsqu'ils lancent une plume du haut d'un escalier).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se rappeler et encourager les enfants à se rappeler ce qu'ils ont observé (p. ex. « Le sable sec a traversé l'entonnoir rapidement », « Qu'est-il arrivé à la plume lorsque tu l'as laissée tomber ? »).

Intermédiaire**Les enfants peuvent :**

- Tirer des conclusions en se basant sur une seule observation ou expérience, généraliser à outrance (p. ex. tous les insectes piquent).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter ou reformuler les conclusions des enfants (p. ex. « Tu crois que tous les papas sont plus grands que les mamans, car ton papa est plus grand que ta maman »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Évaluer les conclusions des enfants et les encourager à rassembler davantage d'information (p. ex. « Tu crois que toutes les fleurs sentent bon. Et si nous sentions aussi ces autres fleurs ? »).

Avancé**Les enfants peuvent :**

- Tirer des conclusions en se basant sur plusieurs observations ou expériences (p. ex. certains insectes piquent et d'autres ne piquent pas).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à trouver d'autres exemples et à déterminer s'ils confirment leur conclusion (p. ex. tous les objets en métal collent sur l'aimant).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants modifient leurs conclusions afin de tenir compte de nouvelles informations et leur demander pourquoi ils ont modifié leurs conclusions (p. ex. « Maintenant, tu crois que seulement certaines fleurs ont une odeur. Je me demande ce qui t'a fait changer d'avis »).

COMMUNIQUER DES IDÉES

LES ENFANTS COMMUNIQUENT LEURS IDÉES SUR LES CARACTÉRISTIQUES DES CHOSES ET SUR LEUR FONCTIONNEMENT.

Les enfants partagent leurs questions, observations, enquêtes, prédictions et conclusions. Ils décrivent, démontrent et représentent ce qu'ils pensent et expérimentent. Ils expriment leur intérêt et leur questionnement au sujet de leur environnement immédiat.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Diriger l'attention vers leurs observations et découvertes scientifiques simples (p. ex. montrer du doigt d'un air excité un oiseau sur le point de s'envoler, dire : « Hé, regarde ! » lorsqu'ils sautent dans la boue »).
- Démontrer leurs connaissances au sujet du monde de la nature au moyen de l'imitation (p. ex. agiter leurs bras comme un oiseau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Partager l'excitation des découvertes scientifiques des enfants (p. ex. se placer côte à côte pour regarder un oiseau s'envoler) et associer des mots à leurs actions (p. ex. « Tu éclabousses tout de boue ! »).
- Imiter les actions des enfants et commenter ce qu'ils font (p. ex. « J'agite aussi mes bras comme un oiseau »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à leur décrire ce qu'ils observent (p. ex. « Qu'as-tu entendu lorsque l'oiseau s'est envolé du buisson ? », « Que s'est-il passé lorsque tu as sauté dans cette flaque de boue ? »).
- Ajouter des idées aux imitations des enfants (p. ex. « Je vais faire semblant de picorer des vers hors du sol »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Fournir une description verbale simple de ce qu'ils voient ou font (p. ex. « Oh ! L'oiseau s'est envolé du buisson ! », « Oups ! Mon pied s'est enfoncé dans la boue ! »).
- Faire des représentations simples (p. ex. des dessins, des schémas) de leurs découvertes scientifiques (p. ex. peindre une « fleur » avec une tige, créer des collines et des rivières à partir de sable et d'eau).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître et répéter les observations des enfants (p. ex. « Oui, la tige a des épines », « Tu as raison. L'oiseau s'est envolé de ce buisson »).
- Fournir aux enfants du matériel dont ils peuvent se servir pour représenter leurs découvertes scientifiques (p. ex. des jouets de construction, du matériel artistique).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Se demander pourquoi quelque chose que les enfants observent se produit (p. ex. « Je me demande ce qui a poussé cet oiseau à s'envoler de son buisson aussi soudainement »).
- Aider les enfants à remarquer des détails supplémentaires qu'ils peuvent inclure dans leurs représentations scientifiques (p. ex. fournir des objets réels, des photos et des illustrations d'éléments du monde de la nature).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Fournir des justifications verbales pour expliquer comment ou pourquoi un événement est survenu (p. ex. « Je crois que l'oiseau s'est envolé parce qu'il devait aller chercher de la nourriture pour ses bébés », « La boue est gluante. Mon pied est resté collé »).
- Faire des représentations complexes (p. ex. des schémas ou des dessins détaillés, une dictée de leurs écrits, des marques sur un tableau) de leurs découvertes scientifiques (p. ex. dessiner une tour de blocs pour indiquer que les plus petits blocs doivent aller en haut, créer des affiches « chaud » et « froid » pour identifier les bacs à eau, faire un crochet dans une colonne du tableau pour indiquer que le coton est doux).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Écouter les explications des enfants et leur donner du temps pour réfléchir à leurs idées et les exprimer.
- Demander aux enfants de décrire ou d'expliquer leurs représentations complexes (p. ex. « Décris-moi ton dessin », « Qu'est-ce que le crochet représente sur ce tableau ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Poser des questions visant à stimuler le raisonnement scientifique des enfants (p. ex. « Je me demande ce qui rend collant le ruban adhésif », « Comment l'énergie se rend-elle dans les os ? », « Pourquoi le fromage renforce-t-il les os davantage que les bonbons ? »).
- Encourager les enfants à rechercher des informations additionnelles à inclure dans leurs représentations détaillées (p. ex. penser à une autre caractéristique d'un tissu et ajouter une colonne à cet effet dans le tableau).

Les enfants se familiarisent aux caractéristiques et aux phénomènes du monde de la nature (p. ex. les caractéristiques des plantes, des animaux et des cailloux, les phénomènes de croissance et de mort ainsi que du gel et du dégel). Ils observent les changements, les transformations et les relations de cause à effet. Ils deviennent conscients de l'existence de cycles et s'y intéressent.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Nommer des objets et des événements appartenant au monde de la nature (p. ex. caillou, fleur, pluie).
- Mettre l'accent sur l'état actuel d'un objet ou sur un événement ponctuel plutôt que de remarquer un changement (p. ex. « La banane est molle » ou « J'ai froid »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter les mots que les enfants utilisent pour désigner des objets ou des événements faisant partie du monde de la nature, et employer le mot exact s'ils utilisent un mot erroné.
- Reconnaître les observations des enfants sur l'état actuel des objets ou des événements (p. ex. « Tu trouves que la banane est toute molle » ou « Moi aussi, j'ai froid »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Identifier des objets et des événements issus du monde de la nature que les enfants n'ont pas encore nommés ou expérimentés (p. ex. crapaud, montagne, cours d'eau).
- Décrire et identifier d'autres états transitoires du même objet ou du même événement (p. ex. « Parfois, les bananes sont plus fermes » ou « Hier, j'avais chaud ! »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Remarquer et émettre des commentaires sur des caractéristiques du monde de la nature (p. ex. « Les oiseaux ont des plumes et volent » ou « Il fait plus chaud lorsque le soleil brille »).
- Décrire un changement subi par un objet ou un événement (p. ex. « Il ne fait pas aussi froid qu'hier »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Observer la même chose que les enfants et émettre des commentaires à leurs côtés (p. ex. « Les pétales de cette fleur sont rouges et les pétales de cette autre fleur sont jaunes » ou « Le soleil est très chaud aujourd'hui ! »).
- Fournir aux enfants des occasions d'observer les objets (p. ex. des fleurs fraîches) et de réaliser des activités qui changent au fil du temps (p. ex. des projets de construction).
- Aider les enfants à se remémorer les changements ayant lieu durant leurs activités (p. ex. en les documentant à l'aide de photos ou en demandant aux enfants de les décrire durant la période de réflexion).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Proposer aux enfants du matériel et des expériences leur permettant de faire des comparaisons dans le monde de la nature (p. ex. fournir des blocs de forme régulière et irrégulière, visiter un marché public).
- Encourager les enfants à se demander ce qui a provoqué les changements qu'ils observent (p. ex. « Je me demande pourquoi les fleurs sont affaissées aujourd'hui »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Comparer et différencier les caractéristiques du monde de la nature (p. ex. les rampes plus hautes font en sorte que les petites voitures roulent plus vite, les plantes atteignent des hauteurs variées).
- Expliquer qu'un changement est survenu à cause d'un autre phénomène, c'est-à-dire par une relation de cause à effet (p. ex. « Il ne fait pas aussi froid qu'hier, car aujourd'hui il fait soleil ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à observer davantage d'objets et de phénomènes afin de faire plus de comparaisons (p. ex. comparer le goût et la texture de différents fruits durant la collation, voir à quelle distance les enfants peuvent lancer des balles de différents formats).
- Reformuler les explications des enfants pour justifier les phénomènes de cause à effet en se servant de mots tels que « si », « alors », « donc » et « puisque » (p. ex. « Il fait soleil aujourd'hui, alors il fait plus chaud dehors »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants d'expliquer les contrastes qu'ils observent (p. ex. « Je me demande pourquoi certains fruits produisent plus de jus que d'autres », « Pourquoi crois-tu que tu as lancé la petite balle plus loin que le gros ballon ? »).
- Poser des questions débutant par « Et si... » ou « Imaginons que... » afin de développer la compréhension des relations de cause à effet chez les enfants (p. ex. « Et si le soleil ne se couchait jamais ? »).

Les enfants s'initient aux outils et à la technologie dans leur vie quotidienne (p. ex. une agrafeuse, un poinçon, des pinces). Ils comprennent la fonction de tels équipements et les utilisent de manière sécuritaire et avec soin. Ils se servent de la technologie ainsi que d'outils pour soutenir leurs jeux.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Explorer les outils pour découvrir l'objet en soi (p. ex. mettre plusieurs agrafes sur une feuille de papier plutôt que d'agrafer plusieurs choses ensemble, donner des coups de marteau).
- Explorer la technologie pour découvrir l'objet en soi (p. ex. voir ce qui arrive lorsqu'ils enfoncent une touche du clavier ou qu'ils déplacent leur doigt sur un écran tactile).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Donner aux enfants le temps nécessaire pour explorer les outils et émettre des commentaires sur leur manière de les utiliser.
- Copier les actions des enfants avec les outils (p. ex. « Moi aussi, je mets plusieurs agrafes sur ma feuille »).
- Décrire les actions des enfants à l'ordinateur ou avec la tablette et leurs effets (p. ex. « Lorsque tu as appuyé sur ce bouton, le volume a augmenté, et lorsque tu as appuyé sur l'autre bouton, le volume a diminué »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à se servir d'outils afin de soutenir leurs jeux et résoudre leurs problèmes (p. ex. « Y a-t-il un objet dans le coin arts dont tu pourrais te servir pour faire tenir le ruban sur le carton ? »).
- Encourager les enfants à expérimenter de nouvelles actions à l'ordinateur ou avec la tablette (p. ex. « Je me demande ce qui surviendrait si tu appuyais sur cette flèche »), décrire les effets de leurs actions et en discuter (p. ex. « Ce bouton a ouvert les photos »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Utiliser des outils pour soutenir leurs jeux (p. ex. couper et coller des morceaux de papier ensemble afin de faire une laisse pour chien, se servir d'une lampe de poche pour regarder des livres à l'intérieur d'une tente).
- Se servir de la technologie pour soutenir leurs jeux (p. ex. être assis aux côtés d'un enfant et toucher l'écran d'une tablette à tour de rôle en regardant les photos de la sortie éducative à la caserne de pompiers).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître ce que les enfants accomplissent à l'aide d'outils (p. ex. « Tu as calculé deux tours de sablier », « Vous avez utilisé la couverture comme un panier et vous avez tenu chacun une extrémité »).
- Émettre des commentaires sur la manière dont les enfants incorporent la technologie à leurs jeux (p. ex. « Tu fais semblant que tu es dans la jungle et tu fais jouer les sons des oiseaux sur la tablette »).
- S'asseoir aux côtés des enfants quand ils utilisent l'ordinateur ou la tablette et commenter ce qu'ils font.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de leur montrer comment se servir d'un outil (p. ex. « Montre-moi comment tu t'es servi de la perceuse à main pour que je puisse faire un trou qui ressemble au tien »).
- Encourager les enfants à montrer aux autres comment se servir de la technologie (p. ex. « Brian utilisait le programme de dessins tout à l'heure. Peut-être qu'il peut te montrer comment retourner les formes ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Expliquer de manière simple comment les outils fonctionnent et à quoi ils servent (p. ex. « Tu dois pousser vers le bas et l'agrafe va sortir par là », « La loupe rend l'insecte plus gros »).
- Expliquer de manière simple comment la technologie fonctionne (p. ex. « Si tu déplaces la souris ici et que tu cliques là, l'étoile va s'agrandir »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Durant la période de réflexion, demander aux enfants d'expliquer comment se servir des outils (p. ex. « Comment as-tu fait tenir l'image sur le babillard ? »).
- Répéter les explications des enfants ainsi que leurs consignes pour s'assurer de bien les comprendre (p. ex. « Si je bouge la souris ainsi, la forme va se retourner, n'est-ce pas ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants à quoi d'autre peut servir un outil et pourquoi (p. ex. « Je me demande quel autre usage on pourrait trouver pour une agrafeuse »).
- Commettre une erreur en se servant d'un appareil technologique, dire que cela ne fonctionne pas et demander à un enfant de les aider (p. ex. cliquer sur la mauvaise icône et dire : « La chanson ne joue pas. Comment puis-je la faire jouer ? »).

La façon dont les jeunes enfants perçoivent leur monde social élargi et s'y intéressent constitue un élément-clé de leur apprentissage et de leur développement. Après leur famille, le local du SGEE représente la première « société » à laquelle les jeunes enfants appartiennent et leur permet d'acquérir les connaissances, les compétences et les attitudes de base dont ils ont besoin pour vivre dans une société complexe. Lorsque les enfants d'âge préscolaire participent à la vie en communauté de leur local, ils prennent part au processus décisionnel dans la société, mais à plus petite échelle. Ils commencent à prendre connaissance des autres personnes, lieux, moments et environnements tout en découvrant leur place au sein de cette société.

Les connaissances et les compétences des enfants dans ce domaine influencent non seulement leur sens de la responsabilité personnelle, mais aussi leur capacité à œuvrer pour un bien commun plus large. Avec leur notion en développement des sciences humaines et sociales, les enfants développent une conscience des normes sociales, des coutumes et des stratégies pour interagir avec les autres. Ils observent avec intérêt la diversité présente et les divers rôles joués par les gens, ils commencent à participer au processus décisionnel, ils prennent conscience des contextes temporel et spatial dans lesquels leur vie se déroule et, à l'aide du soutien d'un adulte, ils prennent plaisir à poser des gestes concrets pour prendre soin de l'environnement. Lorsque les adultes mettent l'accent sur les expériences significatives des enfants d'âge préscolaire dans ce domaine, ces derniers prennent conscience que leurs actions ont un effet sur les gens qui les entourent ainsi que sur le monde à une plus grande échelle.

Il y a six IDC dans la catégorie « Sciences humaines et sociales » :

- 53. **Diversité** : *les enfants comprennent que les individus ont des caractéristiques, des habiletés et des intérêts divers.*
- 54. **Rôles dans la communauté** : *les enfants reconnaissent que les gens ont différents rôles et fonctions dans la communauté.*
- 55. **Prise de décision** : *les enfants participent à la prise de décision dans le local.*
- 56. **Géographie** : *les enfants reconnaissent et interprètent certaines caractéristiques et certains endroits dans leur environnement.*
- 57. **Histoire** : *les enfants comprennent le passé, le présent et le futur.*
- 58. **Écologie** : *les enfants comprennent l'importance de prendre soin de leur environnement.*

Les enfants remarquent les similitudes et les différences dans les caractéristiques des individus (incluant le genre, la culture, l'âge, la religion, la structure familiale, le niveau d'habiletés et l'apparence) et les trouvent normales et positives. Ils sont intéressés par les différences et les similitudes qu'ils remarquent entre les autres et eux-mêmes et leur famille.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Remarquer une caractéristique observable chez une autre personne (p. ex. « Tom est un garçon », « Karl a les cheveux noirs »).
- Jouer un rôle familial en lien avec leur famille (p. ex. japper si la famille possède un chien).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître les observations des enfants au sujet des caractéristiques d'une autre personne (p. ex. « Oui, Tom est un garçon »).
- Fournir du matériel de jeu de rôle reflétant les traditions et la culture des familles des enfants (p. ex. uniformes de différents métiers, ustensiles de cuisine et contenants vides de nourriture provenant de différentes cultures).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire remarquer qu'une caractéristique observée par un enfant peut être partagée par une ou plusieurs autres personnes (p. ex. « Karl a les cheveux noirs et Stefie aussi »).
- Discuter avec les enfants au sujet de leur famille (p. ex. ce qu'ils aiment manger, s'ils possèdent des animaux, les routines familiales, la composition de la famille).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Remarquer une caractéristique que plusieurs personnes ont en commun (p. ex. « Hé, tu as une petite sœur, et Cory aussi ! », « On a tous les deux la peau foncée »).
- Exprimer un intérêt pour les caractéristiques de la famille d'une autre personne (p. ex. « J'ai mangé du pain naan quand je suis allée chez Sunil », « Comment s'appelle ton frère ? »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Confirmer les observations des enfants sur les caractéristiques partagées (p. ex. « Oui, vous êtes tous les deux des garçons »).
- Se servir d'une caractéristique personnelle pour amorcer une transition (p. ex. « Tous ceux qui vont à la maternelle l'an prochain, rendez-vous sur le tapis »).
- Présenter aux enfants les familles des autres (p. ex. les inviter à apporter des photos de leur famille réalisant des activités quotidiennes ou spéciales, comme jouer au ballon, cuisiner ou faire du camping).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à prendre conscience d'un plus grand nombre de caractéristiques (p. ex. créer un album de photos de famille et décrire des caractéristiques telles que le genre, l'âge, la couleur des cheveux et de la peau, les vêtements).
- Inviter les membres des familles à venir partager leurs intérêts et leurs traditions avec l'ensemble du groupe (p. ex. apporter de la musique et danser avec les enfants durant la période de rassemblement), et encourager les enfants à poser des questions aux visiteurs au sujet de leur vie quotidienne ou d'occasions spéciales.

Avancé

Les enfants peuvent :

- Remarquer des caractéristiques qui distinguent les personnes (p. ex. « Moi, je fête Noël, tandis que toi, tu célèbres le Nouvel An chinois »).
- Comparer les caractéristiques de leur famille avec celles des autres (p. ex. rapprocher leurs bras pour comparer la pigmentation de la peau, dire : « J'ai une balançoire chez moi. Mais, quand je vais chez Lori, on va au parc et on partage les balançoires avec les autres enfants »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à remarquer les caractéristiques qui distinguent les personnes (p. ex. « Qui n'a pas les cheveux bouclés dans notre groupe ? »).
- Discuter de la variété des caractéristiques familiales des enfants du groupe durant les conversations tout au long de la journée (p. ex. durant la collation, parler de ce que les familles des enfants aiment manger, dire qui vient reconduire et chercher les enfants au SGEE dans chaque famille).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à comprendre que les gens peuvent se ressembler sous certains aspects et être différents sous d'autres (p. ex. « Moira et Landon ont les yeux verts, mais les cheveux de Moira sont roux, tandis que ceux de Landon sont bruns »).
- Lire aux enfants des livres dépeignant des familles issues de différentes origines et ayant des structures variées (p. ex. une famille monoparentale), et afficher des œuvres d'art représentant des scènes familiales provenant de différents endroits et cultures.

RÔLES DANS LA COMMUNAUTÉ

LES ENFANTS RECONNAISSENT QUE LES GENS ONT DIFFÉRENTS RÔLES ET FONCTIONS DANS LA COMMUNAUTÉ.

Les enfants connaissent les rôles familiers dans les communautés auxquelles ils appartiennent (p. ex. famille, école, voisinage). Ils comprennent que les gens dépendent les uns des autres. Les enfants savent que les gens ont besoin d'argent pour pouvoir acheter des biens ainsi que des services.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Discuter ou jouer des rôles en lien avec la famille (p. ex. cuisiner, bercer une poupée pour l'endormir).
- Prendre part à un jeu de rôle simple représentant des individus qui s'échangent des biens ou des services (p. ex. chercher des jetons pour payer de la nourriture pendant que d'autres enfants jouent au restaurant, faire semblant de couper les cheveux d'une poupée en personnifiant un coiffeur).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants au sujet de leur famille, imiter leurs actions (p. ex. faire semblant de préparer de la soupe sur la cuisinière ou de laver des vêtements de poupée dans un bassin à côté d'eux).
- Fournir aux enfants des accessoires leur permettant de réaliser des jeux de rôle simulant l'échange de biens et de services (p. ex. jetons de poker, faux argent, fausses cartes de crédit).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants des multiples rôles joués par les membres de la famille (p. ex. « Quand ton papa part après être venu te reconduire ici le matin, il se rend à l'université où il enseigne. Puis, il revient te chercher et il te ramène à la maison, où il prépare le souper »).
- Montrer ou décrire la manière dont les enfants échangent des biens ou des services (p. ex. « Tu as payé tes frites »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Discuter ou jouer des rôles de personnes dans la communauté avec lesquelles ils sont en contact direct (p. ex. la caissière à la banque qui leur offre un bonbon, dire : « Nous devrions appeler Joe, le concierge, car le lavabo est bloqué »).
- Faire semblant d'échanger des biens ou des services contre de l'argent ou son équivalent dans un jeu de rôle plus élaboré (p. ex. jouer au coiffeur et dire : « Une coupe de cheveux coûte 100 \$ », montrer une carte faisant office de passe en montant dans l'autobus).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Fournir aux enfants du matériel et des accessoires pour les jeux de rôle (p. ex. des uniformes, des menus).
- Jouer en partenariat avec les enfants et respecter les thèmes qu'ils proposent (p. ex. lorsqu'un enfant dit que son bébé est malade, proposer une visite chez le médecin).
- Reconnaître que les biens et les services que les enfants font semblant de vous offrir ont une valeur et demander leur prix (p. ex. « Combien de dollars je te dois pour les souliers ? »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Lire des livres qui dressent le portrait de personnes jouant différents rôles dont certains sont moins courants (p. ex. pilote d'avion, archéologue, pharmacien).
- Aider les enfants à prendre conscience que les biens et les services n'ont pas tous la même valeur, c'est-à-dire que certains ont une valeur supérieure à d'autres (p. ex. « J'ai assez d'argent pour acheter un biscuit, mais pas pour me procurer toute la boîte »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Discuter ou jouer des rôles moins familiers et reconnaître leur importance au sein de la communauté (p. ex. « Les gardiens du zoo doivent nourrir les animaux », « Une chance qu'il y a des éboueurs, sinon nos rues sentiraient mauvais »).
- Montrer ou décrire dans leurs jeux ou dans des conversations d'où provient l'argent et comment on le reçoit (p. ex. « Je suis la patronne. C'est moi qui ai tout l'argent », « Ma maman a perdu son emploi, alors j'ai reçu seulement un cadeau de fête »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de leur expliquer ce qu'ils doivent faire pour jouer un rôle assigné par les enfants et qui est moins familier.
- Discuter du fait que les gens gagnent de l'argent en échange du travail qu'ils font (p. ex. les parents vont travailler pour pouvoir gagner de l'argent afin d'acheter des aliments et des vêtements).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire des sorties éducatives et inviter des visiteurs dans le local pour présenter aux enfants la grande variété de rôles dans la communauté.
- Fournir aux enfants des accessoires relatifs à l'argent (p. ex. autocollants indiquant les prix, caisses-enregistreuses, machines à cartes de crédit non fonctionnelles, vieux carnets de chèques) et agir comme modèle pour montrer comment s'en servir.

Les enfants comprennent que tout le monde a le droit de partager des idées et d'être entendu. Ils participent aux discussions en tant que meneurs ou en tant que participants. Avec l'aide des adultes, ils se joignent aux conversations du groupe, aident à la prise de décision et partagent des idées afin de résoudre les problèmes du groupe.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Être distraits ou parler en même temps que d'autres enfants qui partagent leurs idées.
- Ne pas proposer d'idées ou dire des choses sans liens avec le sujet discuté (p. ex. au moment de décider où aller faire une promenade, dire : « Camions ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Accepter que les enfants ne souhaitent pas prendre part à une discussion menant à une prise de décision.
- Reconnaître les contributions des enfants, même lorsqu'elles ne concernent pas le sujet de la discussion (p. ex. « Liu a dit : "Camion" »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Répéter des idées pour aider les enfants à les écouter et à y porter attention (p. ex. « Darryl propose de nommer le cochon d'Inde "Boule de neige" »).
- Émettre des commentaires sur les idées des autres concernant le sujet actuel (p. ex. « Ryan veut que nous allions nous promener dans le sentier nature ») tout en évitant de critiquer les propos d'un enfant ou de mentionner qu'ils ne concernent pas le sujet.

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Écouter une autre personne exprimer ses idées.
- Répéter les idées d'une autre personne (p. ex. après qu'un autre enfant a suggéré d'aller porter le chariot à la cuisine chacun son tour, un enfant peut dire : « Je sais ! On pourrait y aller chacun notre tour ! »).
- Proposer des idées reliées au sujet de la discussion, mais qui sont trop générales ou qui ne sont pas réalistes ou sécuritaires (p. ex. « Tout le monde pourrait partager ! » ou « On pourrait acheter plus de xylophones ! »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Répéter les idées des enfants, même si elles ont déjà été nommées par quelqu'un d'autre.
- Reformuler les idées des enfants, même si elles sont trop vagues ou ne peuvent pas s'appliquer (p. ex. « Maya propose de partager le xylophone moitié-moitié »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Faire remarquer lorsque l'idée d'un enfant est la même que celle d'un autre enfant (p. ex. « Alycia a dit que nous pourrions utiliser des serviettes. Tu as eu la même idée qu'elle ! »).
- Demander aux enfants de préciser leur idée en fournissant plus de détails (p. ex. « Magalie, tu proposes que tout le monde partage le xylophone. Comment pourrions-nous nous y prendre ? »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Reconnaître les propos des autres en élaborant à partir de leurs idées (p. ex. « Oui ! Nous pourrions planter des tomates, et je pourrais planter aussi des haricots ! »).
- Proposer des idées précises, réalistes, sécuritaires et reliées au sujet actuel (p. ex. « Si quelqu'un se cache sous la table pendant la période de rangement, nous pourrions lui dire d'aider les autres à ranger » ou « On pourrait mettre un symbole "interdit" dans le module à grimper pour qu'on se souvienne qu'il est trop glacé pour qu'on puisse s'en servir »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Souligner lorsque les enfants écoutent et contribuent à élaborer à partir des idées des autres (p. ex. « Lorsque Miko a proposé d'utiliser le nouveau tricycle chacun son tour, tu as pensé que nous pourrions le faire en nous servant du sablier »).
- Expliquer comment et pourquoi l'idée d'un enfant fonctionnera (p. ex. « C'est vrai que demander à quelqu'un de ranger les jouets pourrait lui rappeler de le faire »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Résumer les idées proposées par les enfants (verbalement ou par écrit) et leur demander si la liste est complète.
- Encourager les enfants à développer davantage leurs idées en fournissant plus de détails (p. ex. « Où pourrions-nous prendre des serviettes pour nettoyer le dégât ? »).
- Avoir recours à une séance de remue-méninges pour déterminer les limites éventuelles et les solutions possibles (p. ex. « Nous n'avons pas assez d'argent pour acheter plus de serviettes. De quelle autre façon pourrions-nous en avoir ? »).

Les enfants relèvent des points de repère familiers de leur environnement (p. ex. la maison, le parc, le SGEE) et peuvent former dans leur tête des itinéraires simples entre ces derniers. Ils associent des objets et des événements à leur lieu d'appartenance (p. ex. ciseaux/coin arts, période de jeux à l'extérieur/cour extérieure) et intègrent des éléments physiques de leur environnement à leurs jeux (p. ex. des édifices, des routes, des ponts). Les enfants se servent de cartes simples pour décrire et retrouver des objets dans leur environnement (p. ex. des coins d'intérêts du local, des éléments de la cour extérieure).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Situer des objets ou des événements dans leur environnement immédiat, comme leur maison ou le SGEE (p. ex. se rendre à leur table pour la planification, dire « Le vélo est rangé dans le cabanon »).
- Reconnaître les affiches des coins d'intérêts et les étiquettes pour le rangement du matériel (p. ex. mettre les ciseaux au-dessus du signe des ciseaux et dire : « On les range ici », pointer le coin blocs durant la période de planification et s'y rendre pour jouer).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Étiqueter le matériel et faire preuve de constance quant à l'endroit où les activités de la routine quotidienne ont lieu pour que les enfants sachent où ranger les objets et où se rendre pour les activités.
- Fournir aux enfants des occasions de se référer aux affiches et indications dans le local (p. ex. utiliser les symboles des affiches des coins d'intérêts durant la période de réflexion ou de planification, demander aux enfants de montrer du doigt où est situé un objet dessiné sur le tableau des messages).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants au sujet d'endroits où sont situés des objets et où se déroulent des événements dans des endroits familiers mais non immédiats (p. ex. durant la collation, leur demander dans quelle pièce de leur maison ils écoutent la télévision).
- Demander aux enfants de les aider à situer des objets dans leur environnement (p. ex. où ranger un objet, où placer de nouveaux objets).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Reconnaître les caractéristiques et les points de repère familiers dans leur quartier (p. ex. « Ma grand-mère a un lac avec des bateaux à moteur », « Pour rentrer à la maison, on doit prendre l'autobus et descendre devant le signe de la pharmacie »).
- Lire un diagramme ou une carte simple et familière, comme un plan du local (p. ex. retrouver le coin blocs sur la carte et y mettre une figurine pour indiquer qu'ils y ont joué durant la période d'action).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Démontrer de l'intérêt lorsque les enfants décrivent les endroits où ils vivent ou qu'ils visitent avec leur famille (p. ex. « Ta grand-maman habite près d'un lac et tu vois les bateaux lorsque tu vas chez elle »), et leur demander ce qu'ils voient sur le trajet en se rendant à des endroits familiers de leur quartier.
- Utiliser des cartes simples (p. ex. des plans simples du local durant la période de planification et la période de réflexion, une carte du local sur le tableau des messages avec un « X » à l'endroit où est situé un nouvel objet).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Aider les enfants à se familiariser avec d'autres quartiers à proximité (p. ex. lors d'une promenade près du SGEE, les encourager à anticiper ce qu'ils verront, comme un bureau de poste, une station-service ou un kiosque de fruits).
- Encourager les enfants à ajouter un ou deux détails à des cartes simples (p. ex. durant la période de réflexion, leur demander d'indiquer où est rangé un objet qu'ils ont utilisé dans un coin d'intérêts où ils ont joué).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Reconnaître des caractéristiques et des points de repère familiers dans leur communauté (p. ex. « Pour me faire plaisir, mon papa m'amène manger une crème glacée au magasin situé devant le cinéma »).
- Lire un diagramme ou une carte simple mais non familière, comme le plan d'un parc (p. ex. trouver l'endroit où nourrir les canards sur un plan dessiné par l'éducatrice).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Discuter des points de repère familiers pour les enfants (p. ex. « Au centre commercial, je me rends au magasin de jouets qui se trouve devant la fontaine », « J'habite juste à côté de la bibliothèque »).
- Mettre à la disposition des enfants des diagrammes et des cartes un peu partout dans le local (p. ex. des diagrammes simples dans le coin blocs expliquant comment faire des constructions, des cartes routières et des atlas dans le coin lecture ou maison).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Observer les ressemblances et les différences entre les quartiers (p. ex. « Ce parc ressemble au nôtre. Je me demande s'il y a aussi un fleuriste »).
- Fournir aux enfants du matériel et des occasions pour représenter leurs expériences en se servant de cartes et de diagrammes simples (p. ex. dessins et matériel de construction pour représenter les points de repère de leur quartier ou des endroits visités avec leur famille).

Les enfants décrivent ce qui est arrivé dans le passé (p. ex. « Hier, quand j'étais un bébé ») et ce qui arrivera dans le futur (p. ex. « Quand je serai grand, j'irai à la même école que ma sœur ! »). Ils décrivent aussi une séquence d'événements (p. ex. « D'abord, j'ai peint l'image. Ensuite, j'ai construit la tour »).

Débutant

Les enfants peuvent :

- Faire référence à des événements passés ou futurs sans spécifier quand ils se situent exactement (p. ex. dire : « C'est bientôt ma fête ! » alors que leur anniversaire est dans six mois, dire : « Hier, j'ai eu un petit frère ! » alors que ce dernier a deux ans).
- Attendre que l'éducateur présente la prochaine activité de la routine quotidienne (ne pas anticiper les événements d'une séquence) ou anticiper l'événement suivant d'une séquence familière (p. ex. à la fin de la période de rassemblement, se rendre à leur casier, car ils savent que la période de jeux à l'extérieur suivra).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Discuter avec les enfants de leurs intérêts personnels et de leurs préoccupations (p. ex. « Explique-moi ce que tu as fait avec les blocs », « Tu es excité, car c'est bientôt ton anniversaire »).
- Utiliser des mots impliquant une séquence, comme « premier », « ensuite », « dernier », « avant » et « après » (p. ex. « Tu es allé chercher ton manteau, car tu savais que la période de jeux à l'extérieur était après »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Ajouter une référence temporelle concrète pour situer dans le temps les affirmations des enfants (p. ex. « Ce sera ta fête dans plusieurs dodos », « Ton petit frère est né un peu avant Noël »).
- Attirer l'attention des enfants sur la routine quotidienne imagée, les encourager à montrer du doigt ou à déplacer leur épingle à linge sur la prochaine partie de la routine (p. ex. « Regarde, la période de réflexion vient juste après la période de rangement »).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Décrire ou représenter des événements survenus plus tôt durant la journée ou la veille, ou plus tard durant la journée ou le lendemain (p. ex. dire à un parent au moment du départ : « Je t'ai fait un dessin durant la période d'action », dire durant la collation : « Ma tante viendra me chercher cet après-midi et je vais dormir chez elle ce soir »).
- Décrire une séquence de deux événements passés ou futurs (p. ex. « On a vu un oiseau sur la mangeoire avant d'arriver ici », « On va bientôt jouer dehors et, après, on va rentrer à la maison »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Décrire des événements qui sont survenus ou qui surviendront dans un intervalle de 24 heures (p. ex. « Tu as pris l'autobus ce matin avec ta maman », « On doit attendre l'heure de la collation avant de manger les gâteaux »).
- Demander aux enfants de se remémorer ou de prédire plus d'une étape d'une séquence (p. ex. « Qu'as-tu fait après avoir mélangé la peinture et être allé chercher le pinceau ? », « Je me demande ce que vous ferez après avoir planté les tomates »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Utiliser des expressions temporelles telles que « hier », « aujourd'hui », « demain », « tantôt » et « plus tard » (p. ex. « Hier, vous avez joué avec les blocs », « Demain, on ira à la bibliothèque »).
- Aider les enfants à se souvenir de séquences comportant plusieurs étapes (p. ex. prendre des photos de projets de construction ou de sorties éducatives et leur demander de les remettre dans l'ordre chronologique).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Décrire ou représenter des événements remontant à plusieurs jours ou qui auront lieu dans quelques jours (p. ex. « Ma mamie est venue me visiter il y a longtemps, pendant le congé de Noël »).
- Décrire une séquence de trois ou quatre événements qui sont survenus ou qui vont arriver (p. ex. dire : « Kevin et moi, on est allés cueillir des citrouilles. On a aussi mangé des pommes. Après, on est rentrés et on a taillé une citrouille d'Halloween », planifier de faire de la peinture, de jouer avec les costumes, puis aux blocs « s'il reste du temps »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Partager des expériences qui ont eu lieu dans la même période que celle à laquelle les enfants font allusion (p. ex. « Ma sœur aussi est venue me visiter il y a longtemps, pendant le congé de Noël »).
- Fournir aux enfants des occasions de représenter une séquence d'actions ou d'événements (p. ex. dessiner ou expliquer durant la période de réflexion ce que les enfants ont fait pendant la période d'action, inventer des chansons et des histoires ou dicter des descriptions d'événements comportant plusieurs étapes).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à développer leurs descriptions d'événements passés ou futurs (p. ex. « C'était l'été et il faisait très chaud, et ta mamie est venue te visiter. Raconte-moi ce que tu as fait avec elle »).
- Encourager les enfants à concevoir un plan comportant une séquence de plusieurs étapes (p. ex. durant la période d'action, leur demander dans quel ordre réaliser les tâches nécessaires pour préparer une fête).

Les enfants partagent la responsabilité de prendre soin de l'environnement, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du local (p. ex. ramasser les déchets, arroser les plantes, mettre les bons objets dans le bac de recyclage). Ils comprennent que leurs actions ont un effet positif sur l'environnement.

Débutant

Les enfants peuvent :

- Se soucier de l'environnement intérieur ou extérieur lorsqu'on le leur rappelle ou qu'on le leur demande (p. ex. jeter leurs mouchoirs sur le plancher quand on ne leur rappelle pas de le jeter à la poubelle, recycler leur feuille lorsqu'un autre enfant le leur rappelle : « Tu dois mettre le papier dans le bac de recyclage et non dans la poubelle »).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Rappeler aux enfants d'aider à prendre soin de l'environnement eux-mêmes (p. ex. leur rappeler de jeter leurs mouchoirs dans la poubelle, montrer le bac de recyclage et indiquer quels objets peuvent y aller) plutôt que de les critiquer lorsqu'ils ne le font pas.
- Montrer l'exemple aux enfants en prenant soin de l'environnement.

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Encourager les enfants à prendre soin des choses qui sont importantes pour eux et leur environnement (p. ex. laver les jouets, ranger les objets dans leurs paniers, tenir gentiment un cochon d'Inde dans un SGEE en milieu familial).

Intermédiaire

Les enfants peuvent :

- Prendre soin d'éléments de l'environnement pour lesquels ils démontrent un intérêt personnel (p. ex. arroser les fleurs qu'ils ont plantées, déplacer une coccinelle vers un endroit plus sécuritaire).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Reconnaître lorsque les enfants posent des gestes positifs envers l'environnement (p. ex. « Tu as remis tous les bouchons sur les crayons-feutres. Ça veut dire que tu prends soin des objets de notre local », « Tu as aidé à prendre soin de la coccinelle en la déplaçant vers un endroit plus sécuritaire »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Démontrer et décrire d'autres manières de prendre soin de l'environnement en réutilisant (p. ex. « Nous pouvons profiter au maximum de cette feuille en écrivant aussi sur son verso ») et en recyclant (p. ex. « Je vais mettre cette feuille au recyclage plutôt que dans la poubelle »).

Avancé

Les enfants peuvent :

- Assumer la responsabilité du soin d'éléments de l'environnement et reconnaître que leurs actions peuvent avoir un effet sur l'environnement (p. ex. « Sniffy [un cochon d'Inde dans un SGEE en milieu familial] n'a plus d'eau ! Peux-tu m'aider à sortir la bouteille de sa cage pour que je puisse la remplir ? », « Nous pourrions garder ces contenants de yogourt pour les remplir de peinture », rappeler à un autre enfant de recycler ses retailles de papier).

Pour soutenir les enfants à leur niveau actuel, les adultes peuvent :

- Émettre des commentaires sur la manière dont les gestes des enfants ont un effet positif sur l'environnement (p. ex. « Ranger les livres sur l'étagère permet d'éviter que les pages se déchirent », « Arroser le potager aide les légumes à pousser »).

Pour leur offrir un petit défi, les adultes peuvent :

- Demander aux enfants de proposer des manières de réutiliser et de recycler le matériel (p. ex. « Si nous gardions ces boîtes, comment pourrions-nous les utiliser ? »), et les encourager à réfléchir sur la manière dont leurs actions contribuent à l'environnement (p. ex. « Pourquoi crois-tu qu'il est utile de semer des graines dans un potager ? »).

Des formations pour en savoir

PLUS

L'Association québécoise HighScope offre les formations du programme HighScope selon plusieurs formules. Nous vous invitons à visiter notre site web pour voir le calendrier de nos activités



Information

www.highscopequebec.org
438 494-9801
info@highscopequebec.org

 [highscopequebec](https://www.instagram.com/highscopequebec)
 [HighScope Québec](https://www.facebook.com/HighScope-Québec)
 [HighScope Québec](https://www.linkedin.com/company/HighScope-Québec)

Formations complètes avec certification

Pour les éducatrices des enfants d'âge préscolaire (20 jours)

Pour les éducatrices des poupons et des trottineurs (18 jours)

Pour les responsables de service de garde en milieu familial (10 jours)

Formations « À la carte »

Durée variable

Nombreux thèmes disponibles

Thèmes

- Introduction au programme éducatif HighScope
- Les interactions adulte-enfant
- Le soutien émotionnel de l'enfant
- Le soutien à l'apprentissage selon HighScope: comment soutenir les enfants afin de favoriser un développement global optimal
- L'apprentissage actif
- L'environnement d'apprentissage
- Introduction à la routine quotidienne HighScope
- La période de jeu en atelier libre (la séquence planification-action-réflexion)
- Les encouragements plutôt que les compliments
- L'approche de résolution de problèmes lors de conflits
- Le COR Advantage, l'outil d'évaluation complet du développement de l'enfant
- L'outil d'évaluation du programme – le PQA (Program Quality Assessment)
- Collaboration et interactions avec les familles
- La période de lecture interactive
- Soutenir le développement du langage, de la littératie et de la communication tout au long de la journée
- Le secret des transitions efficaces
- Les sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) avec les préscolaires
- Musique et mouvement tout au long de la routine quotidienne Highscope